

**Ecole Nationale Supérieure  
Des Sciences de l'information  
et des bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

La littérature française du XVIIIe siècle  
à la bibliothèque royale de Stockholm.  
L'exemple du fonds "Histoire et Politique"

Sandrine GROPP

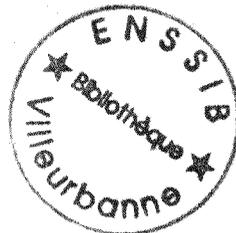
Madame LEROUGE  
Madame BOUGE-GRANDON  
ENSSIB

1995

Je remercie vivement Monsieur Folke Sandgren, directeur de la KB, Mesdames Léna Trenter et Gunilla Jonsson, et tout particulièrement Monsieur Wolfgang Undorf, mon directeur de stage, pour leur aide et leur patience, ainsi que l'ensemble du personnel de la bibliothèque pour son accueil chaleureux..

Merci également à Cécile Carlsson pour ses traductions des textes suédois.

Je remercie par ailleurs Madame Lerouge et Madame Bougé-Grandon pour leurs conseils et leur soutien dans la rédaction de ce mémoire.



1995

DCB

41

## RESUME

La bibliothèque nationale de Suède possède l'une des collections les plus importantes de littérature française du XVIIIe siècle.

Ce mémoire s'efforce de préciser les éléments d'identification du fonds selon trois axes : une évaluation quantitative qui montre la prédominance des ouvrages français dans le fonds de littérature étrangère; une histoire des collections privées qui composent ce fonds, soulignant l'activité politique et sociale de leur propriétaire; une analyse détaillée du fonds français d'Histoire et Politique, qui révèle les principaux centres d'intérêt des collectionneurs et les auteurs de référence.

D'une façon générale, la composition de ce fonds, marquée par une très grande diversité d'auteurs et de titres, témoigne de l'attrait exercé par la langue et la littérature française en Suède au XVIIIe siècle.

The national library of Sweden owns one of the most richest collections of french eighteenth century literature kept in Sweden. This report tries to characterize this holdings in three stages :

- A quantitative estimation of the collection that shows the french literature predominancy over the foreign literature holdings.
- An history of the private collections that make up this holding. It underlines the political activityof the collectors (swedish kings and nobility).
- A thematic analysis of contents of the french historical and political holding, which points out the main frenche authors read in Sweden.

As a conclusion, this french collection shows the impact of french culture and literature in Sweden in the 18th century.

## DESCRIPTEURS

Suède -- Bibliothèque nationale -- Bibliothèque de recherche -- Fonds spécialisé -- littérature française -- XVIIIe siècle.

# SOMMAIRE

<b><u>AVANT-PROPOS : PRESENTATION HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE ROYALE</u></b>	<b>1</b>
--	----------

<b><u>INTRODUCTION</u></b>	<b>4</b>
----------------------------	----------

<b><u>PREMIERE PARTIE : TABLEAU D'ENSEMBLE DU FONDS FRANÇAIS. PRESENTATION DU FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE</u></b>	<b>7</b>
---	----------

<b>I. PLACE DU FONDS ETRANGER DANS LE FONDS DE LA KB ET DEFINITION D'UNE METHODE POUR L'EVALUATION DU FONDS FRANÇAIS</b>	<b>8</b>
A) PRESENTATION GENERALE DU FONDS ETRANGER DU XVIII <sup>E</sup> SIECLE	8
B) REFERENCES DU FONDS ETRANGER DU XVIII <sup>E</sup> SIECLE : LES INSTRUMENTS DE RECHERCHE.	9
C) METHODE DE COMPTABILITE.	12
<b>II. ESTIMATION QUANTITATIVE DU FONDS FRANÇAIS</b>	<b>15</b>
A) PRESENTATION GENERALE : LIMITES DE DEFINITION DU FONDS FRANÇAIS	15
B) LES PRINCIPAUX DOMAINES DE REPRESENTATION DU FONDS FRANÇAIS.	18
C) LES DOMAINES DE MOINDRE IMPORTANCE	20
<b>III PRESENTATION DU FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE</b>	<b>26</b>
A) DEFINITION	26
B) PRESENTATION DU FONDS : CLASSIFICATION DANS LE KB SISCH	29
C) RESULTATS DU FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE.	31

<b><u>DEUXIEME PARTIE : COLLECTIONS ET COLLECTIONNEURS</u></b>	<b>35</b>
--	-----------

<b>I. LES COLLECTIONS ROYALES</b>	<b>36</b>
A) LA PREMIERE MOITIE DU XVIII <sup>E</sup> SIECLE : FREDERIC IER ET LOUISE-ULRIQUE.	36
B) GUSTAVE III : LE PLUS FRANCOPHILE DES SOUVERAINS SUEDOIS.	37
C) LA FIN DU XVIII <sup>E</sup> SIECLE : CHARLES XIII ET GUSTAVE IV ADOLPHE.	39
D) UNE COLLECTION HERITEE ET RECONSTITUEE : CHARLES XV	41
<b>I. LES COLLECTIONS PRIVEES : FIGURES D'HOMMES POLITIQUES</b>	<b>43</b>
A) LES APPORTS MINEURS : DES COLLECTIONS ACQUISES AU XIX <sup>E</sup> SIECLE POUR COMPLETER LE FONDS SUEDOIS.	43
B) DES COLLECTIONNEURS FRANCOPHILES : COMTE DE CREUTZ ET COMTE DE TESSIN	45
C) LA COLLECTION ENGESTRÖM : UNE BIBLIOTHEQUE DANS LA BIBLIOTHEQUE	47

<b>III CHOIX ET MODALITES D'ACQUISITION DES OUVRAGES FRANCAIS AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE</b>	<b>50</b>
A) CHOIX DES OUVRAGES	50
B) LES SOURCES D'INFORMATION EN SUEDE : LES PERIODIQUES.	53
C) MODALITES D'ACQUISITION DES OUVRAGES : "LE CIRCUIT DU LIVRE".	54
<b><u>TROISIEME PARTIE : ANALYSE DE CONTENU. LE FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE</u></b>	<b><u>58</u></b>
<b>I. UNE CHRONOLOGIE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE</b>	<b>59</b>
A) LE JEU DIPLOMATIQUE EN EUROPE	59
B) L'HISTOIRE CONTEMPORAINE DES ETATS EUROPEENS	61
C) LA COUR DE FRANCE : PORTRAITS ET AFFAIRES	63
D) LES PERIODIQUES	65
<b>II HISTOIRE ET POLITIQUE : THEMES PARTICULIERS ET THEMES GENERAUX.</b>	<b>67</b>
A) LES GRANDS ECRITS POLITIQUES DU TEMPS.	67
B) LES PHYSIOCRATES : UNE COLLECTION NETTEMENT INDIVIDUALISEE DANS LE FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE.	70
C) L'HISTOIRE : UN JUGEMENT SUR LES GOUVERNEMENTS PASSES.	71
D) LES LEÇONS DE L'HISTOIRE	74
<b>III : LA REVOLUTION FRANCAISE. UN FONDS SANS UNITE</b>	<b>78</b>
A) LES OUVRAGES IMPRIMES : ASPECTS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE	78
B) LES BROCHURES : LES DEBUTS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE	82
<b><u>CONCLUSION</u></b>	<b><u>87</u></b>
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	<b><u>90</u></b>
<b><u>ANNEXES</u></b>	<b><u>95</u></b>

# AVANT-PROPOS : PRESENTATION HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE ROYALE

## Fondation et développement d'une Bibliothèque Royale

La fondation de la bibliothèque est attribuée à la reine Christine (règne de 1644 à 1654), reine bibliophile, qui, grâce aux acquisitions étrangères, et surtout aux butins de guerre, constitue une bibliothèque qui compte parmi les plus grandes en Europe à cette époque. La reine emportera une partie de ses collections en exil, mais la bibliothèque continue de s'accroître jusqu'à la fin du XVIIe siècle, où les acquisitions et les dons se font plus rares.

La plupart de ces ouvrages furent détruits en 1697, lors de l'incendie du château royal où ils étaient conservés. Sur 25 000 imprimés et 1 400 manuscrits, seuls 6 826 imprimés et 283 manuscrits furent sauvés. Ils sont aujourd'hui à la Bibliothèque royale.

## De la Bibliothèque Royale à la Bibliothèque royale.

Le XVIIIe siècle n'est pas une période de prospérité pour la bibliothèque. D'une part les collections restantes sont successivement placées en divers lieux avant d'être transférées au château royal en 1768, et d'y être définitivement installées en 1796. D'autre part, les acquisitions sont peu nombreuses, par manque de budget, et les dons sont peu importants. Les projets de réforme, entre 1751 et 1771, ne sont pas réalisés, faute de moyens.

Au XIXe siècle, le budget de la bibliothèque est plusieurs fois augmenté et le personnel s'accroît. Dès le début du siècle, le directeur de la bibliothèque, Malmström, propose de limiter les acquisitions de la Bibliothèque Royale aux ouvrages de sciences politiques nécessaires au gouvernement et aux collèges royaux, la littérature suédoise étant normalement acquise par dépôt légal, d'après une loi de 1661. Cette conception, apparue ici pour la première fois, des collections royales comme un bien national, se développera tout au long du siècle pour être pleinement réalisée par G.E Klemming, au début des années 1880. A cette date, les collections nationales et royales deviennent distinctes, ces dernières étant désormais conservées dans la Bibliothèque Bernadotte, au

palais royal de Stockholm. La Bibliothèque **Royale** devient Bibliothèque royale (Kungliga Biblioteket, ou KB).

Cette rupture se marque par le déménagement de la bibliothèque, qui s'installe en 1878 dans le nouveau bâtiment construit dans le parc du Humlegården, alors à la périphérie Nord de Stockholm. L'exiguïté des précédents locaux, qui de plus n'étaient pas équipés pour la conservation des documents, gênait le bon fonctionnement de la bibliothèque et nuisait à l'accroissement des collections, ce qui avait poussé le gouvernement, en 1870, à voter les crédits nécessaires à l'érection d'un nouveau bâtiment.

Depuis, le développement de la bibliothèque a été ininterrompu, tant en moyens matériels et humains, qu'en terme d'accroissement du fonds, par achats ou donations. Le nombre de volumes passe ainsi de 30 000 au début du XIXe siècle à plus de 230 000 en 1888.

Au début du XXe siècle, la bibliothèque agrandit et modernise ses locaux, afin de satisfaire un nombre croissant de lecteurs. Parallèlement au dépôt légal, les dons permettent d'augmenter le fonds et de combler certaines lacunes.

### La Bibliothèque royale aujourd'hui.

Aujourd'hui, la bibliothèque royale est d'abord la bibliothèque nationale suédoise, chargée de conserver les ouvrages de littérature suédoise acquise par dépôt légal et d'élaborer la bibliographie nationale. Elle est aussi une bibliothèque de recherche spécialisée dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Statutairement, la bibliothèque est une autorité publique qui relève du ministère de l'Éducation Nationale. Elle est dirigée par un Conseil d'Administration composé de dix membres choisis par le gouvernement.

Deux activités annexes, particulièrement importantes, sont à signaler :

- La bibliothèque royale est responsable de la maintenance et du développement de LIBRIS (Library Information System), réseau informatique des bibliothèques de recherche et des bibliothèques spécialisées suédoises.

Les principales fonctions du système sont d'assurer la gestion des acquisitions, le catalogage des ouvrages, le prêt inter-bibliothèques, ainsi que la fourniture de bases de données bibliographiques.

- La bibliothèque abrite également BIBSAM (Bureau de coordination et de planification nationales), département qui possède son propre statut au sein de la bibliothèque, et dont les activités sont directement financées par le ministère de l'Education Nationale. Cet organisme est chargé de la coopération entre bibliothèques. Il s'assure que les ressources des bibliothèques de recherche sont utilisées et développées au mieux et que le public utilise le service de ces bibliothèques dans les meilleures conditions. Il ne dispose toutefois d'aucune autorité directe sur les établissements.

Enfin, par suite de l'accroissement des fonds et du nombre de lecteurs, la bibliothèque royale a commencé, fin 1992, de vastes travaux d'agrandissements et de rénovation de ses bâtiments (construction de magasins sous terre, rénovation de la salle de lecture, agrandissement des espaces de consultation mis à la disposition du public, réaménagement des locaux abritant les services intérieurs).

Ces travaux, dont le montant s'élève à 340 millions de couronnes suédoises (environ 230 millions de francs), devraient s'achever en mai 1997.

## INTRODUCTION

Une phrase résume l'ensemble des idées développées par les chercheurs de tous domaines sur les relations entre la Suède et la France au XVIII<sup>e</sup> siècle : "*Transportées en Suède, les idées françaises ont exercé une puissante action sur l'esprit national, et le contact avec la race gauloise pendant tant de siècles semble avoir modifié le génie suédois au point que l'élément germanique original paraît tout à fait atténué [...] Le goût français avait pénétré partout grâce aux efforts des gouvernants*"<sup>1</sup>.

Son auteur, August Strinberg, appuie cette conviction sur des remarques historiques et culturelles; remarques que l'étude du fonds de la bibliothèque royale de Stockholm (KB), où il travailla un temps, ne fait que confirmer.

Il nous a donc paru important de rechercher sur quoi pouvait se fonder une déclaration aussi sèche, en étudiant le fonds français à la KB. Deux raisons ont motivé ce choix.

Tout d'abord, le fonds français de la KB est l'un des plus riches du pays, notamment parce que la bibliothèque accueille les collections des souverains du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont on connaît la francophilie.

Ensuite parce que ce fonds est encore largement inconnu et a fait l'objet de peu de travaux de recherche. La plupart des articles que nous avons pu trouver à son sujet se rapportent à un aspect spécifique du fonds (reliures, livres illustrés, etc.), mais ne l'étudient jamais dans sa globalité. D'autres articles, plus généraux, ne mentionnent les ouvrages de littérature française que dans un contexte de recherche très large (histoire des collections au XVIII<sup>e</sup> siècle, histoire de la collection de Gustave III, etc.).

Le fonds français n'a donc pas fait l'objet d'une recension particulière, et la KB ignore le nombre exact de volumes qui sont en sa possession.

De cette double constatation - richesse du fonds et rareté de la littérature sur ce sujet - s'est dégagée la problématique de notre sujet, que l'on peut formuler par la question suivante : Quelle est l'identité du fonds français du XVIII<sup>e</sup> siècle conservé à la KB? Il s'agit ici d'une évaluation à la fois quantitative et qualitative du fonds, en s'interrogeant sur sa cohérence, sa complétude et son contenu.

---

<sup>1</sup>STRINBERG, August. Les relations de la France avec la Suède jusqu'à nos jours. In : *Svensks Romanska Studier*. p. 133-235.

Cette recherche des éléments caractéristiques du fonds implique trois étapes distinctes:

La première est une estimation quantitative du fonds, une fois celui-ci défini, travail indispensable (et non encore effectué) pour apprécier la place de la littérature française dans le fonds étranger.

La seconde demande d'identifier les collections et les collectionneurs, dont, on le verra, la personnalité constitue un "marqueur" du fonds.

Enfin, une recherche complète exige une analyse, même sommaire, du contenu. Cette analyse est impossible à effectuer en trois mois pour l'ensemble du fonds. Nous avons donc concentré notre attention sur un fonds, celui d'Histoire et Politique.

Le choix de ce fonds obéit à plusieurs raisons :

Tout d'abord, le nombre d'ouvrages - qui fait de ce fond le deuxième en importance après la littérature - justifie une étude détaillée qui s'avère plus aisée que pour le fonds de littérature; d'autant plus que la part des ouvrages d'histoire conservés à la KB est plus grande que celle des ouvrages littéraires, prêtés à d'autres bibliothèques. De plus, la dispersion des ouvrages de littérature (recueils de pièces de théâtre classés à part, par exemple) rend certaines comparaisons délicates.

La multiplicité des collections privées qui composent le fonds français d'Histoire et de Politique, si elle ne facilite pas le travail de recherche, permet de donner du fonds une image à la fois plus précise et plus juste.

Enfin, l'intérêt de ce fonds particulier est plus "qu'anecdotique" dans la mesure où les collectionneurs sont, pour la plupart, des personnes qui ont exercés un rôle politique dans leur pays, à une époque où la Suède était étroitement liée avec la France.

Une fois ce choix effectué, nous nous sommes livrés à un premier travail très général sur l'histoire du fonds français, dont certains aspects se sont révélés être une limite à notre étude. Ainsi, le fonds étranger date pour l'essentiel du XIXe siècle, acquis par dons, échanges, ou achat de l'Etat, et il fut considéré comme un simple complément du fonds national.

La politique d'acquisition de la KB est dominée au XIXe siècle par l'oeuvre d'un homme, G.E. Klemming, directeur de la KB de 1865 à 1890, dont le souci était de faire de la bibliothèque une bibliothèque nationale digne de ce nom et de combler les lacunes, notamment celles dues à la faible activité de la KB au XVIIIe siècle pour cause de budget et de locaux insuffisants.

Toute la littérature produite au XIXe siècle sur les collections de la KB concernent les ouvrages suédois. Klemming était par ailleurs co-fondateur d'une société d'édition de littérature suédoise qui avait pour objectif la publication d'oeuvres inédites dont les manuscrits étaient peu accessibles et peu consultables.

Cette particularité de l'histoire de la composition du fonds, que nous aurons l'occasion de préciser au cours de ce mémoire, explique en grande partie l'état actuel du fonds français. Il ne dissimule cependant pas l'importance de ce fonds dans les collections de la KB, ainsi que nous allons le voir.

**PREMIERE PARTIE : tableau d'ensemble du fonds  
français. Présentation du fonds Histoire et Politique**

# **I. PLACE DU FONDS ETRANGER DANS LE FONDS DE LA KB ET DEFINITION D'UNE METHODE POUR L'EVALUATION DU FONDS FRANCAIS**

## **A) Présentation générale du fonds étranger du XVIIIe siècle**

Contrairement au fonds suédois, dont l'intégralité est conservée dans les magasins de la KB, le fonds étranger du XVIIIe siècle est dispersé en quatre lieux, ce qui entraîne des modes de conservation et de consultation différents.

1 - La plus grande partie du fonds se trouve dans les magasins de la KB, à Humlegården. Sur les cinq étages que comptent actuellement les magasins, le fonds étranger occupe le troisième étage dans son entier. Il comprend les ouvrages publiés entre le XVIe siècle et 1955, classés par domaines selon les divisions du catalogue "KB Sisch" (cf B). Toutefois, les ouvrages in-folio et les atlas sont conservés sur des rayons spécifiques. Leur classement reprend également le "KB Sisch".

Le fonds étranger n'est pas mêlé au fonds suédois, situé au deuxième étage et dont le classement, pour la même période, est double : à la fois chronologique (1700-1829; 1830-1955) et par domaine à l'intérieur de chaque tranche chronologique.

Le mode de consultation diffère selon les fonds : à l'inverse du fonds suédois, les ouvrages de littérature étrangère sont empruntables, quelle que soit leur date de publication.

2 - Les raretés sont conservées dans la réserve ("Garnisonen"), une ancienne garnison située au Nord Est de Stockholm, à quelques kilomètres de Humlegården. Il s'agit d'ouvrages remarquables pour plusieurs raisons : éditions rares ou dédicacées, éditions illustrées précieuses, reliures particulières.

Ces ouvrages ne sont en aucun cas empruntables, et ils sont consultables dans le cadre de recherches justifiées.

3 - Enfin, une partie du fonds étranger de la KB est entreposée dans deux bâtiments qui ne lui appartiennent pas. La bibliothèque a en effet prêté certains ouvrages pour reconstituer deux milieux bibliophiles du XVIIIe siècle.

Il s'agit tout d'abord de la bibliothèque royale de Drottningholmslott (château de Drottningholm, situé à une quinzaine de kilomètres au Nord Ouest de Stockholm),

reconstitution de la collection royale du XVIII<sup>e</sup> siècle. La moitié des ouvrages est prêtée par la bibliothèque Bernadotte (qui conserve les collections royales depuis Oscar I), l'autre moitié par la KB, le tout formant un ensemble de plus d'un millier de volumes.

Les ouvrages prêtés par la KB sont des doubles, c'est à dire des ouvrages dont une édition est déjà présente dans les magasins de la KB à Humlegården. Ces ouvrages ne proviennent d'ailleurs pas toujours d'une collection royale : on y trouve une partie de la collection de la reine Louise-Ulrique, du roi Gustave III, du duc Charles de Rosersberg, futur Charles XIII, mais aussi des ouvrages ayant appartenu à Carl Gustave Tessin et Adam Horn.

Cette bibliothèque constitue l'une des pièces du château ouvertes au public, mais les volumes sont rarement consultables, et ne sont pas empruntables. Ils forment une "bibliothèque-musée".

4 - La KB a également permis la reconstitution de la bibliothèque royale de Gustave III à Hagapark (pavillon Haga, à quelques kilomètres de Stockholm). Cette bibliothèque, dite bibliothèque de Vasa, était le noyau de la collection envoyée de Stockholm en Suisse au roi déchu Gustave IV Adolphe, collection qui comportait alors plus de deux mille volumes. A la mort du roi, les ouvrages furent légués à la reine Carola de Saxe, les ouvrages suédois revenant ensuite à Victoria de Bade, femme du souverain suédois Gustave V, alors que les ouvrages en langue étrangère restèrent à la Cour de Saxe, qui les vendit peu après 1918.

En 1925, grâce à deux mécènes suédois, cette collection revint en Suède, et fut donnée au roi Gustave V, qui ordonna leur dépôt dans le pavillon Haga rénové.

La KB procura des volumes datant de la même époque pour remplir les rayons vides. Ces volumes ne sont ni consultables ni empruntables, formant, comme pour Drottningholmslott, une "bibliothèque-musée". L'accès à cette bibliothèque est de plus difficile, la bibliothèque royale elle-même devant demander une autorisation.

Quel que soit le lieu où les ouvrages sont conservés, toutes les références se trouvent dans le catalogue de la KB.

Les volumes conservés dans la réserve (raretés) sont signalés par la mention RAR. Il n'y a pas de marque pour indiquer les volumes conservés à Drottningholmslott et au Hagapark. S'agissant le plus souvent de doubles, un exemplaire est toujours disponible dans les magasins.

Les moyens d'accès à la collection -les catalogues- sont donc simplifiés, comme nous allons le voir maintenant.

## **B) Références du fonds étranger du XVIIIe siècle : les instruments de recherche.**

1 - Le catalogue qui regroupe la plus grande partie des références de littérature étrangère du XVIIIe siècle est "Utlandska Katalog -55" (Catalogue systématique étranger d'avant 1956). Il regroupe l'ensemble des ouvrages de langue étrangère publiés entre le XVIe siècle et 1955, selon un classement alphabétique par domaines. Chaque domaine - "d'Arkeologie" (Archéologie) à "Utstallningar" (exposition)- comporte des subdivisions géographiques à l'intérieur desquelles les références sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Il n'y a pas de subdivisions chronologiques, mais il peut y avoir, à l'intérieur des subdivisions géographiques, des regroupements thématiques, plus ou moins nombreux selon l'importance du fonds. Ainsi, on trouve dans le domaine "Droit" les rubriques suivantes dans la subdivision "Droit - France" : "Droit général", "Histoire du droit", "Droit civil", "Droit pénal", "Procédures", "Procès", "Droit commercial", "Droit maritime" et "Droit religieux".

2 - Ce catalogue étranger est en fait le parallèle du "Svenska Systematik Katalog -55", catalogue systématique suédois d'avant 1956, qui, sur le même principe, donne les références des ouvrages du fonds suédois. Le découpage en domaines est de façon générale identique pour le fonds suédois et le fonds étranger : ainsi, au "6.Astronomi" (Astronomie) dans le Svenska Katalog correspond le "106.Astronomi" dans Utlandska Katalog.

Deux exceptions sont à noter : les quatre premiers domaines du fonds suédois ("collection d'ouvrages imprimés avant 1700", "Travaux généraux", "Anatomie et physiologie", "Anthropologie") n'existent pas dans Utlandska Katalog, de même que le domaine "81.Vitterhert" ("belles-lettres"), alors que le "179.Utsikter" dans Utlandska Katalog (Science-fiction), n'a pas de synonyme dans le catalogue suédois.

La conception du fonds suédois est très large, incluant certains ouvrages étrangers, d'après les critères suivants : ouvrages ayant un lien avec la Suède ("L'histoire de Charles XII" de Voltaire, par exemple), ouvrages imprimés en Suède, éditions dédicacées, ouvrages traduits du suédois (comme les ouvrages de Linné en langue française).

La majeure partie du fonds suédois entre 1700 et 1829 a fait l'objet d'un catalogage informatisé rétrospectif et constitue la base de données SB 17 "Luckan" ("trou"). Cette base de données complète ainsi le catalogue national informatisé de la KB, qui est responsable de la bibliographie nationale.

Il est à noter que le SB 17 comprend également la référence d'ouvrages de la bibliothèque universitaire d'Uppsala, qui possède un fonds ancien suédois important. Il pourrait également accueillir, à l'avenir, les références d'autres bibliothèques de recherche.

3 - Les références de ces deux catalogues sont également accessibles via un troisième, le "Nominal Katalog -55", catalogue auteur d'avant 1956, classé par ordre alphabétique d'auteur, sans distinction de date, de domaine ou de langue.

4 - La conception de ces trois catalogues -considérés à la KB comme un catalogue unique en trois parties, le "KB Sisch"- date de 1926, lorsque le directeur de la KB, Dahlgren, élaborait de nouvelles règles pour le catalogage, s'inspirant de l'un de ses prédécesseurs, G. E. Klemming, qui eut le premier l'idée d'un catalogue sur fiches et non plus sur cahier.

Ce catalogue se présente sous la forme de fiches bristol, chacune comportant le nom de l'auteur, le titre (pas toujours complet) de l'ouvrage, le lieu et la date d'édition, ainsi que le format de l'ouvrage.

Mais les règles et les pratiques de catalogage ont varié au cours du temps, entraînant une diversité de présentation des références. Ainsi, pour certains ouvrages, les mentions d'éditions sont inscrites sur une même fiche, alors que pour d'autres, chaque édition fait l'objet d'une fiche séparée.

De plus, les renvois sont peu nombreux. Ils existent pour les ouvrages contenant plusieurs oeuvres -chaque titre fait alors l'objet d'un renvoi au titre de couverture, par la mention "voir" ou "relié avec"- mais il n'y a pas de renvois lorsqu'un ouvrage est l'oeuvre de plusieurs auteurs ou lorsqu'il présente une version bilingue.

5 - Enfin, il existe des catalogues spécifiques pour certaines collections. Ils sont au nombre de deux pour le fonds de littérature étrangère :

- le recueil des factums, catalogue de la collection des factums, acquis par C.G. Tessin, ambassadeur de Suède en France au cours de la première moitié du XVIIIe siècle. Ces factums sont tous en français, et concernent la France.

- Le catalogue des pièces de théâtre françaises, qui donne les références de toutes les pièces par ordre alphabétique de titre, avec de nombreux renvois (du titre parallèle au titre principal, du titre alternatif à la première partie du titre propre). Ces pièces formaient pour la plupart des recueils, mais au XIXe siècle, le directeur de la KB, acquis aux idées du positivisme, démembra les recueils afin que chaque pièce constitue une unité documentaire qui ait sa place propre. Il est de ce fait impossible aujourd'hui de retrouver l'identité des précédents propriétaires.

C'est à partir de ces différents instruments de recherche, et en tenant compte de leur nature et des contraintes d'utilisation, que nous avons élaboré une méthode de comptabilité, afin d'évaluer de façon quantitative le fonds français du XVIIIe siècle par rapport à l'ensemble du fonds étranger.

### **C) Méthode de comptabilité.**

1 - Notre principal instrument d'évaluation du fonds français est bien sûr *Utlandska Katalog 55*. Regroupant l'ensemble des ouvrages de littérature étrangère, il permet de mesurer de façon précise l'importance quantitative du fonds français, donnant ainsi une première estimation de l'influence de la littérature et de la langue française dans les collections suédoises conservées à la KB. Nous nous sommes donc attachés à dénombrer les ouvrages étrangers du XVIIIe siècle selon les modalités suivantes :

- D'après les ouvrages généraux traitant des relations franco-suédoises et des liens culturels entre les deux pays, l'influence de la civilisation française, perceptible dès la fin du XVIIe siècle, s'est exercée jusqu'à l'extrême fin du XVIIIe siècle, et même jusqu'au début du XIXe siècle dans certains domaines.

Nous avons donc adopté pour l'ensemble des ouvrages étrangers un découpage très neutre du siècle, en comptant les ouvrages publiés entre 1701 et 1799, reprenant d'ailleurs en cela les principes de division chronologique des manuels scolaires de littérature française.

- Toutefois, nous entendons par littérature française du XVIIIe siècle les ouvrages écrits en français par des auteurs français contemporains. Ainsi, nous n'avons pas inclus dans

la comptabilité les oeuvres d'auteurs du XVIIIe siècle dont certaines publications datent du tout début du siècle suivant (Nicolas Boileau par exemple).

- Certains ouvrages se trouvant en plusieurs exemplaires à la KB, correspondant à une ou plusieurs éditions, il nous a paru important de tenir compte de cette caractéristique, qui montre l'importance d'un ouvrage en indiquant sa présence dans de nombreuses collections.

Nous avons donc dénombré les éditions, c'est à dire que nous avons effectué une comptabilité par unité documentaire et non par titre ou par volume. Cependant, toutes les fois que cela sera significatif, nous indiquerons le nombre de titres.

- Enfin, nous avons suivi la division en domaines du catalogue, à la fois pour des raisons pratiques -plus grande facilité et rapidité de la comptabilité- et afin de mettre en valeur des domaines de plus ou moins forte représentation de la littérature française.

Cette comptabilité permet donc d'évaluer le nombre d'ouvrages étrangers du XVIIIe siècle, et parmi eux, le nombre d'ouvrages français. Nous n'avons pas compté avec précision les différents fonds étrangers. Signalons toutefois qu'en dehors du français, les langues les plus représentées sont l'allemand, l'anglais et dans une moindre mesure l'italien et l'espagnol. Lorsqu'elle s'avérera prédominante, la présence d'ouvrages étrangers autres que français sera précisée.

2 - La seule comptabilité des ouvrages d'auteurs français en langue française est cependant insuffisante à rendre compte -même pour une approche quantitative- de l'importance de la culture et de la langue française. Nous avons donc dénombré, d'une manière moins fine cependant, les ouvrages suivants :

- Ouvrages d'auteurs étrangers en langue française.

- Ouvrages d'auteurs français en langue étrangère.

Ces distinctions permettent de préciser la nature et la portée de l'influence française, notamment de la langue française : nombre d'ouvrages étrangers autres que français disponibles en langue française, rapport entre les traductions en français et les traductions du français).

3 - Pour compléter cette évaluation, nous avons eu recours au SB 17, afin de dénombrer les ouvrages suivants :

- Les ouvrages en langue étrangère, imprimés en Suède ou ayant un rapport avec la Suède.

- Les ouvrages étrangers traduits en suédois. Quels ouvrages sont traduits? Quelle langue fait l'objet du plus grand nombre de traductions?
- Les ouvrages du fonds suédois, afin de préciser l'importance du fonds de littérature étrangère par rapport au fonds suédois du XVIIIe siècle.

Cette comptabilité est cependant moins précise que celle effectuée à l'aide d'Utlandska Katalog, en premier lieu parce que le classement des ouvrages est différent. Le système de classification du SB 17 est plus récent que le KB Sisch, divisé comme lui en domaines (Histoire = K), avec des subdivisions chronologiques et géographiques, mais la correspondance entre les domaines n'est pas totale. D'autre part, le nombre des volumes compris dans le fonds suédois est trop considérable pour qu'une vérification complète (et donc efficace) soit menée.

De ce fait, les chiffres sont indiqués afin de préciser et de nuancer les résultats d'Utlandska Katalog, mais ils ne sont pas inclus dans la comptabilité générale.

4 - Enfin, pour les collections particulières -recueil des factums et pièces de théâtre- nous avons utilisé les catalogues de ces collections en comptabilisant le nombre de titres. Ces deux collections, en langue française et d'auteurs français, n'ont pas d'équivalent en d'autres langues et témoignent de l'intérêt particulier porté à deux genres littéraires.

Là encore, les résultats ne sont pas inclus dans la comptabilité générale, mais donnés comme complément, car ils fausseraient l'image générale du fonds étranger.

L'étude de l'emplacement et de la classification des ouvrages donne l'image d'une collection de littérature du XVIIIe siècle soigneusement cataloguée, mais quelque peu négligée. Le premier travail, préalable à toute analyse de contenu, est donc, à partir des catalogues disponibles, de procéder à une évaluation quantitative détaillée du nombre d'ouvrages français, afin de dresser un tableau du fonds français du XVIIIe siècle.

## II. ESTIMATION QUANTITATIVE DU FONDS FFRANCAIS

### A) Présentation générale : limites de définition du fonds français

1 - Une comptabilité précise, effectuée à l'aide d'Utlandska Katalog -55 donne les résultats suivants : sur les 16 543 ouvrages de littérature étrangère du XVIIIe siècle, 6 112 sont d'auteurs français et en langue française, soit 37% du fonds (soit environ 80 000 volumes pour le fonds étranger, alors que le fonds suédois en compte près de 100 000).

Compte tenu de la présence, dans le fonds étranger, d'ouvrages de littérature allemande, anglaise, italienne, espagnole, russe et danoise (pour ne citer que les plus importants), on peut avancer que la littérature occupe la première place. Les ouvrages de langue française sont en tout cas prédominants : 45% du fonds (dont 8% de traductions françaises, le plus souvent à partir de l'anglais). Les traductions d'auteurs français sont négligeables : 0,8% du fonds, soit un dixième des traductions en français.

Moins de 500 de ces 16 543 ouvrages (soit moins de 3% du fonds) ont été publiés entre 1790 et 1799. Toutefois, pour pouvoir déduire de ce chiffre un recul de la littérature française dans les collections, il faudrait étudier les ouvrages publiés au début du XIXe siècle. Quant aux publications antérieures à 1790, elles se répartissent assez régulièrement entre 1700 et 1790, sans que l'on puisse mettre en lumière une période spécifique.

2 - Ces chiffres globaux recouvrent en fait une grande disparité selon les domaines, que nous analyserons plus loin. Mais dans un premier temps, il convient, afin de donner une image plus complète du fonds français, de présenter les limites de cette comptabilité et de la compléter, dans la mesure du possible.

Nous avons dit qu'une partie des ouvrages en langue étrangère était conservée dans le fonds suédois. Une interrogation de la base de données SB 17 donne un total de 1 700 ouvrages de langue française publiés au XVIIIe siècle (et qui, à une dizaine d'exceptions près -rééditions d'auteurs français du XVIIIe siècle- sont d'auteurs contemporains).

Ce chiffre ne rend pas compte totalement de la réalité du fonds, car tous les ouvrages ne sont pas entrés dans la base de données. Il ne nous renseigne pas, de plus, sur la répartition des ouvrages dans les divers domaines. Une telle indication est

cependant impossible à obtenir. En effet, la division en domaines du SB 17 est différente de celle du KB Sisck; beaucoup plus détaillée et plus récente, datant de la seconde moitié du XXe siècle. Les correspondances entre les catalogues pourraient se révéler fausses. Nous avons donc préféré donner le résultat global, en indiquant les genres les plus représentés dans ce fonds suédois.

Outre un grand nombre de catalogues des livres français disponibles dans les librairies suédoises, on compte près d'une cinquantaine d'ouvrages d'apprentissage du français : dictionnaires français-suédois, méthode d'enseignement de la langue française, grammaire. La KB conserve ainsi huit exemplaires de la "Grammaire française" de Des Pepliers, publiés entre 1742 et 1795. Précisons toutefois qu'à peu près un tiers de ces ouvrages sont d'auteurs suédois, à l'exemple de la "Grammaire française, courte et méthodique" d'Ifvar Kraak, dont la KB possède trois éditions (1746, 1773, 1788).

La plupart de ces ouvrages, enfin, s'adressent à des enfants. On compte par exemple trois éditions du "Magazin des enfants ou dialogues en français" de Leprince de Beaumont.

Ce sont ensuite les opéras, pièces de théâtre et ballets qui apparaissent le plus fréquemment. Il s'agit, pour l'essentiel, de divertissements joués à la Cour de Suède par la troupe française que Gustave III avait recruté, et dont les textes ont été imprimés en Suède. Plus de quarante références concernent des discours, de personnalités suédoises (Gustave III, mais aussi Scheffer, Tessin, Swedenborg) ou françaises (cardinal de Rohan principalement), et dont au moins une version en français a été imprimée en Suède.

Enfin, on trouve des ouvrages dans deux domaines principaux : littérature surtout (dont trois éditions des "Contes moraux" de Marmontel), mais aussi histoire.

3 - Une autre indication intéressante pour la mesure du fonds français et l'influence de la langue française est le rapport entre les traductions à partir du français, et celles à partir d'une autre langue étrangère, publiées en Suède au cours du XVIIIe siècle. Ces chiffres, extraits par Gunilla Jonsson et Ylva Tjeder de la base de données SB 17, pour la période 1700-1829, indiquent que les traductions suédoises portaient majoritairement sur des ouvrages allemands : 3 521 traductions de livres allemands, dont 65 via une autre langue et 3 456 directement. Les traductions françaises s'élèvent à 1 482 (72 via une autre langue, 1 410 directement), largement supérieures toutefois aux traductions d'ouvrages anglais (184 via une autre langue, 639 directement).

Ces chiffres témoignent de deux faits :

- La prégnance de la littérature allemande en Suède, qui perdure tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut donc ici nuancer l'importance de la littérature française, dont la pénétration dans la société suédoise apparaît moins forte que pour la littérature allemande. L'allemand sert d'ailleurs plus souvent de langue intermédiaire pour les traductions que le français : 291 ouvrages de langue étrangère traduits en suédois à partir de l'allemand, contre 68 pour le français, entre 1700 et 1800.

- L'usage répandu de la langue française, dans la mesure où la relative faiblesse des traductions d'oeuvres françaises vient aussi de ce que les lecteurs pratiquaient cette langue couramment, ce qui les dispensaient d'avoir recours aux traductions.

4 - Cette affirmation se trouve confortée par l'étude des ouvrages en suédois traduits du français. Sur les 758 références données par SB 17 (une référence par éditions, le nombre d'exemplaires par édition n'étant pas indiqué), 179 (45,2%) concernent des ouvrages publiés après 1780. La majeure partie des traductions datent donc de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles ont été le plus souvent réalisées à la demande des souverains.

L'étude de ces ouvrages met en valeur les caractéristiques suivantes :

- La prédominance de la littérature, principal domaine auquel appartiennent les oeuvres traduites. Encore faut-il souligner que cette activité de traduction s'exerce de façon sélective sur quelques auteurs. Marmontel est l'un de ceux-là, dont 20 titres ont été traduits entre 1765 et 1799, soit autant que le nombre d'ouvrages traduits de Voltaire. Les pièces de théâtre font de même l'objet de traductions : 7 titres de Lesage traduits entre 1747 et 1798, le même nombre pour les oeuvres de Sainte Foix entre 1748 et 1780.

Les autres ouvrages sont soit des méthodes d'apprentissage du français (la grammaire française de Des Peplier par exemple), soit des ouvrages pour la jeunesse (10 titres de Stéphanie de Genlis publiés en version suédoise entre 1762 et 1798).

Quelques ouvrages scientifiques, enfin, ont été traduits, notamment les écrits de Maupertuis.

- La présence notable de traductions d'auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle, alors que le fonds français du XVIII<sup>e</sup> siècle en compte très peu. Trois auteurs se distinguent, dont les oeuvres font l'objet d'un grand nombre de traductions : Molière tout d'abord, avec 9

comédies traduites dans la première moitié du XVIIIe siècle. Racine, ensuite, dont sept tragédies sont traduites après 1759. Fénelon, enfin, dont douze titres ont été publiés en suédois tout au long du siècle. Les oeuvres de ce dernier, notamment le "Télémaque", étaient en effet considérées comme des ouvrages utiles à l'apprentissage du français, autant pour la forme que pour le fond.

La littérature française n'est donc pas seulement présente dans le fonds étranger. C'est toutefois là, logiquement, qu'elle est en majeure partie conservée. Et c'est sur ce fonds que nous nous sommes livrés à une comptabilité détaillée, dont nous allons maintenant exposer les résultats.

## **B) Les principaux domaines de représentation du fonds français.**

1 - Le principal domaine du fonds étranger -premier par le nombre d'ouvrages- est le domaine "137. Littérature", subdivisé géographiquement, avec, à l'intérieur de chaque subdivision, des rubriques correspondant aux divers genres littéraires : Romans, Drame, Pièces de théâtre.

La part de la littérature française est prédominante : 46,2% du fonds, soit 2 074 ouvrages sur 4 487. Pour apprécier l'importance de la langue française, il faut y ajouter les 11,25% d'ouvrages en français, ce qui porte à 57,45% du domaine les ouvrages en langue française.

Dans le détail, les ouvrages d'auteurs français dominent nettement : 2 074 éditions contre 1 236 éditions allemandes (deuxième domaine en importance) et 508 éditions anglaises. Il s'agit essentiellement de romans et d'essais (1 812 ouvrages).

Quant aux ouvrages en langue française, ce sont surtout des traductions d'oeuvres anglaises (177, soit 35% de la subdivision "Littérature-Angleterre") La plupart des grands écrits anglais existent d'ailleurs sous forme française : sur 25 ouvrages de Jonathan Swift, 10 sont en français. De même, 24 des 42 ouvrages d'Alexandre Pope sont en français.

En fait, les ouvrages de littérature du XVIIIe siècle ne sont présents que dans un nombre restreint de subdivisions : France, Allemagne, Angleterre, Danemark, Italie, Pays-Bas, Norvège et Pologne. Sauf pour les trois premières, le nombre d'ouvrages est très faible dans ces rubriques (toujours inférieur à 30).

Il faut toutefois souligner une collection importante de livrets d'opéras italiens (99 pièces). Il s'agit pour la plupart d'opéras joués à la Cour de France, imprimés en version bilingue italien-français. Ils faisaient partie de la collection de Tessin.

Une étude très brève de la collection de littérature française met en valeur la présence très forte de certains auteurs et de certaines oeuvres. On compte ainsi 26 ouvrages de Crébillon, dont 7 éditions des "Egarements du coeur et de la vertu"; 26 ouvrages de l'Abbé Prévost (6 exemplaires du "Doyen de Killerine").

L'auteur le plus représenté reste toutefois Voltaire, avec 87 références dans Utländska Katalog : romans; poèmes, épigrammes... Les écrits des Philosophes figurent d'ailleurs en grand nombre (notamment Diderot, Rousseau).

Enfin, certains auteurs, souvent cités dans la correspondance des ambassadeurs, sont très présents dans le fonds français. On en citera deux particulièrement : Jean François Marmontel (plus de 30 références dans le catalogue) et Alexis Piron (plus de 20 références).

A cette collection on peut rajouter les 56 ouvrages du domaine "138. Histoire de la littérature" dont 32 sont en langue française, majoritairement des ouvrages de théorie littéraire, ainsi que des analyses de la poétique de Voltaire.

2 - Le second domaine est "125. Histoire". Nous en donnerons les principaux résultats, avec le domaine "126. Diplomatie" et "154. Politique économique", dans le chapitre suivant; et la troisième partie est entièrement consacrée à l'analyse de contenu.

3 - Le domaine "161. Beaux-Arts", qui compte 714 ouvrages, est fortement marqué par la littérature française, avec 49,8% d'ouvrages en français (dont 38,8% d'auteurs français). Ce domaine est subdivisé par sujets (Généralités, Peinture, Sculpture, Dessin, Architecture, Décoration, Costume, Fêtes, Portraits, Photographie (sic)).

Quatre sujets regroupent plus de 80% des ouvrages du fonds français : Généralités (ouvrages traitant des Beaux-Arts en général), Architecture (ouvrages généraux ou portant sur des réalisations architecturales particulières, comme la construction de la coupole de Sainte Geneviève dans la seconde moitié du XVIIIe siècle), Peinture (ouvrages généraux), Fêtes (descriptions des carroussels et des préparatifs lors des réceptions de souverains étrangers ou pour des mariages princiers) et "Photographie" (en fait notes et plans de certains monuments célèbres, français ou étrangers).

13 ouvrages de ce domaine ont été mis à part et classés comme raretés, principalement pour la qualité et la rareté des illustrations. Signalons, entre autres, "La grande galerie de Versailles et les deux galeries qui l'accompagnent" de Charles Le Brun (Paris, 1752; Paris, 1753), les "Figures de l'histoire de France dessinées par les auteurs" de Nicolas Lepicré, Monet et Moreau le Jeune (Paris, 1789), ainsi que les "Etudes prises dans le bas peuple" d'Edme Bouchardon (Paris, 1737-42, quatre tomes). Il convient de signaler ici que la littérature italienne occupe la seconde place après la littérature française. La part des ouvrages allemands est très modeste.

3 - Certains domaines, enfin, sont de faible importance, mais majoritairement composés d'ouvrages français.

Le plus notable est le domaine "133. Guerre", avec 66,7% de livres français (203 sur 304). Il faut toutefois indiquer ici que près d'un tiers de la collection est composé d'ordonnances militaires pour l'infanterie. Les autres ouvrages ont pour sujet l'art de la guerre et de la tactique militaire.

Comptant moins de 100 volumes chacun, les domaines "105.Archéologie", "106.Astronomie", "114.Esthétique", "115.Ethnographie et anthropologie", "139.Jeux" et "162.Sport" sont également composés pour plus de la moitié d'ouvrages français.

Certains ouvrages français ont été classés comme raretés. On en compte deux dans le domaine "Archéologie" : "Histoire du monde primitif ou des Atalantes" de Jean Delisle de Sales (deux tomes, Paris, 1789) et "Monuments du culte secret des dames romaines" d'Haucarville (Rome, 1787), pour la qualité de leurs illustrations.

C'est pour la même raison que six ouvrages du domaine "Sport" sont eux aussi conservés dans la réserve. On y trouve notamment trois exemplaires de l'ouvrage de François Robichon de la Guérinière : "Ecole de cavalerie" (Paris, 1733, 1736, 1751).

Enfin, trois ouvrages du domaine "139. Jeux" sont classés comme raretés : "L'académie universelle des jeux, contenant les règles de jeux de cartes permis" (Paris, 1730); "Traité du jeu : question du droit naturel et de la morale" de Jean Barbeyrac (Amsterdam, 1709) et "Eclaircissements historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer" de Jean Joseph Rire (Paris, 1780).

### **C) Les domaines de moindre importance**

1 - Trois domaines sont composés de moins de 40% d'ouvrages français.

Le premier d'entre eux est le "116.Philosophie", domaine d'importance moyenne (602 ouvrages) dont 37,3% sont d'auteurs français. Mais la plus grande partie de cette

collection est composée d'ouvrages allemands, notamment pour l'histoire de la philosophie et la psychologie (23 ouvrages d'Emmanuel Kant, 24 de Christian Wolff et de Fichte).

Plus que pour n'importe quel autre domaine, celui-ci renferme un nombre de titres nettement inférieur aux nombres d'éditions : 161 titres pour 225 ouvrages français.

L'étude des auteurs représentés dans le fonds français met en valeur la même double structure que pour le fonds de littérature. On y trouve à la fois les Philosophes : plus de 10 références d'ouvrages de Rousseau, dont 4 éditions de "Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes" (Amsterdam 1755 [classé RAR], 1759, 1763). On compte également de nombreux titres de Voltaire et Diderot, ainsi que des philosophes matérialistes, d'Holbach, d'Helvétius et La Méttrie.

La KB possède ainsi sept ouvrages d'Helvétius, dont quatre éditions de "De l'esprit", deux étant classées en raretés (Paris, 1758; Paris 1759). On dénombre également sept ouvrages de d'Holbach, dont trois exemplaires du "Système de la nature et des lois du monde physique et du monde moral" (Londres, 1770; 1771) classés en raretés. L'un des cinq ouvrages de La Méttrie est lui aussi conservé en réserve : "L'homme plante" (Postdam, 1748).

Mais on trouve également des oeuvres d'auteurs moins polémiques, essentiellement consacrées à des réflexions sur la morale; notamment trois exemplaires de "L'essai sur le bonheur : Réflexions philosophiques sur le bien et le mal de la vie humaine" de Louis Beausobre (Berlin, 1758; Amsterdam, 1759), et des écrits de Mme de Genlis.

2 - Le fonds français est également d'importance modeste pour les domaines "136. Histoire de l'église" et "150. Histoire des ordres religieux" : respectivement 32% et 37% du total (mais ce pourcentage dépasse les 40% lorsqu'on y ajoute les ouvrages en langue française).

Les ouvrages ayant pour sujet l'histoire de l'église sont essentiellement des traités sur les règles de l'église, des histoires de l'église et des différents conciles. Le domaine "Histoire des ordres" présentent une particularité : plus de la moitié des ouvrages traitent de la franc-maçonnerie (histoire, règles, composition).

3 - Viennent ensuite des domaines où la proportion des ouvrages français est très modeste. Certains de ces domaines comportent un grand nombre d'ouvrages. L'un d'entre eux, le "127.Droit", compte 1 122 ouvrages. L'importance du français est ici très faible, puisque seulement 24,6% des ouvrages sont en français, dont 22% d'auteurs français et en langue française.

C'est ici la littérature allemande qui prédomine largement, (355 ouvrages pour la seule subdivision "Droit-Allemagne", contre 163 pour "Droit-France"; mais les ouvrages allemands composent la majeure part de la rubrique "Droit romain") par les auteurs représentés dans la collection notamment, car il faut souligner que près d'un tiers des ouvrages allemands sont rédigés en latin.

Les ouvrages français, à l'exception de quelques traités généraux sur le droit et de "L'histoire du Parlement de Paris" de Voltaire (quatre exemplaires, Amsterdam, 1769-1770), traitent en majorité d'affaires particulières. La rubrique "Droit-France" compte ainsi de nombreuses ordonnances royales relatives aux règlements de police et de sécurité. On trouve également les divers mémoires des affaires traitées par Linguet (dont le "Mémoire au duc d'Aguillon").

Enfin, l'un des ouvrages est classé en raretés : il s'agit de la "Législation philosophique, politique et morale" de Landreau de Maine au Picq (trois tomes, Genève-Paris; 1787).

4 - Le domaine "122. Géographie" se caractérise également par la faiblesse relative du fonds français. Sur 788 ouvrages, 122 (22%) sont d'auteurs français et en langue française, et 63 (8%) sont des traductions françaises. De fait, là encore, la littérature allemande occupe la première place (140 ouvrages dans la rubrique "Géographie-Allemagne contre 86 pour la France et 77 pour l'Italie), d'autant qu'une rapide analyse met en évidence l'aspect "anecdotique" de la collection française. On y dénombre plus de livres sur Paris et ses environs que d'ouvrages de géographie au sens commun du terme. La KB possède ainsi cinq exemplaires de la "Description nouvelle de ce qu'il y a de plus remarquable dans Paris" de Germain Bruce (Paris; 1701, 1706, 1718, 1725, 1752).

5 - Le domaine "146.Médecine" compte 41% de sa collection en français, dont 30,4% d'oeuvres françaises, la littérature allemande et anglaise étant ici prédominantes. Ainsi, pour la rubrique "Médecine-Généralités", on compte 19 ouvrages français sur 102.

La part de la littérature française est surtout remarquable pour la rubrique "Médecine-Pathologie", où elle représente près de 50% du total (50 ouvrages sur 133).

Enfin, deux ouvrages sont conservés dans la réserve pour la qualité de leurs illustrations : "Le chirurgien dentiste" de Pierre Fauchevel (Paris, 1746) et "Orthopédie des enfants" de Nicolas Andry (Paris, 1741).

6 - Enfin, il est de nombreux domaines, d'importance variable, où la littérature française est peu, voire même très faiblement représentée. On peut citer, entre autres, les domaines "148.Sciences de la Nature", "149.Numismatique" (8,5% d'ouvrages français, plus de 50% de l'ensemble étant constitué d'ouvrages allemands), "108.Biographie" (qui rassemble des monographies sur des hommes de lettres, des militaires, des nobles), "112.Economie", où la proportion d'ouvrages allemands est à peu près égale à celle des ouvrages anglais, généralement sous-représentée dans les autres fonds

Ce que nous avons tenté de mettre en lumière, dans la présentation de cette comptabilité, c'est l'importance de la littérature française dans l'ensemble du fonds étranger de la bibliothèque royale. Cette importance repose essentiellement sur quelques domaines forts : littérature et histoire principalement. Mais le chiffre d'ensemble recouvre de fortes disparités selon les domaines, ce qui amène à nuancer l'appréciation de la prédominance de la littérature française.

Notre étude portant sur le fonds d'Histoire et de Politique, il convient de définir ce fonds et d'en donner une estimation quantitative précise et détaillé.

Domaine	General	Français	En français	Du français
105-Archéologie	97	49 (50,5%)	-	-
106-Astronomie	83	48 (58%)	-	-
108-Biographie	665	135 (20,3%)	-	-
109-Histoire du livre	111	26 (23,5%)	-	-
112-Economie	210	75 (35,7%)	-	-
113-Encyclopédie	61	24 (40%)	1 (1,6%)	-
114-Esthétique	86	43 (50%)	1 (1,1%)	-
115-Ethnographie et anthropologie	29	15 (51,7%)	-	-
116-Philosophie	602	225 (37,3%)	68 (11,3%)	5 (0,8%)
118-Littérature populaire et folklore	47	10 (21,2%)	-	-
119-Prison	9	-	-	-
121-Généalogie	159	31 (20%)		
122-Géographie	788	172 (22%)	63 (8%)	10 (1,2%)
123-Commerce	139	38 (27,3%)	4 (2,8%)	1 (0,7%)
124-Héraldique	68	15 (22%)	-	-
125-Histoire	3790	1531 (40,4%)	444 (11,71%)	78 (2%)
126-Diplomatie	169	65 (39,4%)	17 (10%)	-
127-Droit	1122	246 (22%)	29 (2,6%)	4 (0,3%)
131-Moyens de communication	19	8 (42%)	-	-
133-Guerre	304	203 (66,7%)	-	1
134-Chronologie	68	12 (42%)	-	-
136-Histoire de l'église	200	64 (32%)	20 (10%)	-
137-Littérature	4487	2074 (46,2%)	505 (11,25%)	12 (0,26%)
138-Histoire de la littérature	56	27 (48,2%)	5 (9%)	6 (10,7%)
139-Jeux	32	17 (53%)	-	-
141-Sociétés savantes	36	-	-	-
142-Magie	27	11 (40,7%)	7 (26%)	-
143-Mathématiques	62	15 (24%)	-	-
146-Médecine	490	149 (30,4%)	52 (10,6%)	9 (1,8%)

Domaine	General	Français	En français	Du français
147-Musique	61	16 (26,2%)	-	-
148-Sciences de la Nature	502	143 (24,1%)	52 (10,35%)	11 (2,2%)
149-Numismatique	399	34 (8,5%)	1 (0,2%)	-
150-Histoire des ordres religieux	130	48 (37%)	8 (6,15%)	1 (0,7%)
151-Paléographie	48	10 (20,8%)	-	-
154-Politique économique	347	157 (45,2%)	26 (7,5%)	-
160-Marine et navigation	49	26 (53%)	-	-
161-Beaux-Arts	714	277 (38,8%)	79 (11%)	6 (0,8%)
162-Sport	51	29 (56,8%)	2 (4%)	-
163-Linguistique	26	10 (38,4%)	4 (15,4%)	4 (15,4%)
164-Statistique	110	34 (31%)	5 (4,5%)	-

<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>16 543</b>	<b>6 112 (36,9%)</b>	<b>1 393 (8,42%)</b>	<b>142 (0,85%)</b>
----------------------	---------------	----------------------	----------------------	--------------------

Nombre de titres	Général	Français	En français
175-Journaux	89	1	10
177-Périodiques	338	112	25

Pièces de théâtre	2 172
Recueil des factums	2 370

**- Estimation quantitative du fonds français du XVIIIe siècle-**

*Source : Utlandska Katalog -55. Ouvrages publiés entre 1701 et 1799.*

Légende :

"Général" : Nombre total d'ouvrages de littérature étrangère (par domaine).

"Français" : Nombre total d'ouvrages d'auteurs français et en langue française.

"En français" : Nombre total d'ouvrages d'auteurs étrangers, en langue française.

"Du français" : Nombre total d'ouvrage d'auteurs français, en langue étrangère.

Les pourcentages se rapportent à la classe "Général" de chaque domaine

### III PRESENTATION DU FONDS HISTOIRE ET POLITIQUE

#### A) Définition

L'étude du fonds Histoire et Politique soulève un problème, qui est celui de la définition de son domaine d'application. Il n'est pas possible de juger et de classer les ouvrages d'après nos conceptions modernes, où le champ de l'histoire excède largement celui de la politique, incluant des outils d'analyse sociologiques, économiques et culturels. Comment, alors, définir ce domaine ?

1 - Une première réponse, même partielle, nous est fournie par les auteurs du XVIIIe siècle eux-mêmes.

La définition la plus connue, la plus digne d'attention peut être car elle est le symbole des Lumières, est celle de l'Encyclopédie. L'article "Politique", rédigé en 1765, ne se distingue pas par sa hardiesse. La notion de "philosophie politique" y est définie comme *"celle qui enseigne aux hommes à se conduire avec prudence, soit à la tête d'un état, soit à la tête d'une famille"*.

Plus intéressante pour nous est la référence à Machiavel qui, selon le rédacteur de l'article, *"saisit par une supériorité de génie les vrais principes de la constitution des états, en démêla les ressorts avec finesse, expliqua les causes de leurs révolutions; en un mot il se fraya une route nouvelle et sonda les profondeurs de la politique"*.

Une autre acception, celle de Robinet dans son "Dictionnaire universel de science morale, économique, politique et diplomatique...", complète et élargit le champ d'application de la précédente définition : *"La politique des états est cette science qui fournit des règles à ceux qui gouvernent les états, pour atteindre les différents buts qu'ils doivent naturellement se proposer.."*

La politique apparaît donc comme la science du gouvernement des états, envisagée sous un angle pratique et soumise à analyse pour en dégager les principes d'action.

Mais il s'avère en fait que la conception et le domaine d'application de la politique sont bien plus complexes qu'on pourrait le penser à prime abord. En 1751, Burlamaqui, dans son ouvrage "Principes du droit politique", en donne une définition vague : *"La politique n'est autre que cet art, cette habileté par laquelle un souverain pourvoit à la conservation, à la sécurité, à la prospérité et à la gloire de la Nation qu'il*

*gouverne, sans faire tort aux autres peuples, même en procurant leur avantage qu'il est possible".*

En fait, diverses notions apparaissent liées au politique : morale, économie, commerce. Ainsi David Hume, dans ses "Essais moraux et politiques" parle-t-il du rôle du parlement, d'amour, de mariage et de la liberté de la presse. Les thèmes des ouvrages sont de même différemment perçus. L'ouvrage "Moral, political and literary essays" de David Hume est traduit en français sous le titre "Essais sur le commerce, le luxe, l'argent, l'intérêt de l'argent, les impôts, le crédit et la balance du commerce", alors que le titre suédois pourrait se traduire par: "Traité politique du commerce et de l'abondance".

2 - Ces incertitudes se retrouvent dans le catalogue des collections privées. Les classifications par domaines, lorsqu'elles existent, dépendent de la personnalité des rédacteurs (collectionneurs ou bibliothécaires) L'étude de quelques catalogues est à ce titre très révélatrice.

Le catalogue de la bibliothèque Folgevik<sup>2</sup> (collection Adam Horn), reprend le classement matériel des ouvrages, c'est à dire rayon par rayon, chacun d'entre eux correspondant à une matière. Les livres d'histoire et de politique occupent la plus grande partie des rayons (sept sur quinze). Certains d'entre eux appartiennent à des matières très générales (les biographies des grands hommes sont placées sur le rayon "livres militaires et d'architecture civile"), d'autres sont très strictement définis (rayons "histoire de la Suède", "histoire de l'Empire de Russie, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et d'Amérique"). L'histoire de France, comme celle de la Suède, occupe un rayon spécifique. Mais il ne faut pas se laisser abuser par les dénominations. Si l'on trouve les histoires des cours étrangères, les mémoires des hommes d'état et le récit des principaux événements politiques, on dénombre également beaucoup d' "Histoires amoureuses" des souverains européens, et sous la dénomination "Histoire de France" sont classés des ouvrages tels que "Le voyage pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville en peintures, sculptures..." Un domaine spécifique existe pour "l'histoire politique", comprenant un petit nombre de volumes rangés avec la poésie et les romans.

---

<sup>2</sup>Hufvud Catalog öfver Folgeviks Bibliotheque,... KB. Département des manuscrits. Côte : U310.

Le catalogue de la bibliothèque de C.G. Tessin<sup>3</sup>, rédigé après sa mort mais dont il est pour une large part l'auteur, définit plus finement les domaines de classification, ce qui l'entraîne par ailleurs à multiplier les divisions et subdivisions, au risque de ne plus s'y retrouver. Le catalogue compte quinze divisions, dont une pour "Histoire" et une pour "Politique".

Le domaine "Histoire" est subdivisé de façon géographique, et, à l'intérieur de chaque entité géographique, chronologiquement selon le règne des souverains. Là sont classés les ouvrages sur les rois, les monographies des hommes d'état, etc. Le domaine "Politique" est quant à lui divisé en treize rubriques, qui sont autant de thèmes relatifs à l'économique (Manufactures, Finances, Monnaies, etc.) et au politique (Gouvernement, Négociations, Traités, etc.).

Il est intéressant de noter que dans le catalogue Folgevik, les traités de paix et mémoires de négociations sont classés sous la rubrique "Histoire Universelle". Les liens entre "Histoire" et "Politique" apparaissent ici nettement. Ils sont également visibles dans le catalogue Tessin, dans la mesure où certains ouvrages se retrouvent dans les deux domaines. Ainsi le "Testament politique du Cardinal de Richelieu" (Amsterdam. 1688) est inscrit à la fois sous la rubrique "Histoire-histoire de France-Louis XIV", et sous "Politique-Gouvernement".

Le rapprochement entre "Histoire" et "Politique" semble s'être accentué au cours du XIXe siècle, puisqu'on ne trouve pas dans le catalogue de la bibliothèque de Charles XV<sup>4</sup>, rédigé en 1860, de subdivision "Histoire", mais seulement celle d' "Histoire politique", où traités de paix, monographies d'hommes d'état et gouvernements des états sont mélangés.

3 - De fait, l'intérêt de l'histoire et son lien avec la politique apparaît très nettement lorsqu'on étudie les lettres de Tessin et de Scheffer adressées au prince Gustave du temps de leur préceptorat.

Exposant à son jeune élève les raisons pour lesquelles l'étude de l'histoire est indispensable à un futur roi, le comte de Tessin avance en premier l'affirmation suivante : *"Pour apprendre comment les royaumes et les Provinces se sont gouvernées et comment elles se gouvernent encore aujourd'hui; quelles sont leurs forces et leur*

---

<sup>3</sup>Catalogue des livres de la bibliothèque de feu son Excellence Monseigneur Charles Gustave Comte de Tessin... Stockholm, 1771.

<sup>4</sup> OXENSTIERNA, A. G. *Real-Katalog öfver H.M. Konungens (Carl XV:s) bibliothek. Del 1-13.* 1860, KB. Département des manuscrits. Côte : U299:1-13.

*faiblesses, leurs commerces et leurs intérêts*".<sup>5</sup> Par ailleurs, l'histoire aide les princes à se faire une idée des bons principes de gouvernement par les modèles qu'elle lui présente; elle leur enseigne leurs devoirs,, et apprend au peuple à chérir son souverain.

De fait, l'histoire et la politique apparaissent indissociables, la première permettant de mesurer, à l'aune de l'éternité, le degré de sagesse des gouvernements précédents, pour servir à l'exercice du gouvernement courant.

4 - Ainsi, le fonds Histoire et Politique peut être défini comme le fonds contenant les ouvrages relatifs à la science et aux actes de gouvernement d'un état, que ces ouvrages traitent d'une période passée (ce qui souvent est un moyen détourné pour analyser la situation politique actuelle) ou de la période contemporaine.

Cette définition recouvre en fait trois domaines d'Utlandska Katalog, à savoir :

- 126. International Rätt (Diplomatie). Cette collection de moyenne importance regroupe des ouvrages relatifs aux "relations diplomatiques" dans un sens très restrictif et formel du terme. Y sont rassemblés des traités de paix, des essais sur les règles diplomatiques entre les états.

- 154. Politisk Ekonomi (Economie politique). Cette collection rassemble en majorité des ouvrages traitant de questions économiques. Nous l'avons incluse dans le fonds "Histoire et Politique" car les thèmes traités sont porteurs d'une réflexion sur l'organisation politique des états.

-125. Historia (Histoire). C'est le fonds le plus important, tant en nombre d'ouvrages qu'en terme de contenu (auteurs et titres présents). Les ouvrages de politique sont pour la plupart classés dans ce domaine, la rubrique "Politique" étant une subdivision de "Histoire" dans le KB Sisch.

Après avoir défini le domaine étudié, il convient de se livrer à un examen détaillé de l'importance quantitative de la littérature française dans l'ensemble du fonds étranger d'Histoire et de Politique. Il nous faut donc analyser de façon plus fine que précédemment les résultats de notre comptabilité.

---

<sup>5</sup>TESSIN, C. G. *Lettres à un jeune prince par un ministre d'état chargé de l'élever et de l'instruire*. Amsterdam, 1755.

## **B) Présentation du fonds : classification dans le KB Sisch**

1 - Si l'estimation quantitative du fonds Histoire et Politique ne s'avère pas plus difficile que pour les autres fonds de littérature étrangère, la présentation et l'interprétation des résultats sont délicates, principalement à cause du système de classification du domaine "Histoire". En effet, les ouvrages du XVIIIe siècle sont classés selon un système datant du début du XXe siècle, ce qui n'est pas sans poser de problèmes dans un catalogue où chaque domaine est subdivisé en zones géographiques.

Ainsi, pour le domaine Histoire, la répartition géographique est à la fois alphabétique et conceptuelle, c'est à dire qu'elle s'efforce de recomposer les grandes aires géographiques du XVIIIe siècle, tout en tenant compte de la situation actuelle (au moment de la rédaction du catalogue).

Les cinq premières rubriques (lettre A du classement) sont d'ordre général (Généralités, Histoire antique, Histoire médiévale, Histoire contemporaine, Politique). Les rubriques suivantes correspondent, par leur première lettre de classement, à un découpage en grandes aires géographiques : B pour l'Europe (Allemagne non comprise), C pour le monde germanique, D pour le monde juif; E pour le continent asiatique, F pour le continent africain, G pour le continent américain.

A l'intérieur de chaque rubrique existent des subdivisions, correspondant à une région géographique, ou, le plus souvent, à un pays, selon une organisation alphabétique qui s'efforce de regrouper les pays par aire politique.

Ainsi, la rubrique B (Europe) débute par la subdivision Balkan (B1). Elle est suivie (B2 à B8) par les pays appartenant à l'Empire ottoman : Albanie, Bulgarie, Grèce, Yougoslavie, Roumanie, Turquie. Vient ensuite (B9) la subdivision "Baltique", puis "Belgique" (apparemment rajoutée après la conception du catalogue car elle ne possède aucun indice de classification), "Danemark" (qui n'est pas lié à la Baltique ni à la Norvège, pourtant sous sa domination jusqu'au début du XIXe siècle), à qui sont associés l'Islande et le Groenland (l'Islande fut sous domination danoise jusqu'au milieu du XXe siècle, le Groenland est un territoire autonome du Danemark). L'ordre alphabétique reprend avec la subdivision "Angleterre" (à laquelle est associée l'Irlande et l'Ecosse), puis "France" (à noter que la division "Finlande" n'existe pas, liée à la Suède dont elle dépendit jusqu'en 1809. Le fonds finlandais est donc compris dans le fonds suédois, même s'il est conservé à part). Le Portugal ne se trouve pas après la Pologne, mais après l'Espagne, position assez curieuse puisque l'Espagne reconnut l'indépendance du Portugal à la fin du XVIIe siècle. La rubrique B se termine avec la

subdivision Tchécoslovaquie. Nous n'entrerons pas dans les détails de toute la classification; néanmoins il nous paraît important d'attirer l'attention sur l'extrême éclatement du domaine "Histoire-Allemagne".

Le concepteur du catalogue semble avoir voulu établir une classification qui permette fois de ranger les ouvrages du XVIe au XXe siècle.

Cette classification rend difficile l'ordonnement des ouvrages, et conduit à certaines bizarreries qui peuvent troubler le lecteur dans ses recherches. Ainsi, la référence de l'ouvrage de Louis Carlet "Campagne de Louis, prince de Condé, en Flandres en 1674" (1765) se trouve sous la rubrique "Histoire-Belgique", alors que "L'histoire des campagnes de Condé en Flandres en 1674" du marquis d'Agusseau (1774) est classée dans la rubrique "Histoire-France-Monographie". De même, on trouve des ouvrages relatifs aux campagnes du maréchal Créqui en 1877 en "Histoire-France", "Histoire-Allemagne" et "Histoire-Alsace". On pourrait donner d'autres exemples de ces références portant sur un même sujet, mais dans des rubriques différentes du fait de l'étalement dans le temps du catalogage.

Face à cette situation, toute tentative de regroupement par grands domaines s'avère délicate, voire même impossible. Nous avons donc choisi de présenter les résultats en suivant les domaines d' Utlandska Katalog.

### C) Résultats du fonds Histoire et Politique.

1 - Une comptabilité précise, effectuée à l'aide d'Utlandska Katalog donne les résultats suivants :

Domaine	General	Français	En français	Du français
<b>Politique économique</b>	347	157	26	-
<b>Diplomatie</b>	169	65	17	-
<b>Histoire</b>	3274	1309	444	78
<b>Total fonds histoire et politique</b>	3790	1531	487	78

#### - Estimation quantitative du fonds Histoire et Politique -

Source : Utlandska Katalog

L'importance du fonds français apparaît bien ici puisque les ouvrages en français d'auteurs français représentent 40,4% du fonds étranger dans ce domaine, ce qui, d'ailleurs, est proche du pourcentage moyen pour l'ensemble du fonds français. Les ouvrages français traduits en langue étrangère (le plus souvent en allemand) apparaissent faibles (2%). À l'inverse, les ouvrages étrangers traduits en français sont nombreux (12,8%). Au total, les ouvrages en langue française représentent 53,2% du fonds "Histoire et Politique". La langue française apparaît bien prédominante.

Cette estimation peut être complétée par les ouvrages en langue française entrés dans la base de données SB 17 (c'est à dire inclus dans le fonds suédois). Ces chiffres sont cependant à prendre avec une extrême prudence, car la classification adoptée pour le SB 17 est différente de celle d'Utlandska Katalog (division par domaines également, mais qui date de la seconde moitié du XXe siècle). Une interrogation par domaine (K = Histoire) et langue (français) donne un total de 45 ouvrages sur 421. Mais certains ouvrages ne sont pas entrés dans la base de données, du moins sous cette rubrique. Aucune mention n'est faite, par exemple, de "L'histoire de Charles XII" de Voltaire, pourtant conservé dans le fonds suédois, alors que l'ouvrage de Jean Léonor le Gallois de Grimarest "Les campagnes de Charles XII, roi de Suède" est référencé.

En fait, les références du SB 17 concernent des ouvrages imprimés en Suède, il s'agit pour la plupart des traités de paix ou de commerce entre la Suède et d'autres états (Russie, Etats-Unis, France, Danemark) présentés en version bilingue français-suédois.

2 - Dans le détail, il y a peu de précision à apporter pour les domaines "Politique économique" et "Diplomatie". La division géographique y prévaut comme pour les autres domaines. Les ouvrages français apparaissent plus nombreux dans les rubriques suivantes : "Polit. Eco. Généralités", "Polit. Eco. Finances", "Polit. éco. France" qui compte 105 ouvrages, dont 93 français, soit près du tiers de l'ensemble. Cette dernière rubrique est d'ailleurs la seconde en importance après les généralités (137 ouvrages dont 62 d'auteurs français et 21 en traduction française).

Les autres rubriques (de Belgique à Autriche) sont nettement moins considérables. La présence de la littérature allemande est d'ailleurs nettement plus faible que pour d'autres domaines (seulement 18 ouvrages pour la rubrique "Polit. Eco. Allemagne"), au contraire de la littérature anglaise, surreprésentée par rapport à la moyenne (43 ouvrages dans la subdivision "Polit. Eco. Angleterre". On trouve de plus de nombreux ouvrages anglais dans les Généralités.

La même faiblesse des subdivisions géographiques se retrouve lorsqu'on examine en détail le résultat de la comptabilité du domaine "Diplomatie". Les ouvrages généraux sont les plus nombreux : 135 ouvrages sur 169, soit 8,2%, dont près de la moitié en français (auteurs français ou traductions françaises).

3 - Les résultats sont plus difficiles à apprécier pour le domaine "Histoire", du fait des nombreuses subdivisions. Toutefois, l'importance des ouvrages français est très nette : 1337 ouvrages sur 3392, soit 40% de l'ensemble, 56% en incluant les ouvrages d'auteurs étrangers traduits en français.

La répartition dans les différentes rubriques révèle toutefois de profondes disparités, même si, à quelques exceptions près, on trouve des ouvrages en français dans toutes les rubriques.

Les quatre premières rubriques correspondent à des divisions thématiques et comptent 672 ouvrages, dont 52,36% en langue française (41,36% d'auteurs français et 11% de traductions), alors que 2,6% seulement des ouvrages sont traduits du français, la plupart de ces ouvrages ayant été publiés après 1788. Parmi ces rubriques, le fonds français (auteurs français non traduits) est prédominant pour l'histoire antique et contemporaine. (respectivement 52,1% et 47,1% du total).

Pour ce qui est des autres rubriques (subdivisions géographiques), nous ne reprendrons pas les résultats dans le détail, ce qui s'avérerait extrêmement long et monotone. Le tableau en annexe donne les résultats et le pourcentage par rapport au total général de chaque domaine. Nous nous bornerons ici à indiquer les domaines où, pour les ouvrages reliés et imprimés, le fonds français est prédominant, ou au contraire quasi-absent.

Les ouvrages français et les traductions françaises apparaissent considérables dans de nombreuses rubriques. La première d'entre elles est bien sûr "Histoire-France", qui compte 708 ouvrages, dont 80% sont d'auteurs français et en langue française. Mais la langue française prédomine également pour la rubrique "Histoire-Angleterre", qui compte 297 ouvrages, dont 21,3% sont d'auteurs français et en langue française, et 20% sont des traductions françaises (35,4% si l'on excepte l'Ecosse et l'Irlande). En outre, la lecture des ouvrages anglais à travers les traductions françaises est un fait très répandu au XVIII<sup>e</sup> siècle.

La littérature française domine également dans les rubriques suivantes, qui comptent un petit nombre d'ouvrages : Asie, Monde arabe, Perse, Chine, Amérique. Pour cette dernière rubrique, qui compte 106 ouvrages, les ouvrages en français et les ouvrages d'auteurs français représentent chacun 30% du total.

Dans nombre d'autres rubriques, les ouvrages de langue française ou en français font jeu égal avec ceux de ou en langue allemande. Ainsi les rubriques : "Histoire-Pologne", "Histoire-Russie".

Enfin, pour le domaine "Histoire-Allemagne" et les nombreuses subdivisions relatives au monde germanique, les ouvrages sont le plus souvent en langue allemande et d'auteurs allemands, même si les ouvrages en langue française ne sont pas absents (22% de traductions françaises pour la Prusse). Il faut toutefois souligner que pour certaines rubriques ("Bavière", "Hesse" par exemple) on ne compte aucun ouvrage français.

Pour finir avec l'analyse de la comptabilité, il est un type particulier de publications, dont l'estimation quantitative ne peut être intégrée telle quelle à la comptabilité générale : les brochures, classées à l'intérieur de chaque subdivision géographique sous la dénomination "Polit. Br." (brochures politiques). Il s'agit pour l'essentiel de documents de faible importance matérielle (quatre à seize pages pour la plupart) et de chapitres d'ouvrages (recueils) démembrés au XIXe siècle, dans la même optique que celle qui a prévalu pour les pièces de théâtre : classer chaque publication à sa juste place.

Ces brochures n'existent pas pour toutes les subdivisions géographiques. La majorité (723) se retrouve dans le domaine "Histoire-France", dont 61,7% concernant la période révolutionnaire. Les thèmes abordés dans ces publications -et sur lesquels nous reviendrons dans l'analyse de contenu- concernent essentiellement les affaires du temps. Ceci explique que l'on trouve des brochures pour les pays suivants, où se déroulent d'importants événements politiques : Pologne, Russie, Allemagne (199 brochures pour la seule subdivision "Histoire-Allemagne").

Une analyse quantitative du fonds Histoire et Politique montre donc, comme pour l'ensemble du fonds français, une présence constante de la littérature française. Mais cette présence est contrastée, prédominante dans certains domaines, plus faible dans d'autres.

Cette première approche de la composition du fonds est cependant insuffisante à le caractériser. Il faut pour cela retracer l'histoire du fonds, c'est à dire identifier les collections et leurs propriétaires, ainsi que la provenance des ouvrages français.

**DEUXIEME PARTIE : Collections et  
collectionneurs**

## I. LES COLLECTIONS ROYALES

Ainsi que nous avons pu le dire auparavant, les collections royales constituent le noyau du fonds de la KB. Mais cette importance des collections royales est particulièrement remarquable pour le fonds étranger et le fonds français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour l'échantillon du fonds d'Histoire et de Politique sur laquelle nous nous sommes livrés à une analyse détaillée, c'est à dire 435 ouvrages de la subdivision "Histoire-France", 297 ouvrages appartiennent à des personnes royales. Il convient donc d'identifier ces collectionneurs et d'indiquer comment la bibliothèque royale a acquis leur collection, et dans quelle proportion.

Les chiffres que nous pourrions donner tout au long de cette deuxième partie concernent le fonds Histoire et Politique, dans lequel on retrouve tous les collectionneurs, et particulièrement la subdivision "Histoire-France", significative -par le nombre de volumes notamment- de l'ensemble du domaine. Ces chiffres ne sont tout au plus qu'une estimation, car certains ouvrages se trouvent à Drottningholmslott, et dans une moindre mesure à Hagapark.

### **A) La première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : Frédéric Ier et Louise-Ulrique.**

1 - La mort de Charles XII, en 1718, ouvre une crise de succession, due à l'absence d'héritier direct. En 1720, Ulrique-Eléonore, femme de Frédéric de Hesse, est élue reine et abdique en faveur de son mari qui devient roi sous le nom de Frédéric Ier. On trouve peu d'ouvrages du couple souverain dans le fonds français (7 sur les 435 de la rubrique "Histoire-France"), la plupart appartenant à Frédéric Ier. Les ouvrages de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle appartiennent pour l'essentiel à Louise-Ulrique, femme d'Adolphe Frédéric, fils des précédents souverains et roi de 1751 à 1772.

Soeur de Frédéric II de Prusse, Louise-Ulrique est une reine bibliophile et francophile, animée du même amour des Lettres et du même enthousiasme pour les philosophes français que son frère. L'importance de la collection de son époux est nettement moindre (12 ouvrages contre 74 pour la reine). Les ouvrages lui appartenant sont nettement identifiables, car ils portent tous ses armes sur la couverture.

On trouve deux marques différentes, correspondant à deux collections :

- Les initiales de Louise-Ulrique, surmontées d'une couronne principale, sceau de la collection de Louise-Ulrique alors qu'elle était princesse de Prusse, amenée en Suède après son mariage. Une partie de la collection de la reine a donc été formée en Allemagne.
- Une bannière surmontée d'une couronne royale et unissant l'emblème des Wasa (trois couronnes) et de la Prusse (un aigle), sceau de la collection royale.

2 - A cette collection il faut rajouter les ouvrages ayant appartenu à la reine de Prusse, Sophia Dorothea, mère de Louise-Ulrique qui en a hérité à la mort de cette dernière, en 1757. Là encore, l'identification est aisée : le sceau de la reine (un S et un D entrelacés se faisant face, surmontés d'une couronne royale) étant imprimé sur chaque couverture reliée.

Le nombre de ces ouvrages (collection Louise-Ulrique et Sophia Dorothea) n'est pas négligeable : 86 ouvrages sur 435 pour la partie "Histoire-France".

3 - Les domaines où les ouvrages ayant appartenu à Louise-Ulrique sont en nombre notable donnent une idée de ses goûts littéraires : la littérature, l'histoire, les Beaux-Arts (ouvrages sur la peinture et la sculpture) sont particulièrement bien représentés.

4 - La bibliothèque de la reine Louise-Ulrique, de son mari, de Frédéric Ier et d'Ulrique-Eléonore sont, à l'exception de quelques ouvrages conservés au Musée National, inclus dans le fonds de la KB. Elles furent données à la bibliothèque par Gustave IV Adolphe en même temps que celle de Gustave III.

## **B) Gustave III : Le plus francophile des souverains suédois.**

1 - Roi de 1772 à 1792, Gustave III est une figure marquante de l'histoire de la Suède. Il l'est aussi parmi les collectionneurs royaux dont les ouvrages sont conservés à la KB. Les ouvrages lui appartenant représentent le plus grand nombre des ouvrages du fonds français, soit, pour l'échantillon étudié, 84 ouvrages sur 435. Considéré comme "le plus francophile" des rois suédois, Gustave III a été élevé, selon les désirs de sa mère et de ses précepteurs, dans l'amour des Lettres et de la littérature française en particulier. Il parlait et écrivait le français couramment, et était en contact avec de nombreux philosophes et personnages du monde des Lettres en France (Jean François Marmontel,

Voltaire, Mme du Deffand, etc.). Son admiration pour la France ne se portait pas uniquement sur la littérature : il créa, sur le modèle français, l'Académie Suédoise, passa de nombreuses commandes auprès de peintres célèbres (Boucher par exemple). Mais la littérature, et notamment le théâtre, eurent ses préférences. Il s'essaya à la traduction en suédois de "L'Henriade" de Voltaire, l'un de ses auteurs favoris, et écrivit quelques pièces de théâtre. La collection des pièces de théâtre provient pour une large part de sa collection. Mais on trouve des ouvrages lui appartenant dans tous les domaines définis par la KB Sisch.

2 - L'identification des ouvrages de Gustave III est moins aisée que pour ceux de Louise-Ulrique. Les marques indiquant l'appartenance sont plus diverses :

- Une première marque sert à identifier la collection du prince héréditaire Gustave. La bibliothèque royale possède trois "Catalogus Bibliothecae Serenissimi Principis Sueciae (Gustavi)", qui témoigne d'une collection déjà importante. Elle se compose d'ouvrages achetés par le Parlement pour l'éducation du jeune prince, d'ouvrages achetés par Gustave III jusqu'en 1772 et d'une grande partie de la collection du comte de Tessin, rachetée à ce dernier (cf. II).

- D'autres marques servent à identifier la collection du roi. La plupart des 14 500 volumes qui composent la bibliothèque de Gustave III proviennent de cette collection. Il faudrait d'ailleurs parler de plusieurs collections, car le roi possédait une bibliothèque dans chacun de ses lieux de résidence, chacune ayant une marque d'identification particulière, c'est à dire les armes de la Suède (trois couronnes Wasa dans un collier, surmontées d'une couronne royale) avec une indication de la bibliothèque ou une reliure particulière.

Ainsi, pour le fonds Histoire et Politique, on trouve des ouvrages provenant des bibliothèques suivantes : - Bibliothèque du palais du roi à Stockholm, où les armes de la Suède sont imprimés sur la couverture reliée en cuir beige clair.

- Bibliothèque de Drottningholmslott, avec deux types de reliures : l'une en cuir beige foncé, l'autre en maroquin rouge, portant l'inscription "Bibliotheket pa Drottningholm" (Bibliothèque de Drottningholm) au dos de la couverture. Cette dernière reliure correspond aux ouvrages offerts à Gustave III lors de son voyage en France en 1772.

- Bibliothèque de Haga, identifiables par l'inscription "Bibliotheket pa Haga" au dos de la couverture des ouvrages.

On ne trouve pas, dans ce fonds, d'ouvrages provenant de la bibliothèque du château de Gripsholm, qui contenait également des ouvrages appartenant à Louise-Ulrique.

3 - Une étude précise de la composition de ces bibliothèques -nombre de volumes dans chaque bibliothèque, domaines représentés, classement- est très difficile, car les catalogues sont peu nombreux et les informations qu'ils fournissent sont très succinctes. Ainsi, dans le catalogue "Indication des livres français et suédois de la collection du roi en ville" (le titre indique d'ailleurs l'importance accordée à la littérature française, considérée ici au même titre que la littérature suédoise), seuls les titres sont notés. Les auteurs le sont très rarement, et la date d'édition ne figure jamais. Cette absence de mention d'édition est générale dans tous les catalogues. Il est donc malaisé -sauf à étudier les ouvrages eux mêmes, ce qui demande beaucoup de temps- de savoir la proportion d'ouvrages originaux et de rééditions acquises par Gustave III.

L'étude de ces catalogues permet toutefois de mettre en évidence deux faits. Le premier est l'importance de la littérature française. Nous l'avons vu pour le catalogue de la bibliothèque du roi en ville. Le catalogue du prince héréditaire Gustave, qui comporte un classement par sujets des auteurs français, en est une autre preuve.

Le second est la variété des goûts littéraires du roi, où quatre domaines apparaissent toutefois prédominants : Littérature, Histoire, Politique, Géographie.

4 - La collection de Gustave III est devenue une collection publique dès 1794, deux ans après sa mort. Son fils, Gustave IV Adolphe, en fit don au Parlement, qui en confia la charge à la KB. C'est donc le noyau du fonds français (et du fonds étranger en général). L'intégralité des volumes est conservée à la KB (une partie en magasins, une partie à Hagapark, une partie à Drottningolm).

### **C) La fin du XVIIIe siècle : Charles XIII et Gustave IV Adolphe.**

1 - La mort de Gustave III ouvre une période de Régence, assurée par son frère, le duc de Rosersberg (1748-1818), devenu souverain sous le nom de Charles XIII en 1809 après que Gustave IV Adolphe eût été déposé par le Parlement. La collection de Charles XIII et de sa femme, la reine Charlotte, est aujourd'hui conservée à la KB. Elle fut acquise par la bibliothèque royale en 1875, en même temps que la collection de Charles XV, qui en avait hérité.

L'importance de cette bibliothèque n'est pas négligeable puisqu'elle représente près de 15 000 volumes. Là encore, la littérature, l'histoire et la géographie (récits de voyages) constituent l'essentiel des ouvrages. Pour la partie "Histoire-France", la collection de Charles XIII représente 48 ouvrages.

Charles XIII, comme Gustave III, portait un intérêt particulier au théâtre, puisqu'on trouve deux catalogues de pièces de théâtre, rédigés en français, les "Recueil dramatique", l'un par titre de recueils, l'autre par titre de pièces.

2 - Il faut en fait distinguer deux collections, identifiables par des marques différentes :

- La première collection est celle de Charles XIII avant qu'il ne soit roi, en tant que duc de Rosersberg. Elle comprend la majorité des ouvrages. Ceux-ci sont le plus souvent reliés en carton, avec le dos de couverture en cuir. L'inscription "Rosersberg" est imprimée sur la couverture. Deux catalogues, alphabétique et par titre, l'un rédigé en 1801, l'autre en 1848, donnent une idée du contenu : littérature, histoire et sciences étaient les principaux centres d'intérêt du duc.

- La seconde collection est celle du roi Charles XIII. Deux marques permettent de l'identifier. L'une reprend, avec quelques différences par rapport à l'ex-libris de Gustave III, les armes de la Suède. L'autre est formée par deux C entrelacés, avec -dans la plupart des cas- le chiffre XIII inscrit au centre. Ces marques sont également gravées sur la couverture. Cette collection était conservée au palais royal de Stockholm. Elle fut léguée au roi Charles XIV Jean, son fils adoptif, comme l'atteste un catalogue de 1818<sup>6</sup>. Deux générations plus tard, elle faisait partie de la collection de Charles XV.

3 - Les ouvrages ayant appartenu à la reine Charlotte, identifiables grâce aux initiales H E C (Hedvig Elisabeth Carlotta) surmontées d'une couronne royale et gravées sur la couverture, sont en faible nombre.

4 - Entre la régence du duc de Rosersberg et le règne de Charles XIII se déroule le règne de Gustave IV Adolphe, fils de Gustave III. Dès son accession au trône, en 1796, il fait don à la KB de sa bibliothèque personnelle, soit près de 7 500 volumes. Les ouvrages acquis postérieurement reviendront pour la plupart à la bibliothèque royale après sa

---

<sup>6</sup>Catalogue des livres imprimés et manuscrits, des notes de musique [...] au château de Stockholm dans la bibliothèque du feu le roi Charles XIII, à présent appartenant à sa majesté le roi Charles XIV Jean ... KB. Département des manuscrits. Cote : U.224.

déchéance, une partie, conservée aujourd'hui au pavillon Haga, ayant été récupérée en Suède lors de l'achat de la bibliothèque Vasa, en 1925 (cf. I de la première partie).

Les ouvrages ayant appartenu à Gustave IV Adolphe sont identifiables grâce à la marque imprimée au dos de couverture, représentant les initiales du roi avec un IV dans la courbure du G, le tout surmonté d'une couronne royale. Une marque, plus rarement utilisée, est l'impression, sur le dos de couverture, d'une couronne royale et de trois ou quatre séries de couronnes Wasa en dessous du titre. La reliure est le plus souvent en carton, avec le dos de couverture bleu ciel ou beige clair.

#### **D) Une collection héritée et reconstituée : Charles XV**

1 - A partir de l'accession au trône de Charles XIV Jean en 1818, les collections royales furent conservées au palais royal de Stockholm, dans ce qui devint ensuite la bibliothèque Bernadotte. Toutefois, la KB possède une grande partie de la collection princière et royale de Charles XV (1826-1872). Elle représente (sans y inclure la collection de Charles XIII) un nombre d'ouvrages importants, soit 42 pour la partie "Histoire-France". En effet, l'Etat a racheté la bibliothèque du roi en 1875, pour la somme de 30 000 couronnes suédoises, afin d'alléger les dettes du monarque. La majeure partie de sa bibliothèque revint à la KB, le reste des ouvrages étant distribués entre des bibliothèques universitaires, la bibliothèque de Linköpings et celle de Göteborg.

Un catalogue matière, avec une division alphabétique par titres, a été rédigé en 1860 par A.G. Oxenstierna, directeur de la KB. La majorité des ouvrages ont trait aux sciences (naturelles et physiques) et à l'histoire (trois volumes sur les treize que compte le catalogue).

2 - Comme pour les précédentes collections royales, cette collection est de deux types, identifiables par deux marques différentes :

- Une collection princière, les ouvrages étant marqués par un timbre d'encre bleue représentant deux lions entourant l'emblème du prince, surmonté d'une couronne princière. Ce timbre figure sur la première page de titre.

- Une collection royale, identifiable par un ex-libris de forme unique : deux C entrelacés avec le chiffre XV inscrit au centre, surmontés d'une couronne royale. Cet ex-libris peut être imprimé sur les dos de couverture ou sur la couverture, ou encore apparaître en relief sur la première page de titre.

Les ouvrages français du XVIIIe siècle portent souvent la marque de la collection princière. Très peu appartiennent à la collection royale, qui date pour l'essentiel du XIXe siècle.

3 - Toutefois, la provenance de ces ouvrages du XVIIIe siècle est difficile à établir. Comment Charles XV a-t-il acquis ces ouvrages ? Deux explications paraissent possibles, non exclusives l'une de l'autre.

- Charles XV peut en avoir hérité une partie. Cet héritage peut être d'une collection royale précédente. Toutefois, nous n'avons pas trouvé, sur les 435 ouvrages identifiés du fonds Histoire et Politique, un ouvrage qui porte le tampon de Charles XV et l'ex-libris de Rosersberg. Il faudrait se livrer à une étude plus détaillée du fonds français pour faire de cette supposition une affirmation. Quant à l'hypothèse d'un héritage de collection autre que celles déjà présente dans le fonds français, nulle trace de précédents ex-libris ne permet d'en affirmer la validité. La reliure peut toutefois avoir été refaite, effaçant les traces d'anciens propriétaires.

- Roi bibliophile, Charles XV peut également avoir reconstitué une collection d'ouvrages du XVIIIe siècle. Certains des ouvrages lui appartenant portent d'ailleurs l'inscription d'un numéro, au crayon rouge, sur le verso de la couverture, qui pourrait être un numéro de catalogue de vente. Dans ce cas, il est fort probable que ces ouvrages aient été acquis en Suède, auprès d'antiquaires, ou par l'entremise d'antiquaires allemands, les relations avec les antiquaires français étant au XIXe siècle quasi-inexistantes.

En résumé, les collections royales constituent la plus importante part du fonds français du XVIIIe siècle. Elles sont de deux types :

- collections constituées au cours du siècle par les souverains suédois. Ce sont les plus nombreuses. Elles sont alors le plus souvent données à la KB (Louise-Ulrique, Gustave III, Gustave IV Adolphe)

- Collection constituée à posteriori (Charles XV, une partie de la bibliothèque de Charles XIII), acquises par achat par l'Etat au XIXe siècle.

Dans tous les cas, la KB ne s'est pas portée elle-même acquéreur de ces collections privée. Il en va de même pour les collections privées où les ouvrages de littérature française sont majoritaires, ainsi que nous allons le voir maintenant.

## II. LES COLLECTIONS PRIVEES : FIGURES D'HOMMES POLITIQUES

Outre les collections royales, un grand nombre de collections privées composent le fonds français du XVIIIe siècle. Mais leur importance est inégale. Nous passerons donc rapidement sur les collections de faible importance, pour insister plus particulièrement sur deux bibliothèques majeures, tant par leur nombre d'ouvrages que par la personnalité de leur propriétaire.

### A) Les apports mineurs : des collections acquises au XIXe siècle pour compléter le fonds suédois.

1 - La KB a acquis, au XIXe siècle, un grand nombre de collections privées parmi lesquelles se trouvaient des ouvrages de littérature française. Elles méritent donc, même brièvement, d'être citées ici. La provenance de ces collections est identifiable grâce à l'ex-libris des collectionneurs, le plus souvent apposé au verso de la couverture.

On dénombre ainsi cinq collections privées très faiblement représentées dans le fonds français (la rubrique "Histoire-France" compte entre 1 et 4 ouvrages leur appartenant) :

- La collection Mandelström, appartenant au comte Mandelström (1806-1873), ministre d'état, membre de l'Académie des Sciences et bibliophile réputé. Sa bibliothèque fut acquise en partie par la KB lors d'une vente aux enchères à Stockholm, un an après la mort du comte. Cette bibliothèque se compose essentiellement d'ouvrages suédois sur l'histoire et les sciences. Les ouvrages du XVIe, XVIIe et surtout XVIIIe siècle ont vraisemblablement été hérités, ou, pour certains, achetés lors des ventes aux enchères ou auprès d'antiquaires en Suède.

- La collection Holterman, propriété de Nils Holterman (1758-1824), homme de lettres et gros négociant qui collectionnait aussi bien les ouvrages que les tableaux. Hérités par son frère, Anders von Wahrenborff, les ouvrages furent donnés, par décision testamentaire, à la KB après sa mort, en 1848.

- La bibliothèque Hammar, propriété de Christian Hammar (XIXe siècle), qui possédait une immense collection de livres et d'oeuvres d'art. La bibliothèque royale acquit un grand nombre de ses ouvrages à la fin du XIXe siècle. Ceux ci avaient été achetés auprès de bouquinistes suédois et scandinaves. Comme beaucoup d'autres collectionneurs de ce siècle, il avait ainsi récupéré une partie des collections privées suédoises du siècle précédent.

- La collection De Geer, appartenant à Charles de Geer (1720-1788), maréchal de la Cour, maître des forges et homme de sciences; puis à son fils qui compléta la collection. La KB ne possède que très peu de ses ouvrages, la majorité de la collection étant conservée intacte au chateau familial.

2 - A côté de ces collections où les ouvrages français sont secondaires par rapport aux ouvrages suédois, il est une collection qui, sans être très importante pour le fonds français, mérite une présentation plus détaillée. Il s'agit de la collection Folgevik, appartenant au comte Adam Horn (1718-1788). Une partie de sa bibliothèque - ouvrages du XVIe; XVIIe et début du XVIIIe siècle - est héritée de son père, Arvid Horn, qui dirigea le gouvernement de Suède après la nouvelle constitution de 1718 instaurant le parlementarisme ("Ere de la liberté"). A. Horn, sans avoir l'envergure politique de son père, était associé aux affaires de l'état. Membre du Parlement, il fut ambassadeur de Suède au Danemark avant d'être nommé maître des écuries royales. Membre du parti des Bonnets, il s'élève contre une alliance avec la France, dont il juge la Suède trop dépendante.

La politique n'était cependant pas son intérêt principal : il refusa d'être président du Conseil. Passionné de culture et d'esthétique, il vendit nombre de ses biens fonciers pour se constituer une bibliothèque importante, riche notamment de manuscrits suédois. Les ouvrages lui appartenant sont identifiables par le cachet de cire rouge et l'inscription "A. Horn" qui figurent sur la page de titre. Ces ouvrages sont le plus souvent en suédois, mais aussi en allemand, en français, et plus rarement en anglais.

La KB acheta sa bibliothèque en 1868 pour la modeste somme de 1 200 couronnes. Cette collection présentait aux yeux de G.E. Klemming un double intérêt :

- Elle renfermait des restes d'archives et de collections privées de manuscrits.
- Elle comprenait également, outre des ouvrages imprimés dans à peu près tous les domaines, certains ouvrages de grande valeur (aujourd'hui classés en raretés) sur la magie et l'alchimie.

Pour ce qui est du fonds français d'histoire, on compte 17 lui appartenant dans l'échantillon étudié. mais il s'agit d'une indication seulement, car une partie de sa collection est conservée à Drottningholm.

L'apport de ces collections reste toutefois modeste dans la composition du fonds français du XVIIIe siècle, eu égard aux trois principales collections privées, qui représentent 109 ouvrages sur les 140 (pour l'échantillon étudié) ayant fait partie de bibliothèques de particuliers.

## **B) Des collectionneurs francophiles : comte de Creutz et comte de Tessin**

1 - Les ouvrages ayant appartenu au comte de Creutz (1731-1785) se trouvant presque tous au pavillon du Haga, les chiffres que donnent notre étude sur la rubrique "Histoire-France" ne rendent pas compte de l'importance de cette bibliothèque, qui occupe une place notable dans le fonds français. Composée de 2 146 volumes, soit 515 titres (il n'y a aucun double dans sa collection), cette bibliothèque compte 419 ouvrages français. 383 sont d'auteurs français, dont deux traductions en suédois. Les 36 ouvrages restants sont des traductions françaises d'oeuvres étrangères, majoritairement de l'anglais (23 ouvrages). Sur ces 383 ouvrages, 290 sont d'auteurs français contemporains du XVIIIe siècle, les autres étant des oeuvres d'auteurs latins ou français du XVIIe siècle, réédités.

Ces chiffres à eux seuls témoignent de la francophilie et de l'amour de la littérature française de Creutz. Membre du parti des Chapeaux, il était favorable à une alliance avec la France, où il fut ambassadeur de 1766 à 1783, avant d'être rappelé à Stockholm pour exercer les fonctions de premier ministre. Les lettres écrites lors de son départ témoignent de ses liens avec la France : "*Je quitte la France qui a été une seconde patrie pour moi. Je quitte un séjour où les arts et la société ont acquis leur dernier degré de perfection*"<sup>7</sup>. Ses goûts le portaient principalement vers la littérature et l'histoire, même si sa bibliothèque contient de nombreux livres de sciences.

L'intégralité de sa bibliothèque a été achetée par Gustave III à la mort de Creutz, qui fut un temps son précepteur. Elle fut intégrée à la collection royale conservée dans le pavillon Haga.

---

<sup>7</sup>MARY, G. [ed.]. *Un ambassadeur à la Cour de France : le comte de Creutz...* Göteborg, Paris, 1987.

Cette collection a donc été acquise par la KB en même temps que celle de Gustave III. Il en va de même pour l'essentiel de la collection de Carl Gustave Tessin, dont nous allons parler un peu plus en détail.

2 - Le comte de Tessin (1695-1770) est une personnalité marquante de l'histoire de la Suède, sur le plan politique mais aussi et surtout pour le monde des Lettres. Fils de l'architecte Nicodemus Tessin, responsable de la construction du nouveau palais royal de Stockholm au début du XVIIIe siècle, Carl Gustave Tessin s'est lancé très tôt dans la politique. Chef du groupe de la noblesse au sein du parti des Chapeaux, il dirigea le Conseil (Parlement) au milieu du XVIIIe siècle avant d'être mis à l'écart du pouvoir lors de la victoire des Bonnets en 1767. Il fut également ambassadeur de Suède en France de 1739 à 1742, chargé d'obtenir du Cardinal de Fleury des subsides afin de déclarer la guerre à la Russie pour reconquérir les territoires perdus aux traités de Nystadt en 1721. Homme de Lettre (il écrivit quelques ouvrages en français, dont un conte "Faunillane ou l'infante jaune", illustré par Boucher), il fut le premier précepteur du prince Gustave, chez qui il développa l'amour de la culture française.

Le comte de Tessin n'était pas seulement passionné par la littérature française, mais par toutes les productions de l'art français : tableaux, meubles, sculptures, peintures, objets de décoration. Sa collection de tableaux, rachetée par l'Etat, est l'un des trésors du musée National, comprenant notamment de nombreuses toiles de Boucher et Chardin..

Sa bibliothèque, majoritairement composée d'ouvrages français en langue française, était une de ses fiertés. La littérature et l'histoire dominent nettement, même sa bibliothèque est de conception encyclopédique. Tessin parlait et écrivait couramment le français, allant jusqu'à rédiger son journal dans cette langue. Il écrivit d'ailleurs dans son journal la raison de ce choix : *"C'est que j'ai plus de modèles en français. Je suis trop paresseux pour frayer mon chemin [en écrivant en suédois] : il me faudrait façonner des phrases, et peut être créer des mots"*.

Sa bibliothèque est un reflet de ses nombreux contacts avec les écrivains et artistes français : on y trouve les oeuvres des auteurs français les plus connus (Voltaire était l'un des écrivains préférés), ou de ceux qui ont un temps attirés l'attention des salons Tessin suivait de près l'actualité littéraire française.

Il est impossible d'évaluer l'importance numérique des ouvrages qui composaient la bibliothèque de Tessin. On peut toutefois estimer qu'elle comptait plus de 7 000 volumes, ce qui représente la plus grosse collection privée du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'essentiel de cette collection est conservée à la KB. L'acquisition s'est faite en deux temps :

- La majeure partie de la collection a été acquise en même temps que celle de Gustave III, dont elle faisait partie. En effet, en 1757, Tessin, accablé de dettes, est obligé de vendre une partie de sa collection (de tableaux comme de livres). Sur l'intervention de la famille royale, l'Etat s'en porte acquéreur, les ouvrages étant donnés au prince Gustave pour son éducation. Celui-ci en laisse d'ailleurs l'usufruit à Tessin, avant de l'intégrer dans sa collection personnelle.

Les ouvrages ayant appartenu à Tessin et faisant partie de la collection royale sont assez aisément identifiables : la plupart portent les armes du roi, mais l'inscription "C.G. Tessin" à l'encre noire figure sur la page de titre.

- A la mort de Tessin, en 1770, sa bibliothèque, dite bibliothèque d'Akero, du nom de son château, est vendue aux enchères. La KB et le roi en acquièrent une partie, mais la majeure partie revient à des acquéreurs privés.

Aujourd'hui, les ouvrages de Tessin sont en partie conservés dans les magasins de la KB et en partie prêtés à la bibliothèque de Drottningholm.

Outre la collection de Creutz et de Tessin, une troisième collection privée représente une part importante du fonds français : la bibliothèque Engeström.

### **C) La collection Engeström : une bibliothèque dans la bibliothèque**

Sur les 140 ouvrages identifiés pour la rubrique "Histoire-France" ayant fait partie de collections privées, 59 proviennent de la collection Engeström. Outre cette importance quantitative, l'histoire de cette bibliothèque mérite d'être racontée.

1 - Le noyau de la collection Engeström est constitué par les ouvrages de la bibliothèque de Matthias Benzelstierna (1718-1791), descendant d'une illustre famille suédoise, les Benzelius, qui occupèrent des positions importantes au sein de la noblesse et du clergé. Homme politique, Matthias Benzelstierna fut chancelier au Conseil et directeur des

postes. Il dirigea également l'Académie des Sciences et l'Académie des antiquités en 1786.

Très intéressé par les arts et surtout la littérature, il constitua une bibliothèque riche en ouvrages imprimés et en manuscrits. A sa mort, il légua ses collections (de livres, mais aussi de peintures et de pièces de monnaies) à ses neveux; les livres et manuscrits revenant à Lars von Engeström, archevêque de Lund. Afin de protéger sa bibliothèque, Benzelstierna la légua à titre de majorat, c'est à dire qu'elle ne pouvait être déplacée ou vendue, en tout ou en partie, sans l'accord de l'Etat.

Les ouvrages appartenant à Benzelstierna sont identifiables grâce à son ex-libris, qui présente les mêmes éléments sous deux variantes : les armes de la famille (l'étoile du Nord surmontée d'une couronne, entourée de nuages, le tout surmonté de l'inscription "Plus esse quam videri") et l'inscription de son nom au bas de l'illustration.

2 - Lars von Engeström (1751-1826) développa la bibliothèque de Benzelstierna d'une façon étonnante. Passionné de lettres, il l'enrichit de nombreux ouvrages portant sur l'histoire, notamment l'histoire de la Suède. Chargé d'affaires en Pologne, Autriche et Angleterre à la fin du XVIIIe siècle (il devint par la suite ministre des affaires étrangères) il profita de ses nombreux voyages à l'étranger pour acheter des ouvrages et rechercher des manuscrits.

Les ouvrages en français ne constituent pas son intérêt principal. Leur présence notable dans le fonds français montre toutefois, par défaut, la forte présence de la littérature française en Suède et dans les pays germaniques.

Protecteur des gens de lettres (L.v. Engeström soutint financièrement le grand poète suédois Tegner), le comte ouvrit sa bibliothèque au public en 1805. C'est la première bibliothèque publique de Suède. Sous la direction d'un bibliothécaire, suivant les directives de Engeström, les ouvrages furent placés dans sa résidence, au Sud de Stockholm et ouverte au public trois jours par semaine.

En 1824, lors de son départ de Suède pour la Pologne, Engeström rédigea une série d'instructions pour la gestion de sa bibliothèque. Il fixa les règles d'acquisition, l'organisation matérielle de la bibliothèque et prit ses dispositions pour que les appointements des bibliothécaires soient assurés.

Les ouvrages acquis par L.v. Engeström sont identifiables grâce à son ex-libris, apposé sur le verso de la page de ouverture, représentant les armes de la famille, entourées de deux aigles aux ailes déployées et portant l'inscription "Infestis speravit".

3 - En 1864, le petit-fils de L.v. Engeström (L.S.E. von Engeström) obtint de l'Etat la permission de vendre la maison de son ancêtre, toujours sous majorat, contre le don de la collection Engeström, qui fut partagée entre la KB et le Musée National. La part de la KB se monta à plus de 14 000 volumes et manuscrits. Dans un premier temps, cette collection fut placée dans un appartement spécialement loué à cet usage, avant d'être intégrée aux fonds (fonds étranger et fonds suédois) de la KB lors de son déménagement à Humlegården.

En fait, l'intérêt de cette collection pour la bibliothèque royale résidait dans le fait qu'elle permettait de compléter le fonds national pour la période 1700-1829. Ceci explique que cette bibliothèque Engeström ne se retrouve pas en totalité à la KB. Une partie des ouvrages a été récupérée par le frère de L.S.E. von Engeström. La KB a ensuite vendue les doubles étrangers.

Certains ouvrages de cette bibliothèque constituent des collections particulières par le nombre et la qualité des ouvrages se rapportant à un sujet. Ainsi, les pamphlets politiques sur la Révolution française proviennent pour la plupart de la collection Engeström. D'autres collections existent, qui n'intéressent pas le fonds français : "Amerika 1790-1803" (statistiques et rapports financiers sur l'Amérique); "Amerika 1800-1804" (ouvrages d'économie politique) et "England 1790's" (ouvrages de politique et d'histoire).

Cette collection se différencie des deux précédentes moins par la personnalité de son propriétaire (ils sont tous ambassadeurs) que par les liens de celui-ci avec la France et la raison pour laquelle la KB a acquis ces collections.

Si Creutz et Tessin ont vécu en France et y achetaient leurs ouvrages, même une fois revenus en Suède, Benzelstierna et Engeström n'ont aucun rapport avec ce pays et achètent leurs ouvrages principalement en Suède et dans les pays germaniques voisins.

Enfin, les collections de Creutz et de Tessin sont parvenues à la KB incluses dans les collections de Gustave III, alors que la collection Engeström a fait l'objet d'une acquisition, sélective, en vue de compléter le fonds suédois. Les ouvrages de littérature étrangères apparaissent, dans les deux cas, comme un simple complément de la collection nationale.

L'étude du nombre et de l'importance des collectionneurs (royaux ou privés) permet une double caractérisation du fonds français. Elle rend à la fois compte de l'importance du fonds français dans les collections privées du XVIIIe siècle, et de la politique d'acquisition de la bibliothèque royale en la matière.

L'analyse du fonds français et des liens entre les collectionneurs et la France reste toutefois incomplète si l'on ne s'interroge pas sur les moyens, les modalités et les délais d'acquisitions des ouvrages français par les collectionneurs eux mêmes.

Cette étude fait l'objet du chapitre suivant.

### III CHOIX ET MODALITES D'ACQUISITION DES OUVRAGES FRANCAIS AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

#### A) Choix des ouvrages

Les bibliothèques des collectionneurs, où dominent presque toujours littérature, histoire et géographie (récits de voyages surtout) sont composées d'ouvrages généraux et d'ouvrages "de circonstance" (épître suite à la disgrâce d'un ministre, célébration d'une victoire,...).

Comment ces collectionneurs privés se tenaient-ils au courant de l'activité littéraire? Selon quels critères choisissaient-ils les ouvrages? Comment se les procuraient-ils?

En fait, comme nous avons pu le voir dans les parties précédentes, leur situation et leur carrière (position politique éminente, voyages en France) leur permettaient d'entretenir avec la Cour de France et les principaux salons littéraires des relations suivies. Un autre moyen d'information étaient les périodiques auxquels ils étaient abonnés.

On peut distinguer trois sources d'informations en France, qui sont complémentaires :

#### 1 - Les ambassadeurs

A côté de leurs missions diplomatiques, les ambassadeurs suédois à la Cour de France remplissent pour la Cour de Suède des fonctions bien éloignées de la politique : c'est par leur entremise que le roi (Louise-Ulrique puis Gustave III) et certains nobles de la Cour (Tessin et Scheffer notamment, après leur retour en Suède) se procurent les produits français : livres bien sûr, mais aussi tableaux, sculptures, vêtements, etc. Les ambassadeurs (Scheffer de 1744 à 1752, mais surtout Creutz entre 1766 et 1783) jouent ainsi, dans le domaine des lettres et des arts, le rôle d'informateurs. La correspondance de ces diplomates (lettres de Scheffer à Tessin, de Creutz à Gustave III et à Scheffer) est à ce titre très révélatrice. Les informations fournies sont de deux ordres :

- Relations des principaux événements survenus dans les salons littéraires et mondains, nouvelles anecdotiques du monde des lettres : ainsi peut-on suivre, par les lettres de Creutz, la querelle entre Voltaire et Alexis Piron : épigrammes, bons mots, réactions des

gens de la Cour, etc, tout est relaté, avec ou sans commentaires. Les débats, succès et insuccès qui agitent le monde des salons sont également discutés. Scheffer envoie, en 1745, un poème de Voltaire "La bataille de Fontenoy", qui connut sept éditions en un mois avec la justification suivante : "Ce poème a été déclaré par le roi au dessus de toute critique".

- Annonce des nouvelles productions littéraires, quelquefois même avant leur impression, avec l'opinion du rapporteur. Ainsi, en 1769, Creutz envoie à Scheffer la nouvelle édition des oeuvres de Voltaire, avec le commentaire suivant : "Il n'y a pas cent pages de plus".

Il est à remarquer que le rédacteur des lettres, en poste à Paris, s'efforce de prévenir les désirs de son interlocuteur, de satisfaire au mieux ses exigences littéraires. C'est ainsi que Scheffer fait parvenir à Tessin tous les écrits de Voltaire sans que celui ci ait besoin de les demander, alors que lui même apprécie peu cet écrivain. Creutz remplira les mêmes offices envers Gustave III pour le même écrivain.

Toutefois, les amitiés personnelles des ambassadeurs avec certains écrivains ou artistes influencent le choix des ouvrages envoyés. Ainsi trouve t-on dans la bibliothèque de Tessin de nombreux ouvrages du comte de Caylus, ami intime de Scheffer.

Creutz et Scheffer envoient également des prospectus annonçant une publication ou lançant une souscription pour la rédaction d'un ouvrage. Creutz fait ainsi parvenir à Gustave III le prospectus du futur "Dictionnaire de Commerce" de l'abbé Morellet.

## 2 - Les écrivains et les artistes français.

Au cours de leur séjour en France, Tessin, Scheffer et Creutz ont établi des relations avec certains artistes français. Scheffer, gagné aux idées physiocrates, entretient une correspondance avec Dupont de Nemours. Louise-Ulrique entretenait un commerce épistolaire avec un grand nombre de philosophes français et européens. Quant à Gustave III, il fut un grand épistolier, correspondant à la fois avec Mme du Deffand, Voltaire, d'Alembert, etc.

Les relations avec les écrivains étaient aussi indirectes, assurées par les ambassadeurs en France. Nous avons vu que ceux-ci essayaient de favoriser en Suède les écrits de leurs amis. De nombreuses lettres montrent qu'ils ne se bornaient pas à envoyer des ouvrages, mais qu'ils mettaient en relation les auteurs avec leurs interlocuteurs en Suède.

Ainsi, Tessin faisait parvenir ses poèmes à A. Piron, pour obtenir son avis, par l'entremise de Scheffer. Ces relations fonctionnaient cependant surtout dans le sens France-Suède. En 1768, Creutz envoie à Gustave III le discours prononcé par d'Alembert à l'Académie française en présence du souverain du Danemark, et à la demande de l'auteur.

L'exemple le plus significatif reste toutefois "l'affaire du Bélisaire". En 1767, J.F. Marmontel, ami intime de Creutz, fait parvenir à Gustave III le manuscrit de sa dernière pièce, "Bélisaire", qui s'élève contre l'intolérance et le fanatisme religieux. Cette pièce est censurée par la Sorbonne pour attaque contre la religion, à la suite de quoi Gustave III écrit à Marmontel une lettre d'encouragement, dans laquelle il affirme que les siècles à venir se souviendront de sa pièce alors les remarques obscurantistes de la Sorbonne auront été oubliées depuis bien longtemps. Marmontel publie alors, sans l'autorisation du roi, la lettre, suscitant un vif scandale à la fois en France et en Suède, l'Eglise voyant d'un mauvais oeil ce qu'elle estime être une attaque à son encontre. Cette affaire incitera Gustave III à plus de prudence dans ses relations avec les philosophes français.

3 - Les libraires, enfin, sont un autre recours pour se procurer les nouveautés..

On ne peut pas vraiment parler d'un libraire attitré. Toutefois, un petit nombre fournit la plupart des ouvrages. Ces libraires remplissent un double rôle :

- Un rôle d'information. Ils peuvent renseigner sur les nouvelles publications. Mais la plupart du temps, l'ambassadeur est autant, sinon mieux renseigné qu'eux. Leur rôle est cependant précieux dans un autre domaine, celui des ventes après décès. Ainsi, on trouve de nombreuses mentions, dans la correspondance de Scheffer, d'un dénommé Edmé-François Gersaint (1693-1750), rédacteur de catalogues inventoriant les collections de personnes privées. Gersaint faisait parvenir ses catalogues à Tessin et achetait selon ses ordres, Tessin le payant par l'entremise de Scheffer.

- Le rôle essentiel des libraires est cependant de procurer aux ambassadeurs et aux nobles suédois les ouvrages demandés. Les listes récapitulatives de livres envoyés par Scheffer à Tessin sont en fait des demandes de remboursement, copies des factures du libraire David Jeune.

Le rôle des libraires est également d'assurer la continuité des livraisons des nouveautés littéraires lors de l'absence des ambassadeurs, en effectuant un choix parmi les publications; selon les directives des ambassadeurs. Ainsi Scheffer, forcé de quitter Paris pour le mois d'août 1745, écrit à Tessin : "*J'aurai soin aussi alors que la*

*bibliothèque de votre Excellence ne manquera de rien et qu'elle recevra par Bolin tout ce que les libraires de Paris ont d'assez bon pour y mériter une place".*

On voit donc que les trois acteurs principaux ont des rôles sensiblement différents et de ce fait complémentaires. Le lecteur suédois d'ouvrages français disposaient de plus d'une source d'information très prisée : les périodiques.

## **B) Les sources d'information en Suède : les périodiques.**

1 - Les périodiques sont des voies privilégiées d'annonces et de commentaires des publications littéraires.

Abonnés à de nombreux journaux et magazines, les collectionneurs bibliophiles suédois ont eu recours à ce type de publication pour commander certains ouvrages. Il est impossible d'apprécier l'importance des choix effectués à partir des périodiques, sans doute mineure par rapport aux sources déjà évoquées, mais on trouve dans les correspondances des ambassadeurs des remarques qui laissent à penser que le recours aux périodiques s'effectuait de façon ponctuelle, pour un ouvrage particulier dont les ambassadeurs n'avaient pas annoncé la publication. Ainsi Scheffer est chargé par Tessin, en 1749, de se procurer "Zulmis et Zelmaïde", conte légèrement libertin et satirique de l'abbé de Voisenon.

2 - L'examen des titres possédés met en évidence la présence des mêmes périodiques dans plusieurs bibliothèques. Tessin, Creutz, Scheffer, Louise-Ulrique et Gustave III sont abonnés au "Mercure galant".

Le magazine de critique littéraire de Grimm est également présent dans toutes les bibliothèques. Mais l'abonnement à ces journaux d'information littéraire ne se fait pas sans choix : Tessin interrompit son abonnement aux feuilles littéraires rédigées par Pierre Clément, traducteur et auteur dramatique, pour divers souscripteurs étrangers. Le comte de Tessin appréciait en effet peu le style et les articles de ce journaliste.

De même, le lancement, à la fin du XVIIIe siècle, d'un magazine suédois d'informations littéraires et scientifiques en français, suscita de vives critiques au sein des élites cultivées suédoises. Creutz réclamera même la disparition de ce périodique, rempli d'erreurs et de fautes de grammaire.

A côté de ces périodiques littéraires existent des périodiques plus spécialisés, organes d'un courant de pensée (les "Ephémérides du citoyen", qui propage les idées des physiocrates) ou relatifs à un domaine du savoir ("Journal du commerce", Bruxelles; "Journal des savants", Paris), qui constituent un complément d'information sur les parutions récentes.

3 - De toutes les façons, une fois le choix effectué, le collectionneur suédois n'avait d'autres moyens que de s'adresser à un intermédiaire en France pour obtenir l'ouvrage. En effet, jusqu'à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les libraires de Stockholm, d'ailleurs peu nombreux, ne sont pas en mesure de fournir des ouvrages français (dans l'ensemble, il n'existe pas de réseau de fourniture de littérature étrangère).

Cet exposé laisse à penser que les ouvrages français étaient tous achetés en France. C'est vrai jusqu'en 1760 (du moins pour les collectionneurs auxquels nous avons affaire), les réseaux entre libraires français et libraires suédois étant inexistant. Devant la forte demande, en augmentation au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la part notamment de la haute bourgeoisie qui voyage moins que la noblesse suédoise, les libraires diversifient leur offre, en matière de littérature étrangère surtout. Ainsi, on trouve, pour au moins trois des principaux libraires de Stockholm, la mention de "Catalogue des ouvrages français disponible à la librairie de...", distincts des catalogues généraux de la librairie. Quatre catalogues recensent les livres français de la librairie d'Anton Fryberg entre 1777 et 1787; le libraire Johan Holmberg en édite sept entre 1775 et 1794 (sans compter les suppléments) et Ulff Carl Gott en propose cinq entre 1768 et 1775<sup>8</sup>.

Il est à noter que les catalogues ne recensent que les ouvrages français, sauf deux pour lesquels on trouve la liste des ouvrages français, italiens et espagnols.

Toutefois, les ouvrages conservés à la KB proviennent de personnages royaux ou appartenant à la haute noblesse, et, s'il est vraisemblable que Charles XV et Charles XIII se sont procurés des ouvrages par ce biais, la plupart des collectionneurs n'eurent que peu recours aux services des libraires suédois.

Creutz, en 1783, continue à envoyer à Gustave III des ouvrages français. Il s'acquittait des mêmes commissions envers Scheffer. Les collections de Louise-Ulrique et Tessin sont antérieures à 1770.

La question qui se pose alors est la suivante : par quelle voie les ouvrages arrivaient-ils en Suède? Dans quels délais?

---

<sup>8</sup>Source : SB 17

### C) Modalités d'acquisition des ouvrages : "le circuit du livre".

Le trajet des ouvrages de Paris jusqu'à Stockholm est assez bien connu, car la correspondance des ambassadeurs le mentionne très souvent, indiquant par là qu'il ne devait pas être sans poser de problèmes. Il faut attirer l'attention ici sur le fait que le livre n'est qu'une marchandise parmi d'autres, et que le "circuit du livre" est aussi celui emprunté par les tableaux, les vêtements, etc., assemblés par ballots.

Les chemins empruntés par les marchandises sont divers, mais on peut distinguer les "chemins officiels" de ceux empruntés ponctuellement, selon les occasions.

Les voies d'acheminement habituelles sont au nombre de deux, l'une maritime, l'autre terrestre.

#### 1 - Le trajet maritime

Très souvent, les marchandises à destination de la Suède étaient embarquées à Rouen, à bord de navires français ou suédois en partance pour Stockholm ou Elseneur (Helsinki), d'où elles ralliaient Stockholm en bateau.

Les marchandises empruntaient le trajet des navires marchands, confiées à la responsabilité des capitaines de vaisseau. Il n'existait donc pas de moyens de transport ou de trajet spécifique, ce qui explique que Scheffer, dans ses lettres adressées à Tessin, signale avant tout départ le nom du capitaine et la destination des navires, susceptibles de changement. Toutefois, les liaisons entre la France et la Suède (la Finlande faisait alors partie de la Suède) étaient assurées par un nombre restreint de navires et les noms de Bolin et Holmer reviennent le plus souvent.

Pour ce qui est du délai de livraison, il est extrêmement variable selon les époques de l'année, et difficile à apprécier de façon globale. Le problème du départ des marchandises est un souci constant. Les liaisons entre la France et la Suède, bien que sûres, ont une fréquence irrégulière (les marchandises restent quelquefois stockées à Rouen pendant plus de quinze jours) et des perturbations peuvent survenir. Ainsi Scheffer surveille-t-il le mouvement du commerce maritime. Il écrit à Tessin, en 1747, qu'il sera en mesure de faire parvenir ses envois plus tôt, le consul de Rouen l'ayant averti que *"la navigation pour la Suède s'ouvrirait cette année de bien meilleure heure qu'à l'ordinaire"*.

Par ailleurs, nous ignorons le délai d'acheminement entre Paris et Rouen, entre Rouen et Elseneur ou Stockholm.

Une telle incertitude quant aux dates explique que le Comte de Tessin charge Scheffer, au mois de Septembre, de certains achats destinés aux étrennes de Noël. De façon générale, un ouvrage met entre deux et six mois pour parvenir à destination, car Scheffer les envoie par lots et attend, certaines fois, la livraison de marchandises (tableau, meubles) avant d'envoyer ses ballots.

## 2 - Le trajet terrestre

Il est lui aussi employé fréquemment. Chargées (toujours par lots) en voiture, les marchandises sont acheminées à Hambourg en passant par Strasbourg, avant de prendre le bateau pour Stockholm. Ce trajet s'avère légèrement plus long que le trajet maritime. Il est le plus souvent choisi lorsqu'il n'y a pas de bateau prévu avant un temps assez long, ou lorsque la livraison n'est pas pressée, les délais d'acheminement étant rallongés dans ce cas.

Le prix de la livraison est sensiblement le même pour les deux moyens de livraison.

Les délais d'obtention des ouvrages expliquent que ceux commandés d'après les périodiques parvenaient en Suède longtemps après leur parution. Car au temps de livraison, il fallait rajouter celui mis par les périodiques à leur parvenir. Envoyés en même temps que les ouvrages, ils le sont le plus souvent sous forme reliée, plusieurs numéros étant ainsi assemblés. Ainsi, "Zulmis et Zelmaïde" commandé par Tessin en 1749 est arrivé à destination en 1750.

Enfin, à côté de ces deux principaux modes de livraison, les ouvrages sont acheminés par les voyageurs suédois eux mêmes.

2 - Chargés des affaires diplomatiques en France, les ambassadeurs jouent également un rôle de guide et d'aide pour les voyageurs suédois en France. Ils les accueillent chez eux, les recommandent, et, si besoin est, les introduisent à la Cour. Beaucoup de jeunes nobles, issus de grandes familles, viennent en effet séjourner en France pour compléter leur formation militaire et intellectuelle (cf. Axel von Fersen).

Scheffer comme Creutz profitent de leur passage pour leur confier, à leur retour, des marchandises pour le roi ou quelque autre noble suédois. Ils en profitaient le plus souvent pour transmettre des messages confidentiels, car le courrier entre la France et la Suède était quelquefois ouvert. Ainsi, Scheffer n'hésite pas à charger son frère, en 1746, de commissions pour Tessin ou Louise-Ulrique.

Mais ces opportunités, si elles ne sont pas rares, restent ponctuelles. Elles se limitent la plupart du temps à un commerce épistolaire ou à des envois urgents, le reste des marchandises suivant par les voies habituelles.

3 - C'est en étudiant la correspondance des ambassadeurs, et en comparant la liste des ouvrages envoyés avec les ouvrages présents dans les catalogues des collections privées que l'on peut établir la provenance, majoritairement française, des livres. Car l'étude du fonds français, livre en main, montre une proportion à peu près égale d'ouvrages reliés en Suède et en France. La différence, selon Sten G. Lindberg, ancien directeur de la KB, est visible grâce au papier de reliure, plus court pour les ouvrages reliés en Suède.

En fait, les livres envoyés en Suède ne sont pas tous reliés en France. Certains sont envoyés brochés, puis sont reliés une fois à destination. Nous n'avons pas pu élucider les raisons pour lesquelles un livre n'était pas relié en France. Quoiqu'il en soit, les deux formes d'envoi concernent tous les ouvrages, quel que soient leur format et leur contenu.

L'étude des collections et des moyens d'acquisition des ouvrages par les collectionneurs au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, et par la KB au cours du siècle suivant, permet de mettre en lumière la principale caractéristique du fonds, celle qui lui donne sa cohérence : il est constitué de collections privées appartenant à une classe très distincte de la société : royauté et haute noblesse, pour qui lire et écrire en français était aussi naturel que lire et écrire en suédois. L'étude du fonds français du XVIII<sup>e</sup> siècle serait cependant incomplète si l'on ne s'interrogeait pas sur les ouvrages (auteurs, contenu, etc.) qui retenaient leur attention.

Nous avons choisi, pour procéder à cette analyse, le fonds d'Histoire et de Politique, pour les raisons avancées dans l'introduction.

**TROISIEME PARTIE : Analyse de contenu. Le  
fonds Histoire et Politique**

## I. UNE CHRONOLOGIE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

La moitié des ouvrages du fonds français classés en "Histoire", "Politique économique" ou "Diplomatie" porte sur les événements politiques survenus au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont ils présentent un récit ou une analyse. Ce thème ne caractérise pas de façon exclusive la littérature française. Il vaut pour l'ensemble du fonds étranger, le livre étant au XVIII<sup>e</sup> siècle une source privilégiée d'information, avec la correspondance diplomatique et, dans une moindre mesure, les périodiques.

Toutefois, l'importance du fonds français se mesure par le nombre considérable d'ouvrages portant sur l'histoire de France et par la présence notable d'ouvrages français et en français dans les autres domaines.

L'étude de ce fonds permet de dégager trois thèmes, que nous étudierons successivement : les relations diplomatiques en Europe, les événements politiques particuliers aux royaumes et à l'histoire contemporaine de la monarchie française.

### A) Le jeu diplomatique en Europe

Un grand nombre d'ouvrages porte sur les relations entre les états européens, c'est à dire essentiellement sur les conflits et leur résolutions (négociations et traités de paix).

1 - La Suède étant alliée à la France au XVIII<sup>e</sup> siècle, il n'est pas étonnant que l'on trouve dans le fonds français de la KB des ouvrages ayant trait aux principaux conflits, que la Suède y prenne part ou non. La plupart de ces ouvrages appartiennent à Gustave III, Tessin ou A. Horn, personnes qui jouaient un rôle politique considérable dans leur pays. Le roi possédait les "Mémoires très fidèles et très exacts des expéditions faites en Allemagne et Hollande depuis la paix d'Aix la Chapelle" (Paris, 1734), ainsi que "L'histoire de la campagne de 1757 par la France et l'Empire contre le roi de Prusse" de François Chénier (Francfort, 1758).

En fait, si l'on trouve de tels ouvrages sur la plupart des guerres dans lesquelles les états européens prennent part au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils sont particulièrement nombreux pour celles où la Suède a un intérêt particulier. Ainsi, Gustave III et Charles XIII possédaient "L'histoire de la dernière guerre entre les russes et les turcs" de Louis Kéralio (Paris, 1777).

De nombreuses brochures de la subdivision "Histoire-Allemagne" portent d'ailleurs sur les relations entre la Prusse et la Porte Ottomane, que la Suède suit avec attention depuis le conflit qui l'a opposée à la première, aux côtés de la seconde, sous le règne de Charles XII. A peu près un tiers de ces brochures sont en français.

2 - Plus nombreux que les ouvrages précédents sont les mémoires de négociations, émanant de diplomates ou d'auteurs divers. Ces mémoires portent sur un conflit particulier ou une période donnée. La totalité des ouvrages français concernent les affaires françaises, et la plupart sont classées dans la rubrique "Histoire-France". On trouve ainsi trois éditions des "Lettres, mémoires et négociations particulières" du chevalier d'Eon (Londres, 1764), qui figuraient dans la bibliothèque de Louise-Ulrique, Lars von Engeström (L.v.Engeström) et Gustave III. Ce dernier possédait également le "Mémoire historique sur les négociations entre la France et l'Angleterre de mars à septembre 1761" (Paris ou Amsterdam, 1761) de J.F. Bastide, dont on trouve cinq autres exemplaires dans le fonds de la KB.

Une grande partie de ces mémoires portent cependant sur les événements survenus pendant le règne de Louis XIV, et dont les auteurs s'efforcent d'analyser les conséquences sur la situation contemporaine.

3 - C'est également le cas pour les traités de paix ou d'alliance entre les états. Si on trouve une "Analyse du traité d'alliance entre l'Angleterre et la Prusse à Hanovre le 3 septembre 1725" (anonyme, 1725), la majorité des ouvrages sur ce thème concerne les traités de paix d'Utrecht et de Westphalie pour lesquels on ne trouve pas moins de quinze ouvrages (dont les traités entre la France et les différents protagonistes de la guerre de succession d'Espagne). Ces traités sont indifféremment classés dans le domaine "Diplomatie" ou "Histoire".

L'importance des auteurs français sur ce thème est visible lorsqu'on regarde le fonds suédois (interrogation SB 17) où sont référencés des ouvrages français imprimés en Suède, en version bilingue français-suédois, à l'exemple de cet ouvrage de Pidansat de Mairobert : "Discussion sommaire sur les anciennes limites de l'Acadie, et sur les stipulations du traité d'Utrecht qui y sont relatives" (1755).

4 - Les ouvrages concernant la Suède (guerre contre la Russie en 1741, participation à la Guerre de sept ans) sont également référencés dans SB 17. Si la majorité des ouvrages sont en suédois, on en trouve près d'une vingtaine en version bilingue français-suédois, ou même rédigés en français, à l'exemple de la "Relation circonstanciée et véritable au

sujet de l'action qui s'est passée le 23 Août-2 septembre près de Wilmastrand en Finlande, entre un petit détachement des troupes suédoises [...] et l'armée de Russie ..." (Stockholm, 1741).

Enfin, on compte de nombreux ouvrages (plus d'une centaine, classée en "Histoire-Généralités" ou par pays), anonymes ou non, qui se présentent comme une réflexion sur les événements politiques du temps. Gustave III possédait l'ouvrage de Guillaume de la Pause Margou "Lettre de Monsieur Félix Moritz sur les affaires du temps" (1718). On trouve également, dans le fonds de la KB, la "Lettre d'un marquis à une dame de Paris après Branau" (Munich, 1743) ou "Les intérêts et la tranquillité de l'Europe contre le fanatisme politique" (1748). Certaines publications portent sur des événements précis, comme ces "Entretiens entre un anglais et un français sur l'état des affaires en Sardaigne" (1742).

Cet intérêt des collectionneurs, motivé par la volonté d'être informés sur des événements qui ne pouvaient les laisser indifférents (la Suède espérait toujours récupérer les territoires perdus lors du traité de Nystadte en 1721, le futur Gustave III cherchait des alliances pour renverser le parlementarisme dans son pays, etc.) se porte essentiellement sur les pays européens.

Un grand nombre d'ouvrages se rapportent donc aux changements politiques des différents états.

## B) L'histoire contemporaine des états européens

1 - En fait, l'intérêt se porte sur les changements politiques dans les états européens et sur leurs prétentions territoriales, conflits de succession notamment. Faute de pouvoir tout dire, nous donnerons ici deux exemples : la Guerre de succession de Pologne (1733-1738) et la révolution du Brabant (1746).

La première est surtout évoquée par les brochures (plus d'une soixantaine sur les 215 comptabilisées), dont la plupart sont en allemands (un peu plus des deux-tiers, les autres étant en français. Très peu de brochures sont en polonais). Des ouvrages existent également sur le sujet. Là aussi, il faut souligner la prédominance de la littérature allemande, qu'elle soit en langue originale ou traduite du russe. Les ouvrages français sont le plus souvent des recueils, à l'exemple du "Recueil des traités, manifestes et autres pièces curieuses concernant l'élection au royaume de Pologne et la présente

guerre" (1737. Collection Tessin); ou des mémoires retraçant les origines et le déroulement de la guerre.

On trouve ainsi deux éditions des "Mémoires de Pologne contenant ce qu'il y a de plus remarquable depuis 1723 jusqu'à 1737" par Armand de la Chapelle (Amsterdam-Paris, 1739).

La révolution du Brabant est évoquée dans plus d'une dizaine d'ouvrages de la subdivision "Histoire-Belgique" (qui en compte seize). On y trouve notamment trois exemplaires de l'ouvrage de Linguet "Collection des ouvrages relatifs à la révolution en Brabant et en Flandres en l'an 1746" (La Haye, 1747-48. Collection Gustave III et Tessin).

2 - Les ouvrages français de la KB classés dans la rubrique "Histoire-Allemagne" se rapportent essentiellement aux campagnes faites par les français dans ce pays (environ une vingtaine d'ouvrages sur les 27 de la rubrique "Allemagne-Généralités") pendant la Guerre de sept ans (1756-1763). Ces ouvrages sont écrits durant la guerre ou bien après. La plupart faisaient partie de la bibliothèque de Gustave III, comme ce "Mémoire historique sur la guerre soutenue par les français en Allemagne de 1757 à 1762" par P.J. de Bourcet (Paris, 1772) et "L'histoire de la dernière guerre commencée en 1756 et finie en 1763" (Cologne, 1769), dont une édition antérieure (Bâle, 1767) appartenait à A. Horn.

3 - Enfin, il est un événement que la Suède, comme toute l'Europe, a suivi avec une attention particulière : la Guerre d'Indépendance en Amérique (1776-1783). Sur 28 ouvrages s'y rapportant, 17 sont en français (dont 10 d'auteurs français et sept traductions d'auteurs anglais). La plupart des ouvrages traitent, outre du déroulement de la guerre, de thèmes connexes de la politique. Gustave III possédait ainsi une "Histoire raisonnée des opérations militaires et politiques de la dernière guerre, suivie des observations sur la révolution qui est arrivée dans les moeurs et de celle qui est sur le point d'arriver dans la constitution de l'Angleterre" (Londres, 1783) de Joly de Saint Vallier. On trouve également deux exemplaires de "La révolution de l'Amérique" de Raynal (Londres, 1781. Collections Gustave III et Charles XIII).

4 - L'intérêt des collectionneurs se porte donc sur les événements survenus dans les principaux états européens, et la littérature française occupe une place importante dans le fonds étranger, même dans des domaines où l'allemand reste dominant (Pologne ou Allemagne par exemple).

L'ensemble de ces événements se trouve rapporté, discuté, dans des ouvrages qui se présentent chacun comme une compilation des faits pour servir à l'histoire du siècle; ouvrages que l'on retrouve dans presque toutes les collections privées et datant pour la plupart de la première moitié du XVIIIe siècle. Ainsi, Louise-Ulrique possédait les "Mémoires pour servir à l'histoire du XVIIIe siècle" en quatre tomes, de Louis Lamberty (La Haye, 1724-40), alors que les collections de Tessin et d'A. Horn contenaient une édition de l'ouvrage de J.H. Maubert de Gouvest "Histoire politique du siècle, avec la conduite de toutes les cours depuis la paix de Westphalie jusqu'à celle d'Aix la Chapelle" en deux tomes (Londres, 1754-55; Leipzig, 1758).

### **C) La Cour de France : Portraits et affaires**

Les seuls chiffres de la subdivision "Histoire-France" témoignent de l'attention portée à la Cour de France et aux événements politiques français : 708 ouvrages imprimés et 723 brochures, alors que la subdivision "Histoire-Allemagne", tous états confondus (en incluant la Prusse) donne 583 ouvrages et 379 brochures. La rubrique "Histoire-France-Monographie" compte à elle seule 350 références, alors que la même rubrique -seconde en importance- pour le fonds allemand n'en compte que 44.

Cette attention se manifeste sous divers aspects :

1 - Une collection d'ouvrages consacrés à des personnages importants de la monarchie française (ministres, grands généraux, etc.) ou au règne de Louis XV.

La présence de ces ouvrages s'explique, pour certains, par les liens diplomatiques que la Suède entretenait avec la France. On trouve ainsi quatre ouvrages sur le cardinal de Fleury, avec lequel C.G. Tessin a été en contact au cours de sa mission diplomatique auprès de la Cour de France entre 1739 et 1742. Tessin comme Louise-Ulrique possédaient les "Réflexions historiques et politiques sur la conduite du Cardinal de Fleury" par ledit cardinal (Utrecht, 1741), ainsi que les mémoires du cardinal, en allemand d'après la version anglaise (Francfort et Leipzig, 1744). Cet ancien ministre des Affaires étrangères était fort admiré de Tessin, qui avait dans sa bibliothèque "L'oraison funèbre du Cardinal de Fleury" par Freyde Neuville (Amsterdam, 1743).

On trouve également des ouvrages consacrés aux ducs de Choiseul, d'Aguillon, tous deux ministres des Affaires étrangères sous Louis XV, et avec qui Scheffer et Creutz eurent à négocier au cours de leurs ambassades en France.

Quant à l'histoire du règne de Louis XV, les ouvrages conservés à la KB tendent à montrer que les collectionneurs s'intéressaient moins à la personne du souverain (seulement deux ou trois ouvrages lui sont consacrés) qu'à la direction de son royaume : on trouve en majorité des mémoires qui se présentent moins comme une biographie que comme une analyse des décisions politiques. Ainsi, on compte trois éditions des "Mémoires politiques et militaires pour l'histoire de Louis XIV et Louis XV" par Claude Millot (Paris-Maastricht, 1777; Lausanne-Yverdon, 1778. Collections Gustave III, Charles XIII et Gustave IV Adolphe). Charles XV, quant à lui, possédait la "Correspondance du Cardinal de Tencin, ministre d'état sous Richelieu, avec les intrigues de la Cour de France entre 1742 et 1757" (Paris, 1790).

D'autres ouvrages donnent de l'histoire de France une image plus "mondaine", à l'instar des "Souvenirs de la comtesse de Caylus" (Amsterdam, 1770), possédées par Gustave III et Louise-Ulrique, ou des "Mémoires d'Antoine Arnaud d'Antilly, contenant quelques anecdotes sur la Cour de France" (Amsterdam, 1756), qui faisaient partie de la bibliothèque de Louise-Ulrique.

2 - Outre cet intérêt pour l'histoire politique de la France en général, on peut mettre en lumière une attention portée à certains événements particuliers ou à certaines affaires. Ainsi près d'une vingtaine de brochures (sur les 277 comptés pour la période 1701-1788) sont des remontrances des Parlements au roi, avec quelquefois la réponse de celui-ci. Ces remontrances portent essentiellement sur des questions de finances, à l'exemple de cet "Arrêt et remontrances du Parlement de Franche-Comté au roi, au sujet de l'abonnement des deux vingtième et de plusieurs autres impôts" (1758). Louise-Ulrique et Gustave III possédaient également des "Extraits des registres des Parlements [de Paris]". On compte, de plus, trois éditions du "Procès verbal du lit de justice du 7 décembre 170".

Enfin, certaines "affaires" semblent avoir été suivies avec attention par Gustave III et Charles XIII. L'exemple le plus significatif par le nombre d'ouvrages qui s'y rapportent est "l'affaire Calonne" (1788-1789), qui porte sur les finances de France à la veille de la Révolution. Charles Alexandre Calonne (1734-1802), contrôleur des finances en 1783, après Turgot et Necker, fut sommé de s'expliquer, en 1786, sur les raisons de l'énorme déficit de l'Etat. Il en rejeta la responsabilité pour une grande partie sur Necker, avec qui il entama une polémique après sa disgrâce. On ne trouve pas moins d'une dizaine d'ouvrages sur le sujet, comprenant des écrits de Louis Caradeuc de La Chalotais et de Necker, et les défenses de Calonne.

3 -En fait, l'importance du nombre d'ouvrages consacrés à la politique française - politique extérieure mais aussi politique intérieure- est à mettre en relation autant avec les liens politiques qui unissent la France et la Suède qu'avec l'attrait exercé par la France sur ce pays. La correspondance des ambassadeurs de Suède en France (Scheffer, Creutz) et les "Tableaux de Paris" de C.G. Tessin sont à ce titre révélateurs.

Outre l'annonce des nouveautés littéraires, ces lettres commentent les principaux événements survenus à la Cour de France : disgrâce d'un ministre, réception d'un souverain étranger, réactions de la Cour après une victoire ou une défaite des armées françaises, actes de gouvernement intérieur, bonnes ou mauvaises actions du souverain, d'un ministre, etc, selon un point de vue à la fois politique, moraliste et mondain. Les ouvrages se font l'écho de cet intérêt qui s'étend à tous les faits de la vie politique et que l'on retrouve pour les autres états, mais d'une façon plus ponctuelle et moins marquée.

## **D) Les périodiques**

Les périodiques représentent une source d'information importante au XVIII<sup>e</sup> siècle, et la collection de la KB est si riche qu'elle a été considérée comme un reflet de l'histoire de la presse européenne au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il est cependant impossible de donner des indications précises et significatives quant aux abonnements des collectionneurs. La plupart des catalogues ne les mentionnent pas. Quant aux exemplaires conservés à la KB, ils ne permettent pas d'identifier les anciens propriétaires. L'état de la collection est de plus très variable selon les titres et selon les domaines : pour certains périodiques on ne trouve qu'une année. Pour d'autres, la série s'interrompt quelques années, sans que l'on puisse savoir si de tels manques sont dus à des pertes, des arrêts d'abonnements ou des ventes (on sait par exemple qu'une grande partie des journaux ayant appartenu à Tessin ont été vendus en 1772).

L'examen des périodiques, notamment français, conservés à la KB apporte toutefois quelques éléments intéressants. Si la majorité des périodiques sont des journaux d'information littéraires, un grand nombre concernent l'histoire, et témoignent d'une volonté de s'informer des événements du temps présent. Les journaux historiques français sont nombreux. On remarque particulièrement trois périodiques, dirigés par deux auteurs dont la KB possède plusieurs oeuvres. Tout d'abord les "Annales politiques, civiles et littéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle" (Yverdon-Lausanne, 1778-1780; Paris-Londres, 1781-82) rédigés par Linguet. Mais aussi le "Magazin des événements de tous genres, passés présents et futurs, historiques, politiques et galantes" (Amsterdam, 1741-

42) et le "Mercure historique et politique concernant l'état de l'Europe" (Paris, La Haye et Stockholm, 1686-1781) dirigés au cours du XVIIIe siècle par Rousset de Missy.

Parmi les périodiques dont la KB possède plusieurs numéros, et souvent des années complètes, on peut citer les quelques titres suivants : "Mémoire historique pour le siècle courant" (29 tomes, Amsterdam, 1728-42), "Journal universel ou mémoire pour servir à l'histoire civile, politique ecclésiastique et littéraire du XVIIIe siècle" (La Haye-Amsterdam, 1743-48) et la "Clef du cabinet des princes de l'Europe, ou recueil historique et politique sur les matières du temps" (Luxembourg, 1704-66).

Ces ouvrages portant sur les affaires du temps se retrouvent dans toutes les collections privées, mais les auteurs et les titres diffèrent selon le centre d'intérêt des collectionneurs, ce qui explique que la KB n'en possède souvent qu'un exemplaire. Il en va tout autrement pour les ouvrages sur l'histoire et la politique compris dans un sens plus général, qui permettent donc de mesurer la présence de la littérature française d'une façon à la fois plus précise et plus complète.

Il s'agit alors de répondre aux questions suivantes : Quels livres étaient lus par la noblesse suédoise au XVIIIe siècle? Pourquoi? Ce qui revient à se demander à quel type de lecteurs nous avons affaire.

## **II HISTOIRE ET POLITIQUE : THEMES PARTICULIERS ET THEMES GENERAUX.**

La présence d'ouvrages, dans le fonds d'Histoire et de Politique de la KB, ne se rapportant pas seulement aux événements du XVIII<sup>e</sup> siècle nous paraît témoigner d'une double conception de l'histoire. A travers les ouvrages s'expriment des idées politiques sur le gouvernement des états. Dans le même temps, l'histoire propose à ceux qui l'étudient des modèles pour un gouvernement juste.

La première remarque, que nous avons déjà formulée lors de l'analyse de la comptabilité du fonds, est la présence des ouvrages de littérature française dans la majorité des domaines. On peut ici compléter cette remarque par le constat suivant : si, pour quelques ouvrages, on trouve plusieurs exemplaires, l'ensemble du fonds reste marqué par une très grande diversité d'auteurs, puisque les 3790 ouvrages représentent en fait 3 460 titres. Il nous paraît donc préférable de présenter le fonds selon les thèmes abordés plutôt que selon les auteurs représentés, en indiquant pour chaque thème les principaux auteurs et les éditions les plus nombreuses.

### **A) Les grands écrits politiques du temps.**

1 - Le domaine "154. Economie politique" compte plus d'une soixantaine d'ouvrages, français ou en langue française, sur les principaux domaines de l'économie des états, c'est à dire les impôts, le commerce, le luxe, considérés comme les moyens d'assurer la prospérité d'un état et d'un peuple. Si les auteurs sont nombreux, les livres dont la KB possède plusieurs exemplaires sont le plus souvent écrits par des auteurs considérés aujourd'hui comme majeurs, et qui ont causé un certain scandale par leurs écrits. Ainsi, on trouve deux exemplaires du "Citoyen, ou discours sur l'économie politique" de Rousseau (Genève, 1765), qui fut d'ailleurs traduit en suédois à l'extrême fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Toutefois, la plupart des ouvrages sont l'oeuvre des écrivains physiocrates. Nous y reviendrons dans le chapitre suivant.

On trouve également des ouvrages d'auteurs français aujourd'hui moins connus, mais dont la bibliothèque royale possède plusieurs exemplaires. C'est le cas des deux éditions de "L'essai politique sur le commerce" de J.F. Melon (Amsterdam, 1735, 1754), dont l'étude des catalogues des collectionneurs nous révèle la présence dans les bibliothèques de M; Benzelstierna, C.G. Tessin, A. Horn et Gustave III. Figurait également dans la plupart des collections privées (la KB en conserve trois exemplaires) l'ouvrage de Louis de Beausobre, "Introduction à l'étude politique des finances et du commerce" (Amsterdam, 1765; Berlin, 1771).

L'importance de la littérature française se mesure au fait que certains ouvrages anglais -traitant des finances, en général- sont présents dans les collections en langue française. Ainsi, les deux exemplaires des "Discours politiques" de D. Hume (Paris-Lyon, 1767) appartenaient à Tessin et Gustave III. Le même ouvrage est traduit en suédois l'année de sa parution, à partir de la version française.

Ce domaine se décline ensuite géographiquement, de nombreux ouvrages ayant pour thème la situation du commerce dans un pays donné. La rubrique "Politique économique-France" compte le plus grand nombre d'ouvrages (105), et les multiples éditions d'un même titre y sont fréquentes. Ainsi, la KB possède quatre exemplaires des "Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Grande-Bretagne par rapport au commerce" de Plumard de Dangel (Leide, Dresde, Amsterdam, 1754), appartenant à Tessin, Benzelstierna, A. Horn et Frédéric Ier; ainsi que trois exemplaires de "L'administration provinciale et la réforme de l'impôt" de Guillaume Le Froisne (Bâle, 1779, 1788. Bibliothèque de Gustave III et Charles XIII).

Il est à noter que les ouvrages relatifs à la situation du commerce et des finances dans l'état sont le plus souvent le fait d'auteurs autochtones et en langue originale. Ainsi, sur les 43 ouvrages anglais, 40 sont en anglais. Les 18 ouvrages allemands sont tous en allemands.

2 - Un second thème, abordé par plus d'une trentaine d'ouvrages classés dans le domaine "126. Diplomatie" est celui du droit des gens et des états. On distingue deux auteurs principaux. Le premier est J.J Burlamaqui, dont on trouve deux exemplaires des "Principes généraux du droit" (Copenhague, Genève, 1756), ainsi que les "Eléments du droit naturel" (Lausanne, 1783), tous en français. Le second est un auteur français, Gabriel Bonnot de Mably, dont la KB possède les "Oeuvres politiques" (Amsterdam, Leipzig, 1757) et trois exemplaires du "Droit public de l'Europe fondé sur les traités"

(Amsterdam, 1748; Amsterdam et Leipzig, 1761; Genève, 1789), appartenant respectivement à Tessin, A. Horn et Charles XV.

3 - Une telle unité est plus difficile à trouver pour le domaine "Histoire". Si les thèmes traités sont assez aisément identifiables, et l'arrière-plan politique très visible, le nombre d'auteurs représentés est bien plus grand.

Toutefois, il faut souligner ici l'importance d'un écrivain français dont on ne compte pas moins de 22 ouvrages (9 titres) dans le fonds. C'est, de loin, l'auteur le plus représenté : l'abbé Guillaume de Raynal. Son ouvrage le plus connu : "Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des européens dans les deux Indes" se retrouve dans toutes les bibliothèques des collectionneurs, parfois en plusieurs exemplaires. La KB en possède 7 éditions (dont une en espagnol), publiées entre 1770 et 1784. L'une d'entre elles (Genève, 1780), en quatre tomes et un atlas, est conservé en réserve, classé RAR). Gustave III possédait également la "Censure de la faculté de Théologie de Paris pour l'Histoire philosophique et politique..." (Paris, 1782, 4e édition); ainsi qu'un ouvrage traduit de l'anglais Thomas Payne "Remarques sur les erreurs de l'Histoire philosophique et politique..."(Bruxelles, 1783). Sa bibliothèque contenait également d'autres oeuvres en rapport avec celles de Raynal, comme l'ouvrage d'Alexandre Deleyre "Tableau de l'Europe pour servir d'introduction à l'oeuvre de Raynal" (Maastricht, 1774). L'oeuvre à laquelle il est fait référence ici est "Anecdotes historiques, politiques et militaires de l'Europe depuis Charles Quint jusqu'à la paix d'Aix la Chapelle en 1748", dont la KB conserve deux exemplaires (Amsterdam, 1745-46, 1758). Les autres ouvrages de Raynal concernent aussi des événements historiques et politiques. On trouve ainsi quatre éditions de "L'histoire du Stadthouderat, depuis son origine jusqu'à présent" (entre 1747 et 1750. Bibliothèque de Louise-Ulrique, Tessin, Benzelstierna et Gustave III), deux exemplaires de la "Révolution de l'Amérique" (La Haye, 1781) et de "L'histoire du Parlement d'Angleterre" (Londres, 1749; Genève, 1750).

En fait, avant qu'il ne condamne le coup d'état de Gustave III en 1772, Raynal était un auteur très admiré en Suède, notamment par le prince puis jeune roi.

Cette présence d'auteurs plus ou moins célèbres, dont on retrouve les oeuvres dans de nombreuses collections privées, signifie t-elle que la littérature française a exercé une influence sur la noblesse suédoise au XVIIIe siècle ? Il est impossible, dans les limites de ce sujet, de répondre à cette question. Néanmoins, nous pouvons apporter quelques éléments de réflexion, à travers l'étude d'un thème particulier, les écrits des

physiocrates, dont l'importance dans le fonds de la KB est liée à la personnalité des collectionneurs.

## **B) Les physiocrates : une collection nettement individualisée dans le fonds Histoire et Politique.**

1 - On compte près d'une trentaine d'ouvrages développant des thèses physiocratiques, appartenant quasiment tous à Gustave III et au baron Creutz. Leurs auteurs sont les représentants les plus célèbres de ce courant d'idées : abbé Baudeau, Dupont de Nemours, Turgot, Mercier de la Rivière, Comte de Mirabeau, et surtout, François Quesnay, dont la KB possède deux exemplaires de la "Physiocratie ou constitution nationale du gouvernement le plus avantageux au genre humain" (deux tomes, Lyon-Paris, 1768-69; six tomes, Yverdon, 1768-69). Gustave III et Creutz étaient par ailleurs abonnés aux "Ephémérides du citoyen", périodique qui développait des thèses physiocratiques, et qui fut fondé par l'abbé Baudeau en 1765 et dont Dupont de Nemours assumait un temps la direction.

La KB conserve également plusieurs oeuvres de Mirabeau, dont les "Economiques" (Amsterdam, 1769. Bibliothèque de Gustave III) qui affirme en introduction l'ambition de "fonder sur des lois simples et immuables de la Nature le bonheur des peuples et le droit des souverains". On trouve aussi, du même auteur, "L'ami des hommes ou traité sur la population" (Paris-Avignon, 1758; Avignon, 1760) appartenant à Creutz, A. Horn et Benzelstierna. La bibliothèque de Creutz comptait en plus "Origine et progrès d'une science nouvelle [la physiocratie]" (Londres-Paris, 1760).

Des ouvrages aux sujets plus spécifiques à certains sujets composaient la bibliothèque de Gustave III et de Creutz, comme cette "Analyse historique de la législation des grains depuis 1692" (Paris, 1789), ou la "Lettre sur le vingtième et autres impôts" (Amsterdam, 1768) de Nicolas Baudeau.

Peut être parce qu'il a exercé le poste de contrôleur général des finances et tenté de mettre en application une partie de la doctrine des physiocrates, le personnage de Turgot semble avoir retenu l'attention de Gustave III, qui possédait deux "Mémoires sur la vie de Turgot", l'un par Condorcet (Londres, 1786), l'autre par Simon Dupont de Nemours (Philadelphie-Paris, 1782).

2 - La majorité des ouvrages physiocrates faisait donc partie de la bibliothèque de Gustave III. Mais en fait, la présence de ces ouvrages dans la collection royale est en grande partie due au prosélytisme du comte de Scheffer, précepteur du prince et ami de Creutz, ambassadeur de Suède à la Cour de France, lui aussi adepte de la théorie des physiocrates et qui était en contact avec Mirabeau, Dupont de Nemours et l'abbé Baudeau.

C'est Scheffer qui introduisit la pensée physiocratique en Suède, notamment en traduisant certains de leurs écrits, dont "L'ami des hommes" en 1759, aujourd'hui conservé dans le fonds suédois de la KB. Les écrits des physiocrates ont d'ailleurs été souvent traduits. Une interrogation de la base de données SB 17 sur les ouvrages français en version suédoise, donne plus d'une quinzaine de références, en majorité des oeuvres de Mirabeau (lettres à Frédéric II, réflexions sur la Hollande, éloge des hommes à célébrer), mais aussi des écrits de Mercier de la Rivière ("Lettre d'un économiste" en 1777, par exemple) et de Dupont de Nemours.

Est-ce assez pour parler d'influence du mouvement physiocratique sur la noblesse suédoise ? Dans un pays où l'agriculture employait plus de 98% de la population, les thèses physiocrates, qui prônent un développement de l'agriculture plutôt que de l'industrie, ne pouvaient que trouver une résonance favorable. Quelques nobles suédois tentèrent d'ailleurs d'organiser leur domaine selon les principes de la physiocratie. Gustave III fut d'autant plus intéressé par cette doctrine qu'elle défendait un gouvernement fort. Mirabeau écrivit à Scheffer des lettres enthousiastes saluant le rétablissement du despotisme éclairé par Gustave III.

Cependant, ce que la physiocratie a inspiré au roi sur le plan politique est impossible à évaluer. L'influence de ce mouvement ne fut jamais profonde sur la société suédoise, et l'on a du mal à en trouver les traces dans les réformes qui ont suivi la restauration de la monarchie. De fait, certains historiens suédois déniaient toute influence de la physiocratie dans leur pays<sup>9</sup>.

De fait, l'attitude des suédois envers les ouvrages de littérature française (comme envers la littérature étrangère dans son ensemble, certainement) n'est pas passive, et ce d'autant plus que les ouvrages se présentent souvent comme des leçons d'histoire politique, et appellent un jugement du lecteur. C'est le cas notamment pour les ouvrages consacrés à l'histoire d'un état ou au règne d'un souverain, qui représentent plus d'un tiers du fonds.

---

<sup>9</sup>Cf l'analyse détaillée de Sten Lindroth dans " *Svensk Lärdomshistoria [histoire des idées en Suède]*". 1978.

### **C) L'histoire : Un jugement sur les gouvernements passés.**

1 - Les ouvrages concernant des souverains, régnants ou ayant régnés, sont très nombreux aux XVIII<sup>e</sup> siècle, soumettant les actes de gouvernement d'un monarque à l'analyse critique des philosophes. Le fonds "Histoire et Politique" de la KB contient de tels ouvrages, qui reflètent de façon très nette l'intérêt des collectionneurs pour certains personnages.

Le premier d'entre eux est Louis XIV. Nous avons déjà vu, au cours des paragraphes précédents, que de nombreux ouvrages portaient sur la période du règne de Louis XIV (négociations du comte d'Antraigues, traité d'Utrecht, etc.). Mais beaucoup d'ouvrages du fonds ont pour sujet le monarque lui-même. Ainsi, par exemple, les six exemplaires du "Siècle de Louis XIV" de Voltaire (Bibliothèque de Gustave III, Louise-Ulrique, Tessin, Lars von Engeström), et les deux exemplaires du même auteur, "La défense de Louis XIV". Mais on trouve bien d'autres ouvrages, souvent en plus d'un exemplaire. Ainsi les "Mémoires pour servir à l'histoire de Louis XIV" (Utrecht, 1727) de François de Choisy, qui figurait dans la bibliothèque de Louise-Ulrique et de Tessin. La KB possède également trois exemplaires des "Mémoires et réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV" par Charles Auguste de la Fare (Rotterdam, 1716; Amsterdam, 1734; 1755). Les bibliothèques de Louise-Ulrique, A. Horn et Charles XV contenaient les "Mémoires du premier valet de chambre de Louis XIV" par Pierre de Laporte (Genève, 1755; Paris, 1791); de même que les "Mémoires d'un ministre et premier secrétaire de l'état comprenant les événements remarquables du règne de Louis XIII et Louis XIV" de Loménie de Brienne (Amsterdam, 1719; 1721) que l'on retrouve également dans la bibliothèque de Benzelstierna.

2 - Outre Louis XIV, le roi de Prusse Frédéric II est l'objet d'un grand nombre d'ouvrages, classés sous la rubrique "Histoire-Prusse". La plupart sont en allemand, mais certains sont des traductions françaises, comme les quatre ouvrages de Hertzberg qui portent sur les années de règne de Frédéric II. Les écrits d'auteurs allemands s'attachent pour l'essentiel aux récits des victoires militaires du monarque, à l'exemple de ce "Tableau des guerres de Frédéric le Grand avec les plans figurés des 26 batailles" traduit de l'allemand Ludwig Müller (1788), dont la KB possède trois exemplaires. Pour les ouvrages d'auteurs français, dont on dénombre plus d'une quinzaine de titres, on peut signaler les trois éditions de la "Vie de Frédéric II, accompagnée de remarques et pièces justificatives" de J.C. de Saveaux (Strasbourg, 1788; Londres, 1789), dont une édition est en anglais.

La KB conserve également plus d'une dizaine d'ouvrages écrits par Frédéric II lui-même, tous en français, dont six éditions (entre 1750 et 1767) des "Mémoires pour servir à l'histoire du Brandebourg" et trois éditions du "Recueil des lettres de sa Majesté le Roi de Prusse pour servir à l'histoire de la guerre dernière" (Leipzig, 1772).

3 - Enfin, les collectionneurs suédois se sont intéressés à leur propre héros : le fonds suédois (domaine "Histoire-Suède. 1700-1829") renferme de nombreux ouvrages d'auteurs français sur Gustave Adolphe, et surtout sur Charles XII. Ce dernier a particulièrement inspiré les philosophes français. La KB possède ainsi 40 exemplaires de "L'histoire de Charles XII, roi de Suède" de Voltaire, c'est à dire à peu près toutes les éditions (augmentées, corrigées, avec des remarques, etc.). Les dates de publications vont de 1781 à 1798. Cet ouvrage donna lieu à de vifs débats en Suède, et témoigne d'un aspect des relations culturelles entre la France et la Suède. L'accueil de l'ouvrage ne fut pas très enthousiaste, Voltaire étant accusé d'avoir présenté le monarque comme un roi courageux mais téméraire et imprudent. Une "réaction" suédoise vit alors le jour, et certains - comme Scheffer, alors ambassadeur en France - demandèrent à Voltaire de réécrire l'ouvrage, ce à quoi ce dernier s'engagea, pour peu qu'on lui procura des pièces nouvelles. La correspondance entre Scheffer et Tessin traite pour une bonne part de ce projet. Quoiqu'il en soit, cet ouvrage fut traduit en suédois en 1785 (la KB le possède en plusieurs exemplaires, tout comme elle possède cet ouvrage en de multiples éditions allemandes).

4 - Nous avons énumérés ici les ouvrages consacrés aux personnages dont il est le plus souvent question dans le fonds étudié. Il en est d'autres, moins connus peut être, à propos desquels les livres ne figurent pas dans toutes les collections privées. Ce sont pour la plupart des souverains (Louis XIII, Frédéric Ier, Catherine II de Russie, Soliman), des ministres d'état (Richelieu notamment), ou des nobles s'étant illustrés à la guerre (Turenne, Condé). Nous ne donnerons ici que trois exemples, qui illustrent cette conception de l'histoire comme "modèle" proposé aux rois du temps présent.

Le premier est Michel de L'Hospital (1504-1573), chancelier de France qui eut la charge d'importantes affaires d'état (finances, affaires ecclésiastiques, etc.) au XVI<sup>e</sup> siècle. La postérité saluera son esprit de tolérance et sa probité. La KB conserve six ouvrages à son sujet, dont deux "Vie de Michel de L'Hospital" par J. Leveque de Pouilly (Londres, 1764; Amsterdam, 1769) appartenant à Gustave III et Louise-Ulrique.

Le second est Stanislas Ier (1677-1766), dont la Suède avait plus que favorisé l'élection au trône de Pologne en 1704, et à qui douze ouvrages sont consacrés : panégyriques, mémoires, oraisons funèbres, etc. On compte ainsi trois éditions de

l'ouvrage "Histoire de Stanislas Ier, roi de Pologne" par J. Chevrières (Erfurt, 1740; Londres, 1741), dont un en allemand.

Enfin, les bibliothèques de Charle XIII, Lars von Engeström, Louise-Ulrique, Tessin et Gustave III renfermaient chacune un exemplaire des "Mémoires de Maximilien de Béthune, duc de Sully, mis en ordre et avec les remarques de MDLXL [abbé de l'Ecluse des Loges]" (éditions entre 1754 et 1767). La curiosité, si ce n'est l'admiration, envers ce personnage venait sans doute de ce qu'il avait, au XVIII<sup>e</sup> siècle, rétabli les finances de l'Etat en privilégiant l'agriculture.

Cette conception de l'histoire comme source d'enseignement et de modèles pour le présent se retrouve dans d'autres types d'écrits, qui s'attachent non plus à l'étude de personnages emblématiques, mais à l'histoire des royaumes, ou à une échelle plus vaste, à l'histoire universelle.

#### **D) Les leçons de l'Histoire**

Ces ouvrages représentent un peu moins du tiers du domaine "Histoire", et peuvent être classés selon divers niveaux d'étude : histoire des royaumes, histoire des continents, histoire universelle.

1 - Dans toutes les subdivisions du domaine "Histoire", on trouve des ouvrages relatifs à l'histoire des états et des changements politiques au cours du temps. Ils portent souvent, dans leur titre, le terme de "Révolution". Ces ouvrages faisaient partie de nombreuses bibliothèques, et il n'est pas rare de trouver plusieurs exemplaires d'un même titre dans le fonds de la KB. Ainsi, pour ne citer que les plus nombreux, le catalogue donne la référence de quatre éditions de "L'histoire du Danemark pour le prince royal" de P; Henri Mallet (Copenhague, 1760; 1758; 1777; Genève 1787-88; 1777-86) augmentée d'une édition en allemand. L'ouvrage de Pierre Rapin de Thoyras "Histoire d'Angleterre" existe en huit éditions (entre 1724 et 1759), dont quatre en français, trois en anglais et une en allemand (bibliothèque de Louise-Ulrique, Tessin, A. Horn, Benzelstierna, Gustave III et Charles XIII).

La bibliothèque renferme également deux exemplaires de "L'histoire des révolutions de Pologne, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à la mort d'Auguste. Par l'abbé Desfontaines" de Georgeon et Poullin (Amsterdam, 1735. Bibliothèque de Tessin et Louise-Ulrique), suivies de "L'histoire des révolutions de

Pologne depuis la mort d'Auguste II jusqu'à nos jours" (Varsovie et Paris, 1778). Un ouvrage semblable existe dans le domaine "Histoire-Russie", avec "L'histoire des révolutions de l'Empire de Russie" par Jacques Lacombe (Amsterdam, 1760; Lahaye, 1761-63), l'un étant en allemand.

Gustave III et Tessin possédaient les "Révolutions d'Espagne depuis la destruction par les Goths jusqu'à la réunion de la Castille et de l'Aragon en une monarchie" de P. J. d'Orléans (Paris, 1734; Paris et Liège, 1737). "L'histoire des révolutions de Portugal" existe en trois exemplaires à la KB (La Haye, 1729; Paris, 1750; La Haye, 1755).

Pour les autres subdivisions (Inde, Perse, Suisse, etc.), ces ouvrages existent en une seule édition. Il est à souligner l'absence d'ouvrages français sur ce thème dans le domaine "Histoire-Allemagne".

Enfin, les livres ayant pour sujet l'histoire de France sont nombreux. On peut citer, comme ayant fait partie de la bibliothèque de Tessin et Louise-Ulrique, le "Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France contenant les principaux événements survenus depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV" de Charles Hénault (Paris, 1749, 3ème édition), dont Tessin possédait également le "Plan de l'histoire générale et particulière de la Monarchie française" (Paris, 1753).

Il est un auteur dont on compte une dizaine de références dans le catalogue de la bibliothèque royale : l'abbé Mably, auteur des "Observations sur l'histoire de France", conservée en trois exemplaires à la KB (Genève, 1765; Kiehl, 1768. Bibliothèque de Louise-Ulrique, Gustave III et Gustave IV Adolphe). La bibliothèque possède également deux éditions de ses "Oeuvres complètes" (Paris, 1790; Paris, 1794-95. Collection de Charles XV et Lars von Engeström).

2 - Le fonds français de la KB comprend également un peu moins d'une centaine d'ouvrages d'histoire dont le sujet n'est plus géographique mais chronologique. Ces ouvrages sont de deux types : histoire universelle, histoire antique.

Ce que nous entendons par histoire universelle recouvre en fait une grande diversité d'ouvrages : histoire du monde, histoire des empereurs... On trouve ainsi trois éditions des "Eléments d'histoire générale" de Claude Millot (Paris, 1773; Suisse, 1772; Paris, 1778. Collection Gustave III, Charles XIII et L.v.Engeström); ainsi que quelques ouvrages (collection L.v.Engeström et Gustave III pour la plupart) sur l'histoire

universelle, à l'exemple de "Histoire universelle, sacrée et profane" de J. Hardion (Paris, 1754). La dimension politique de ces ouvrages est faible, à l'exception de "Abrégé de l'histoire universelle depuis Charlemagne jusqu'à Charles Quint" de Voltaire (LaHaye, Amsterdam, Berlin, 1753-55; Londres, 1753; Bale, 1754. Collection Gustave III, Louise-Ulrique, Tessin) et de "Essai sur l'histoire générale, l'esprit des moeurs et des nations" du même auteur (Genève, 1757-63; Genève-Amsterdam, 1764-75;. Collections Gustave III, A. Horn).

Les ouvrages d'histoire ancienne sont généralement très diverses, ces différences provenant plus de la classification du KB Sisich que des thèmes abordés. L'intérêt des collectionneurs semblent s'être porté sur des ouvrages de connaissance. Parmi eux, trois auteurs se distinguent.

Il s'agit tout d'abord de Rollin, dont certaines oeuvres se trouvent à la KB en de multiples exemplaires. Ainsi, "L'histoire ancienne des égyptiens, carthaginois,..." existe en six éditions (entre 1730 et 1754. Collections Louise-Ulrique, Benzelstierna, A. Horn, Sophia dorothea, Tessin). Une édition abrégée (1782) figurait dans la bibliothèque de Gustave III. Du même auteur, la KB conserve trois éditions de "L'histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium", dont une édition en allemand (Leipzig, 1739). L'histoire romaine semble avoir particulièrement intéressé les collectionneurs : 49 ouvrages d'auteurs français et en langue française sur les 75 que compte la subdivision "Histoire antique".

Outre Rollin, les ouvrages de l'abbé Vertot et de J.B Louis Crevier figurent en plusieurs exemplaires. Du premier, on compte six exemplaires de "Histoire des révolutions de la République romaine" (Paris, 1724, 1734, 1737, 1753, 1799. Collections Louis-Ulrique, Tessin, Charles XIII, Gustave III); du second quatre éditions de "Histoire des empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constantin" (Paris, 1749, 1750, 1752, 1763. Collection Tessin, Gustave III, Louise-Ulrique, Charles XIII).

Mais on trouve également, classé sous cette rubrique, un livre plus politique, "Grandeur et décadence des romains" de Montesquieu (Amsterdam, 1735; 1746), ainsi que trois éditions du même ouvrage "...Nouvelle édition, augmentée par l'auteur et à laquelle on a joint un dialogue Sylla et Eucrate". Cet ouvrage fut d'ailleurs traduits en suédois en 1765, sur la demande de la reine Louise-Ulrique.

3 - Enfin, toujours sur le mode du jugement critique, on trouve des monographies consacrées à des empereurs célèbres, à l'exemple de la "Vie de Tite-Antonin et de Marc-Aurèle" de Gautier de Sibert (Paris, 1769. Collection Gustave III) ou de la "Vie de l'empereur Julien" (Amsterdam, 1735; Paris, 1746. Collections A. Horn, Tessin).

On trouve également quelques ouvrages historiques pour la jeunesse comme "L'abrégé de l'histoire romaine [de Rollin] pour la jeunesse" de l'abbé Failhé (Paris, 1784) ou les "Annales de la vertu ou cours d'histoire pour les jeunes personnes" de Mme de Genlis (Paris, 1782;; Paris, 1784. Collections Gustave III, Charles XIII), écrivain très appréciée des suédois car on retrouve nombre de ses ouvrages dans le domaine de la littérature, et ses écrits furent souvent traduits en suédois.

On voit, à travers l'étude des principaux thèmes traités par les ouvrages généraux sur l'histoire, que l'arrière-plan politique est toujours présent, même si les écrits des philosophes semblent peu nombreux. Le choix de traduire "Grandeur et décadence des romains" plutôt que "L'esprit des lois" de Montesquieu, est à ce titre significatif. Les goûts des collectionneurs se portent plus sur des auteurs (tel Rousset de Missy) qui, s'ils se livrent quelquefois à la polémique, sont peu "subversifs".

Cette étude met également en valeur la présence des mêmes ouvrages dans un grand nombre de bibliothèques (et il faut ici souligner de nouveau que les ventes de doubles par la KB faussent quelque peu l'image de la situation).

La majorité du fonds français d' Histoire et Politique (environ 90%) est donc constituée par des ouvrages ayant trait aux événements du XVIIIe siècle et à ceux des siècles passés.

Il reste toutefois une collection à étudier, qui se différencie nettement des précédentes par le type de documents qui la composent et le sujet abordé : il s'agit de la collection d'ouvrages relatifs à la Révolution française.

### **III : LA REVOLUTION FRANCAISE. UN FONDS SANS UNITE**

Le fonds de la Révolution française se présente sous deux formes, que nous étudierons successivement : les ouvrages imprimés et les brochures.

#### **A) Les ouvrages imprimés : Aspects de la Révolution française**

##### 1 - Présentation des ouvrages.

Sans être négligeable, le nombre des ouvrages ayant pour thème la Révolution française se révèle modeste : environ 200 ouvrages, tous classés (sauf deux exceptions) sous la subdivision "Histoire-France". Cette modestie s'explique par le fait que les collectionneurs les plus importants sont morts avant la Révolution (Tessin, Scheffer, Creutz...). Les ouvrages possédés par la KB proviennent en fait de quatre bibliothèques : celle de Gustave IV Adolphe, de Charles XV, de Lars von Engeström, et, dans une moindre mesure, de Charles XIII. On trouve très peu d'ouvrages ayant appartenu à Gustave III, ce qui signifie qu'il a eu recours à d'autres moyens d'information (périodiques ?).

Il est de ce fait impossible de généraliser les conclusions que l'on peut tirer de l'étude de cette collection.

Toutefois, cette étude permet de mettre en valeur certaines caractéristiques, et de soulever certaines questions, auxquelles un examen plus vaste de plusieurs collections privées permettrait peut-être de répondre.

Elle est de plus intéressante, car on connaît les vives réactions suscitées par la Révolution française en Suède. Gustav III avait le projet d'une croisade antirépublicaine, destinée à rétablir la monarchie française, et le rôle d'Axel von Fersen auprès de la famille royale est emblématique des opinions de la Cour de Suède envers la Révolution.

La première caractéristique de cette collection tient à la période couverte. Ainsi, les ouvrages présents dans le fonds de la KB ont été publiés entre 1789-1790 et 1796-1799. On ne trouve quasiment aucun ouvrage publié entre 1791 et 1795. Cette absence

est-elle imputable à la censure décidée par Gustave III sur les ouvrages français concernant la Révolution ? De toutes les façons, elle explique que les thèmes traités soient peu nombreux et très spécifiques.

## 2 - Les thèmes directement liés au déroulement de la Révolution française.

Le premier thème (premier par le nombre d'ouvrages dont il est le sujet) est celui de l'impact de la Révolution française sur l'Europe (occidentale), selon une perspective générale (conséquences de la Révolution sur les relations politiques européennes) et événementielle (guerres de Révolution et traités de paix).

On trouve ainsi des recueils de déclarations de guerre ou de traités de paix entre la France et les états européens, notamment l'Autriche. Ainsi le "Recueil général des traités de paix [...] entre la France et les autres nations pendant les guerres de révolution" (Paris, 1798).

Certains ouvrages sont plus liés à l'actualité, comme la "Relation du passage du Rhin" de François Dedon (Paris, 1797). On trouve d'ailleurs quatre ouvrages sur ce thème.

Les ouvrages généraux sur les relations européennes, nées ou à naître, de la Révolution française, sont de deux sortes. Certains sont des publications de la Nation française ou d'auteurs proposant une réflexion critique sur le sujet. La bibliothèque compte ainsi un "Almanach européen donnant les décrets de l'Assemblée Nationale" (Paris, 1791). On trouve également six exemplaires de l'ouvrage de Jacques Mallet du Pan, hostile à la Révolution, "Du péril de la balance politique en Europe" (trois éditions françaises de 1789; une édition anglaise, polonaise et allemande de 1790). Sur le même sujet, Gustave IV Adolphe possédait le "Tableau spéculatif de l'Europe" de Charles Dumouriez, ministre des affaires étrangères de la France en 1791.

A l'exception de trois ouvrages (deux sur les intérêts anglais face à la France républicaine et un sur les conséquences de la Révolution française en Suisse), les thèmes traités sont relatifs à l'Europe dans son ensemble.

Le second thème est celui de l'histoire de la Révolution française elle-même. Bien que notable (plus d'une trentaine d'ouvrages), ce thème est plus faiblement traité que ce à quoi l'on pourrait s'attendre. On peut toutefois supposer que le recours aux périodiques pour s'informer des événements constituait le moyen le plus fréquemment utilisé.

En fait, la plupart des ouvrages se présentent comme des mémoires sur les événements de 1789, comme cette "Histoire de la Révolution et de ses causes" de François Marie Kerveseau (Paris 1790, 29 tomes; réédité en 1792 en 10 tomes) ou "L'histoire politique de la Révolution française : conversation entre Lord D\*\*\* et Lord F\*\*\*" de Jacques Lescene des Maisons (Paris, 1790). Des ouvrages d'analyse rétrospective existent également, mais ils sont peu nombreux, et leur vision de la Révolution reste polémique, compte tenu de la personnalité même de leur auteur. Ainsi Charles XIII possédait-il "De la Révolution française" de Jacques Necker (1796). On trouve aussi une "Histoire secrète de la Révolution française" par François Pagès (Paris, 1797).

Les collectionneurs dont les ouvrages se trouvent à la KB semblent également s'être intéressés à certains événements ou personnages particuliers de la Révolution. C'est alors leur vision qui est développée, que ce soit dans la "Correspondance politique pour servir à l'histoire du républicanisme français" de Mallet du Pan (Hambourg, 1796), dans le "Rapport sur la conjuration du 18 Fructidor" par Lazare Carnot, qui fut ministre d'état en 1791 (Londres, 1799), ou encore la "Correspondance avec Pache, ministre de la guerre en 1792" de Dumouriez (Paris, 1793).

Mais le personnage qui apparemment suscite le plus d'intérêt chez les collectionneurs est Mirabeau (dont on sait par ailleurs que le père était fort admiré en Suède), comme auteur ou comme sujet d'ouvrages. La bibliothèque possède ainsi la "Collection complète des travaux à l'Assemblée" de Mirabeau (Paris, 1791-1792), et beaucoup d'ouvrages consacrés à la vie de ce personnage, autobiographie ("Mirabeau peint par lui même depuis 1789". Paris, 1791) ou biographique ("Vie publique et privée de Mirabeau", ouvrage anonyme de 1791).

L'attention des collectionneurs semblent s'être porté, de façon bien moins notable cependant, sur le sort du roi, puisque une dizaine d'ouvrages (appartenant pour la plupart à Gustave IV Adolphe ou à Charles XV) sont consacrés au procès de Louis XVI, ou aux dernières années de son règne. Les relations du procès du roi sont pour l'essentiel anonymes, comme ce "Procès de Louis XVI" (Paris, 1795), ou "Le pour et le contre : recueil des opinions de l'Assemblée conventionnelle sur Louis XVI" (Paris, 1790). On trouve de même des ouvrages concernant le procès de Marie-Antoinette (classés dans la rubrique "Monographie", alors que les précédents ouvrages faisaient partie de la rubrique "Auteurs" de "Histoire-France"), anonymes ou non.

L'un d'entre eux se retrouve dans les bibliothèques de Lars von Engeström, Charles XV et Charles XIII : "L'essai historique sur la vie privée de Marie-Antoinette" par Pierre Etienne Goupil (Versailles, 1789, réédité en 1790).

Enfin, les ouvrages attaquant ou défendant la monarchie et la noblesse françaises sont présents en petit nombre. On trouve ainsi trois éditions des "Crimes des rois de France depuis Clovis jusqu'à Louis XVI" de la Vicomtesse de Saint-Simon (Paris, 1791), auquel répond "La monarchie vengée des attentats des républicains modernes ou réfutations de l'ouvrage de M. de la Vicomtesse, intitulé Crimes des rois de France..." (Paris, 1791); et auquel fait écho l'ouvrage de Louis Marie Prud'homme "Les crimes des reines de France depuis la monarchie jusqu'à Marie-Antoinette" (Paris, 1791; la bibliothèque en possède deux éditions).

### 3 - Les finances.

Plus d'une vingtaine d'ouvrages conservés à la KB ont pour sujet l'état des finances à la veille de la Révolution française, et les réformes possibles et souhaitables. L'intégralité de ces ouvrages a été publiée entre 1789 et 1792. Gustave III possédait ainsi le "Compte-rendu à la Nation de la somme nette de sa contribution, de sa recette, de sa dépense,..." de Jean-Baptiste Brémont (1789), ainsi que le "Rapport à l'Assemblée Nationale au nom du comité des finances" de Anne Pierre Montesquieu-Ferensac (Paris, 1789).

Les projets de réforme des finances sont également nombreux. On en relèvera deux, qui témoignent de l'intrication de l'économique et du politique : "Lettre au roi ou projet pour liquider en peu d'années la dette de l'Etat" (Amsterdam, 1789), par Mercier, et "Le financier patriote, ou la nation éclairée sur ses vrais intérêts" (Londres, 1789), de Joseph Roland de la Platière, qui se présente comme un ardent défenseur de la royauté et propose de la rendre meilleure en améliorant l'état des finances. La présence de ces ouvrages dans les bibliothèques des collectionneurs témoigne aussi bien de leur intérêt pour ce thème que de l'importance d'icelui dans la production littéraire du temps, la situation des finances étant un objet de préoccupations en France.

### 4 - Les périodiques.

Outre les ouvrages imprimés, la KB conserve des périodiques nés de la Révolution française : on en compte seize titres, pour lesquels on n'a pas pu déterminer l'origine, c'est à dire que l'on ne sait pas qui y était abonné ni comment ces ouvrages

sont arrivés en Suède. La KB ne possède pas de périodiques sur la Révolution française au delà de 1791. Comme pour l'ensemble des fonds, ils portent sur les événements survenus au début de la Révolution.

Certains se font l'écho de l'enthousiasme suscitée par les travaux de l'Assemblée Nationale, comme ces deux titres (Paris, 1790-1791) : "L'ami des patriotes ou le défenseur de la révolution" et "L'ami du peuple ou le publiciste parisien". On trouve également l'année 1790 du "Mercure national ou journal de l'Etat et du citoyen" (Paris) et de "Révolution de l'Europe et Mercure national réuni. Journal démocratique" (Paris). D'autres périodiques paraissent être l'organe de l'Assemblée Nationale, à l'exemple du "Journal des débats et des décrets" (Versailles-Paris, 1789) et du "Journal des Etats Généraux" (Paris, 1789-1791). Enfin, on compte quelques titres contre la Révolution, à l'exemple des "Sabbats jacobites" (Paris, 1791).

Ces périodiques complètent, et quelquefois reprennent les informations contenues dans les brochures.

L'interprétation de cet état de la collection s'avère délicat, compte tenu du nombre restreint d'ouvrages et du faible nombre de collectionneurs. De plus, certains ouvrages en double ont été vendus ou donnés, et il est impossible, pour une grande part des ouvrages, d'identifier les propriétaires, les ex-libris étant absents ou ayant été effacés.

Toutefois, on peut faire deux remarques. Tout d'abord, aucun des ouvrages conservés à la KB ne développe des thèses monarchistes, même lorsque ces ouvrages ont été publiés après 1795.

Ensuite, on peut se demander si la raison de l'absence d'ouvrages publiés entre 1792 et 1796 est un effet de la censure ou une marque, sinon du désintérêt, du moins de la désapprobation des événements survenus en France à cette période (car l'avènement de la Terreur fut considérée en Suède comme un acte de barbarie).

L'étude des brochures ne permet que partiellement de répondre à cette question.

## **B) Les brochures : les débuts de la Révolution française**

Les brochures politiques sont incluses dans le fonds de littérature étrangère de la KB, sous la rubrique "Polit. Br", au sein des subdivisions géographiques. Elles sont conservées dans des cartons, classés par année, avec un sous classement par auteur-titre anonyme (quand l'auteur n'est pas identifié). Dans le catalogue Utlandska -55, chaque

brochure fait l'objet d'une fiche. Pour la période couvrant la Révolution française (1789-1799), on compte 446 pièces, sur les 713 que compte la rubrique "Polit. Br." du domaine "Histoire-France" (62,5%).

L'origine des brochures concernant la Révolution française est difficile à établir. La majeure partie provient de la bibliothèque de Lars von Engeström, dont on ne sait si il les a collecté en Suède ou en Allemagne et en Angleterre, où il séjourna. On ne sait pas non plus s'il s'agit d'une collection rétrospective ou non. Enfin, on peut avancer - mais sans certitudes - que certaines brochures datant de 1789 et 1790 ont appartenu à Gustav III, avant qu'il n'interdise l'importation d'ouvrages français ayant traités à la Révolution, craignant une contagion des idées révolutionnaires en Suède.

La présentation matérielle des brochures est très diverse. Il s'agit pour l'essentiel de pièces non reliées. Mais on trouve également des extraits d'ouvrages démembrés au XIXe siècle, et des extraits de périodiques publiés à part (extraits du Moniteur le plus souvent).

Certaines brochures portent encore la marque de pliage de la feuille, et semblent ne pas avoir été lues. C'est le cas surtout pour les pièces datant des années 1795 à 1799) Ceci tendrait à indiquer que la collection a été constituée de façon rétrospective, au moins pour ces années là.

La mention de l'imprimeur ne figure pas toujours. Lorsqu'elle est indiquée, la plupart des brochures portent "Imprimerie Nationale" ou "Volland, imprimeur-libraire. Quai des Augustins, n°25. Paris".

L'importance matérielle des brochures est variable. Si la majorité fait entre quatre et douze pages, certaines comportent jusqu'à quatre vingt pages (chapters d'ouvrages démembrés le plus souvent).

Enfin, le nombre de brochures par années n'est pas régulier. On en compte très peu après 1793 : six pour l'année 1794, huit pour 1796 à 1799. Comme pour les ouvrages imprimés, l'intérêt se porte essentiellement sur les premières années de la Révolution, ce qui explique que les thèmes principaux traités dans ces documents soient au nombre de deux : le déroulement des Etats Généraux et les premiers mouvements de réforme; le procès et la défense de Louis XVI.

## 2 - Les thèmes principaux.

Beaucoup de brochures ont pour thème les Etats-Généraux et les premiers débats tenus à l'Assemblée Nationale. Il s'agit pour l'essentiel de décrets de cette Assemblée ou de discours qui s'y sont tenus. On trouve ainsi "L'Arrêté National du 17 Juin à Midi" par lequel les membres du Tiers-Etat proclament la formation de l'Assemblée Nationale, de même qu'un "Extrait du procès verbal de l'Assemblée Nationale pour les séances du 4, 6, 7, 8 et 11 Août 1789" abolissant les privilèges.

Quelques brochures ont pour objet les projets de déclaration des droits de l'homme et du citoyen, émanant de personnages plus ou moins connus (Comte d'Antraigues, Comte de Mirabeau, ou Gouges-Cartou, député des six sénéchaussées du Quercy, pour n'en citer que quelques-uns).

Outre ces "documents de travail", les brochures conservées à la KB se font l'écho du sentiment des patriotes envers la Révolution : ils sont à la fois favorables à la fin du despotisme monarchique, mais réaffirment dans le même temps leur attachement au roi. L'exemple le plus significatif est celui du comte de Mirabeau, dont on peut suivre l'évolution des idées : projet de déclaration des droits de l'homme, "Réponse aux alarmes des citoyens" en 1789, qui proclame la loyauté envers le roi tout en soulignant la valeur des travaux des Etats Généraux; puis "La lanterne magique" en 1790, qui dénonce les nouveaux profiteurs qui se sont substitués aux anciens. Nombre de brochures se rapportent également aux démêlés du Comte de Mirabeau avec l'Assemblée Nationale puis Constituante. Il semble que ce personnage ait été très populaire en Suède, du moins auprès de la noblesse de la Cour.

En fait, les sujets abordés dans les brochures reprennent, en grande partie, ceux qui sont abordés dans les ouvrages imprimés, puisque, outre l'histoire des débuts de la Révolution française et les écrits relatifs à certains personnages (Mirabeau, mais aussi d'Orléans), le sujet le plus souvent traité est le sort du roi de France. La quasi totalité des brochures de 1792 et 1793 (soit 88 pièces) sont relatives au procès et à la mort de Louis XVI. A l'exception de quelques pièces concernant la mise en accusation du souverain, et imprimées par ordre de la Convention Nationale (par exemple "L'exposition des motifs de l'Assemblée Nationale contre le Roi" en 1792), la plupart des brochures, officielles ou non, se présentent comme une défense de Louis XVI. On trouve ainsi les plaidoiries des avocats de Louis XVI, dont trois éditions de "La défense de Louis, prononcée à la barre de la Convention Nationale le mercredi 26 décembre

1792, an Ier de la République, par le citoyen Deseze, l'un de ses défenseurs officieux". L'une des éditions porte des annotations manuscrites, en français, vantant le courage et la sagesse des défenseurs du roi. Le fonds de la KB renferme également les "Réflexions de Necker sur le procès de Louis XVI, à la Nation française", ainsi que celles de Mr de Rougeville, de Bertrand de Molleville et de quelques autres.

Certains écrits sont anonymes, et ont souvent un ton véhément, à l'exemple de cet "Appel à la Nation pour Louis XVI, roi des français, contre une secte de conspirateurs aux ordres d'Egalité et de Robespierre" (1793). Des pièces similaires, bien qu'en nombre plus faibles, se retrouvent pour la défense de Marie-Antoinette.

Le même ton véhément se retrouve dans les pièces consacrées à la mort du roi : "Français, le roi n'est plus et ses assassins vivent encore" (Vienne, Imprimerie de la noblesse française, 1793), ou "Romances et complaintes sur Louis XVI", sont des exemples parmi d'autres.

3 - Excepté ces thèmes, plus remarquables par le nombre de pièces qu'y s'y rapportent que par leur fréquence (on n'en trouve plus après 1793), il paraît bien difficile de dégager une unité de cette collection de brochures. De multiples sujets sont abordés, souvent liés à un événement précis, et dont il n'est plus question ensuite.

Ainsi, sur les 17 brochures de l'année 1791, 15 concernent le serment civil exigé du clergé. Hormis deux pièces, elles sont l'oeuvre d'évêques, de curés ou de citoyens qui refusent le serment et appellent le clergé à refuser de s'y soumettre. On trouve, par exemple, "L'avertissement pastoral de Mr l'Archevêque de Lyon, primat des Gaules" (Paris, 1791) ou le "Discours de Mr Vendeuvre, maire de Caen, relativement au serment du clergé, prononcé le 13 Janvier 1791".

D'autres brochures émanent de certaines institutions dans les provinces ou de divers individus et concernent des multitudes de cas. On peut citer comme exemple le "Lettre du général en chef des armées des Pyrénées occidentales au président de la Convention Nationale", en 1795, qui propose un moyen de remédier à l'insuccès de la dernière campagne.

4 - Enfin, non liées à un thème précis, mais condamnant la Révolution française, on trouve deux types de brochures, peu nombreuses mais rédigées entre 1789 et 1799 : les écrits satiriques et les écrits des nobles (français émigrés ou nobles étrangers).

Les écrits satiriques portent en majorité sur le Parlement et les ("fausses") libertés acquises par le peuple français. On y retrouve le comte de Mirabeau, avec la série des "Déjeuner" et des "Dîner" (un pour chaque jour de la semaine), rédigés en 1790. Mais la plupart sont des textes anonymes, aux titres plus ou moins évocateurs.

Ces textes sont d'ailleurs souvent l'oeuvre de nobles, comme ce "Nouveau dictionnaire français [...] composé par un aristocrate, dédié à l'Assemblée dite Nationale, pour servir à l'Histoire de la Révolution de France" (En France, d'une imprimerie aristocratique,...., 1790). Parmi ces brochures rédigées par des aristocrates, certaines appellent à la Contre-Révolution, à l'exemple de ces "Réflexions d'un émigré sur la formation des cadres, où l'on invite les officiers français à entrer, pour se réunir au royaume de Bretagne et opérer la Contre-Révolution" (Londres, 1795).

Certaines brochures, enfin, sont inclassables, comme celle-ci, intitulé "Les destinées de la France" par J.M.J.E.A.C.T.P A.M.D.G.E.S.A.T.S., qui appelle le châtement divin à s'abattre sur la France.

On voit bien ici qu'il n'est pas possible de dégager un principe de cohérence de cette collection. L'intérêt du ou des collectionneurs semble toutefois s'être porté sur trois thèmes : la préparation et le déroulement des Etats Généraux, la question des finances et de la réorganisation de la France, le procès et la mort de Louis XVI. En ce qui concerne les années postérieures à 1794, les ouvrages imprimés sont fort peu nombreux, de même que les brochures qui pour la plupart semblent ne pas avoir été lues.

La méconnaissance de leur origine et de leur arrivée en Suède interdit de plus toute interprétation qui pourrait se révéler abusive. Ce fonds reste en grande partie encore à étudier.

## CONCLUSION

Nous avons essayé, au cours de ce mémoire, de répondre à un double objectif : caractériser, d'un point de vue global, le fonds français du XVIIIe siècle de la KB, et en donner, à travers l'étude d'un fonds particulier, une indication de contenu.

Ainsi, nous avons montré que la cohérence du fonds est due essentiellement à la provenance des ouvrages. La deuxième partie, entièrement consacrée aux collectionneurs, met en lumière la prédominance de quelques collections, propriétés de souverains ou de représentants de la haute noblesse, ayant exercé des fonctions directement liées à la direction de l'Etat.

Cette cohérence est renforcée par les liens que ces collectionneurs entretenaient entre eux (Tessin premier précepteur de Gustave III, protecteur de Creutz, par exemple) ou par les fusions de collections (Charles XV héritant de la collection de Charles XIII, Lars von Engeström de celle de Benzelstierna).

Elle explique également la présence notable de certains auteurs (Voltaire, Abbé Vertot, Rollin, etc.) dans le fonds Histoire et Politique.

Les collectionneurs faisaient partie de la même classe sociale, il n'est donc pas étonnant que l'on retrouve les mêmes ouvrages - dans des éditions différentes ou semblables - dans leurs bibliothèques.

En mettant en lumière cette caractéristique, nous avons également tenté de montrer la politique d'acquisition de ces collections, qui renforce la cohérence du fonds, en même temps qu'elle en marque les limites.

Le fonds étranger est en effet considéré, au XIXe siècle, comme un simple complément du fonds suédois, objet de toutes les attentions. Cette situation explique en partie le manque d'études d'ensemble de ce fonds.

Enfin, l'étude du fonds d'Histoire et de Politique met en évidence l'intérêt accordé aux écrits contemporains, traités de paix ou analyses des relations européennes. Elle révèle également que l'histoire est inséparable de la politique, considérée comme une source d'enseignement pour le gouvernement du temps présent.

Dans un troisième temps, l'analyse de ce fonds rend compte de l'importance de la littérature française (auteurs français, mais aussi traductions d'oeuvres étrangères) : écrits théoriques, réflexions politiques, point de vue sur les événements, viennent pour la plupart du monde des lettres françaises.

Cependant, dans le cadre de cette étude, qui porte sur le fonds d'une seule bibliothèque et sur un nombre somme toute restreint de collections, effectuée en trois mois, il est impossible de formuler une conclusion quant à la réception et à l'influence de la littérature française sur son lectorat.

Nous nous sommes donc efforcés de rendre compte de la façon la plus exhaustive qui soit de la composition du fonds français, tout en restant conscients du travail qui reste à faire : étude des ouvrages français du fonds suédois, étude plus approfondie des brochures consacrées à la Révolution française, relations avec les libraires français et conditions de diffusion des ouvrages français dans les librairies suédoises, etc.

Des zones d'ombre subsistent toutefois quant à l'histoire et à la composition du fonds français. Deux interrogations principales demeurent :

- Quelle est l'origine exacte de la collection de Charles XV? On trouve très peu d'indications à ce sujet dans les dictionnaires biographiques.

- Comment expliquer la présence d'un nombre plus ou moins important d'ouvrages français dans les bibliothèques de collectionneurs dont les liens avec la France n'étaient pas aussi étroits que pour Tessin ou Gustave III? Car on ne peut lier de façon exclusive la lecture d'ouvrages français avec la fréquentation régulière de ce pays.

En effet, l'une des plus grandes collections de livres du XVIII<sup>e</sup> siècle en Suède est celle du baron Charles de Geer (1720-1778), maréchal de la Cour, maître des Forges et homme de science. Sans être un homme des Lumières, de Geer possédait les principaux écrits des philosophes, et l'éducation de ses enfants se fit "à la française", le français étant la langue employée dans les conversations familiales. Pourtant, ni De Geer ni sa famille n'allèrent jamais en France.

Nous pensons toutefois, malgré les limites de ce sujet, que ce travail ouvre des pistes intéressantes pour une étude de l'influence de la littérature et de la langue françaises sur les élites cultivées suédoises au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il conviendrait toutefois d'élargir le cadre de cette étude aux fonds étrangers du XVIII<sup>e</sup> siècle d'autres bibliothèques de recherche suédoises. La conservation des ouvrages n'étaient pas aussi centralisée qu'en France, et de nombreuses bibliothèques suédoises possèdent de très riches collections, notamment les bibliothèques universitaires d'Uppsala, de Linköping, de Lund et de Göteborg. La bibliothèque de l'Académie des Sciences a bénéficié de nombreux dons de collections privées au XVIII<sup>e</sup>

siècle, dont elle conserve aujourd'hui une large partie, même si les ouvrages ne traitant pas directement de sujets scientifiques ont été donnés à la KB. Enfin, les documents conservés au Riksarkivet (archives nationales) seraient d'une grande utilité pour l'étude des relations, politiques et culturelles, entre la France et la Suède.

Mais dans un premier temps, avant toute synthèse historique, il conviendrait peut être de se livrer à une étude comparée et cumulative des fonds français conservés dans les bibliothèques suédoises (ce sont encore des fonds largement inconnus, sauf quelques aspects particuliers), afin d'en dresser un catalogue, à la manière du travail de Magnus Björkenheim<sup>10</sup> sur les collections littéraires françaises conservées dans les manoirs de Finlande, qui montre les similitudes et les différences entre collections, les principaux centres d'intérêt et les auteurs de référence des collectionneurs.

---

<sup>10</sup>BJORKENHEIM, M. *Aldre fransk litteratur pa herrgardar I Finland*. Helsinki, 1981.

# BIBLIOGRAPHIE

## HISTOIRE DE LA KB

CALLMER, C. *Bibliotheken der nordischen Länder in Vergangenheit und Gegenwart* [histoire des bibliothèques nordiques]. Chap. VI. Wiesbaden, 1983. p. 176-181.

LINDBERG, S. G. The royal library at Drottningholm [la bibliothèque royale à Drottningholm]. *Bulletin du bibliophile*, 1985, n°2, p. 143-145.

WALDE, O. *Histoire des bibliothèques suédoises*. Chap. IV. Paris, 1949. p. 100-124.

## ETUDE DU FONDS FRANCAIS : LES CATALOGUES

### CATALOGUES MANUSCRITS

#### **Gustave III**

BJÖRNSTJERNA, J. *Catalogue alphabétique des auteurs, commentateurs, traducteurs et éditeurs des livres du cabinet de SAR le prince héréditaire de Suède,...* 1763. Département des manuscrits, cote U. 211.

BJÖRNSTJERNA, J. *Catalogus librorum bibliothecae Regis*. Stockholm, 1774. Département des manuscrits, cote U. 212.

*Indication des livres français et suédois de la collection du roi en ville*. Département des manuscrits, cote U. 210.

#### **Charles XIII**

*Alphabetisk Catalogue uppa bibliothequet vid Rosersberg* [catalogue de la bibliothèque Rosersberg]. Département des manuscrits, cote U. 244.

*Catalogue des livres, gravures, etca qui se trouvent dans la bibliothèque de Rosersberg en 1848.* Département des manuscrits, cote U.253.

HAMMARSKÖLD, L. *Catalogue des livres imprimés et manuscrits, des notes de musique, cartes géographiques, gravures et esquisses qui se trouvent au château de Stockholm dans la bibliothèque du feu le roi Charles XIII,...*1818. Département des manuscrits, cote U.224.

"*Recueille dramatique*" : *Förteckning ofver samlingen af teater-pjeser vid Rosersbergs lustslott* [catalogue des pièces de théâtre au chateau de Rosersberg]. 2 vol. Département des manuscrits, cote U. 251:1-2.

### **Charles XV**

OXENSTIERNA, A. G. *Real-katalog öfver H. M. Konungens bibliotek* [catalogue matière de la bibliothèque du roi] 1860. Vol 1-13. Département des manuscrits, cote U.229:1-13..

### **Collection Engeström**

*Catalogus bibliotheca Math. Benzelstierna.* Département des manuscrits, cote U.279.

HALLENCREUTZ, S. E. *Catalogus librorum bibliothecae Benzelstjerna von Engeströmiane.* [antérieur à 1864]. 8 vol. Département des manuscrits, cote U.298/1-8.

*Handlingar rörande det v. Engeströmska biblioteket...* [papiers se rapportant à la bibliothèque d'Engeström] Département des manuscrits, cote U.297. Contient des catalogues de manuscrits, un plan de la bibliothèque et les instructions laissées par Engeström à son départ de Suède pour la gestion de sa bibliothèque...

*Handlingar ur Herr Grefve L.v.Engeströms bibliotek* [papiers se rapportant à la bibliothèque du comte Engeström]. Stockholm, 1824. Département des manuscrits, cote U.299.

## **Adam Horn**

DAHL, A. *Hufvud-catalog öfver Folgeviks Bibliothek, sadant som det af grefve herr Adam Horn...* [catalogue de la bibliothèque Folgevik, appartenant au comte Adam Horn]. 1799. Département des manuscrits, cote U.310.

### **CATALOGUES IMPRIMES**

*Catalogue des livres de la bibliothèque de feu son excellence Monseigneur Charles Gustave comte de Tessin [...] qui seront mis en vent à Stockholm le 14 du mois d'Août prochain 1771...* Stockholm, 1774. Titre en français et en suédois.

*Förteckning på Böcker som en gång tillhör biblioteket på Haga...* [catalogue des livres de la bibliothèque de Haga]. Stockholm, 1925.

[SOHM, P]. *Musaeum typographicum Sohmianum eller Förteckning på de bock och skrifter om bock-tryckeri konsten och dess historia...* [Musée typographique Sohm ou catalogue des livres sur l'imprimerie et son histoire...]. Stockholm, 1812.

### **HISTOIRE DU FONDS FRANCAIS : COLLECTIONS ET COLLECTIONNEURS**

#### **IDENTIFICATION DES COLLECTIONNEURS**

BOËTHIUS, B [et al.]. *Svenskt biografiskt lexikon* [dictionnaire biographique suédois]. Stockholm, 1918 - . . . vol.

CARLANDER, C. H. *Svenska bibliotek och ex-libris* [bibliothèques suédoises et ex-libris]. Stockholm, 1904. 6 tomes.

#### **HISTOIRE DES COLLECTIONS**

HEYMOWSKI, A. La bibliothèque dite de Vasa : le destin remarquable d'une collection royale. *Bulletin du bibliophile*, 1985, n°2, p. 150-158.

LINDBERG, S. G. Gustav Philip Creutz (1781-1785). *Bulletin du bibliophile*, 1985, n°2, p. 146-149.

LINDBERG, S. G. Italian and french presentation bindings given to Gustav III of Sweden : a summary. *Biblis*, 1976, p. 80-91.

LINDBERG, S. G. Some private collections acquired by the royal library in the 19th century : a summary. *Biblis*, 1976, p. 127-133.

LUNDBERG, G. W. Le comte de Tessin : un ambassadeur collectionneur suédois à Paris au XVIIIe siècle. *Bulletin de la société des amis de Dijon*, 1958-1960, p. 60-63.

NASKUND, L. *Studier om importen av ütlandsk politisk litteratur under Frihetstiden* [Etudes de la littérature politique importée de l'étranger à l'ère de la liberté]. 1971. Travail de recherche non publié.

## **LES RELATIONS FRANCO-SUEDOISES AU XVIIIe SIECLE**

### **OUVRAGES GENERAUX**

BATTAIL, M. et J. F. [ed]. *Une amitié millénaire : les relations entre la France et la Suède à travers les âges*. Paris, 1993. ISBN 2-7010-1881-3

BLANCK, A. *La Suède et la littérature française*. Paris, 1947.

BJÖRKENHEIM, M. *Äldre fransk litteratur pa herrgardar i Finland : collections littéraires françaises conservées dans les manoirs de Finlande*. Helsinki, 1981. ISBN 951-45-2298-2

HAMMAR, E. *L'enseignement du français en Suède jusqu'en 1807 : méthodes et manuels*. Stockholm, 1980. ISBN 91-7410-135-8.

PROSCHWITZ, G. von. [ed]. *Influences : relations culturelles entre la France et la Suède*. Göteborg, Paris, cop. 1988.

PROSCHWITZ, G. von. [ed]. *Tableau de Paris : lettres inédites de Carl Gustaf, comte de Tessin*. Göteborg, Paris, 1983.

*Le soleil et l'étoile du Nord : la France et la Suède au XVIIIe siècle*. Paris, cop. 1994. ISBN 2-7118-3035-7. ISBN 2-8654-5119-4. Catalogue de l'exposition qui s'est tenue à Paris du 15 Mars au 13 Juin 1994.

[STRINDBERG, A.]. August Strindberg Samlade Verk [oeuvres complètes d'August Strindberg]. vol 30. Stockholm, 1992. *Les relations de la France avec la Suède jusqu'à nos jours*, p. 133-235.

## CORRESPONDANCES

HEIDNER, J. [ed]. *Carl Friedrich Scheffer : lettres particulières à Carl Gustav Tessin : 1744-1752*. Stockholm, 1982. ISBN 91-85104-09-4.

MARY, G. [ed]. *Un ambassadeur à la Cour de France : le comte de Creutz : lettres inédites à Gustave III, 1779-1780*. Göteborg, Paris, 1987. ISBN 91-7346-188-1.

MOLANDER, M. [ed]. *Le comte de Creutz : lettres de Paris : 1766-1770*. Göteborg, Paris, 1987. ISBN 91-7346-187-3

TESSIN, C. G. *Lettres à un jeune prince par un ministre d'état chargé de l'élever et de l'instruire*. Amsterdam, 1755.

## LE CONTEXTE HISTORIQUE

ANDERSSON, I. *Histoire de la Suède des origines à nos jours*. Paris, 1987.

BATTAIL, J. F. [et al.]. *Les sociétés scandinaves de la Réforme à nos jours*. Paris, 1992. ISBN 2-13-044128-9

DENIS, B. [et al.]. *Le XVIIIe siècle*. Paris, 1970.

LINDROTH, S. *Svensk Lärdomshistoria : Frihetstiden* [Histoire des idées en Suède à l'ère de la liberté]. Stockholm, cop. 1978. ISBN 91-1-783382-5.

NORDMANN, C. J. *La crise du Nord au début du XVIIIe siècle*. Paris, 1962.

SCHEFFER, C. F. *Pièces concernant l'éducation du prince royal, à présent roi de Suède*. Stockholm, 1773. texte en français et en suédois.

SCHEFFER, C. F. *Discours sur le rapport qu'il y a entre l'esprit des loix fondamentales et le bonheur du peuple qui doit être gouverné par elles...* Wismar, Bützow, 1773.

# ANNEXE 1: KB Sisch. Littérature étrangère

# DOMAINES DE CLASSIFICATION DU KB SISCH

## LITTERATURE ETRANGERE

- |   |   |
|---|---|
| 105 - Archéologie                       | 145 - Littérature médiévale                 |
| 106 - Astronomie                        | 146 - Médecine                              |
| 107 - Bibliographie                     | 147 - Musique                               |
| 108 - Biographie                        | 148 - Sciences de la Nature                 |
| 109 - Histoire du livre                 | 149 - Numismatique                          |
| 110 - [non attribué]                    | 150 - Histoire des ordres religieux         |
| 111 - Dissertations et thèses           | 151 - Paléographie                          |
| 112 - Economie                          | 152 - Incunables                            |
| 113 - Encyclopédie                      | 153 - [non attribué]                        |
| 114 - Esthétique                        | 154 - Politique économique                  |
| 115 - Ethnographie et Anthropologie     | 155 - Polygraphie                           |
| 116 - Philosophie                       | 156 - Sciences religieuses                  |
| 117 - [non attribué]                    | 157 - Voyages                               |
| 118 - Littérature populaire et folklore | 158 - [non attribué]                        |
| 119 - Prison                            | 159 - [non attribué]                        |
| 120 - [non attribué]                    | 160 - Marine et navigation                  |
| 121 - Généalogie                        | 161 - Beaux-Arts                            |
| 122 - Géographie                        | 162 - Sport                                 |
| 123 - Commerce                          | 163 - Linguistique                          |
| 124 - Héraldique                        | 164 - Statistique                           |
| 125 - Histoire                          | 165 - Science politique (ouvr. généraux)    |
| 126 - Diplomatie                        | 166 - Science politique (ouvr. spécialisés) |
| 127 - Droit                             | 167 - Droit politique                       |
| 128 - Cartographie                      | 168 - [non attribué]                        |
| 129 - Auteurs classiques                | 169 - [non attribué]                        |
| 130 - [non attribué]                    | 170 - Théâtre                               |
| 131 - Moyens de communication           | 171 - [non attribué]                        |
| 132 - Congrès                           | 172 - Technologie                           |
| 133 - Guerre                            | 173 - Théologie                             |
| 134 - Chronologie                       | 174 - [non attribué]                        |
| 135 - Histoire culturelle               | 175 - Magasines                             |
| 136 - Histoire de l'église              | 176 - [non attribué]                        |

137 - Littérature

138 - Histoire de la littérature

139 - Jeux

140 - [non attribué]

141 - Sociétés savantes

142 - Magie

143 - Mathématiques

144 - [non attribué]

177 - Journaux

178 - Enseignement

179 - Futur

180 - Exposition

181 - Atlas folio

182 - Folio

## ANNEXE 2 : KB Sisch. Fonds Histoire et Politique

125. Historia.

(Särskilda, till nyare tid fortgående  
staters medeltidshistoria, se dessa länder.)

125 A 1 w-za ..	Hist. Allm. Möte-Urk.
125 A 1 a .....	" " Inled. [Äv. urkundslära.]
125 A 1 b .....	" " Bland. [Blandade uppsatser om mer än ett lands historia av <u>en</u> förf.]
125 A 1 c .....	" " [Förf.]
125 A 2 w-za ..	Gam. <sup>1)</sup> Möte-Urk.
125 A 2 a .....	" " Inled.
125 A 2 b .....	" " Allm. [Förf.]
125 A 2 c .....	" " Fornasiat. [Assyr., Babyl., Meder o. Pers.]
125 A 2 d .....	" " Fenic. [o. Kartager.]
125 A 2 dd .....	" " Monogr.
125 A 2 e .....	" " Grek. (Även de grek. staterna i Italien.)
125 A 2 ee .....	" " Monogr.
125 A 2 f .....	" " Rom. Inled.
125 A 2 g .....	" " [Rom. rikets hist. till omkr. år 500 e. Kr.]
125 A 2 gg .....	" " Monogr.
125 A 3 w-za ..	Med. Möte-Urk.
125 A 3 a .....	" " Inled.
125 A 3 b .....	" " Allm. [Förf.]
125 A 3 c .....	" " Byzant. (395-1453)
125 A 3 d .....	" " Folkvandr.
125 A 3 e .....	" " Viking.
125 A 3 f .....	" " Korståg.
125 A 4 a .....	Ny. <sup>2)</sup> [Förf.]
125 A 6 a .....	[ " ] Krig. 1914/19. Off. skr. [Urk.]

1) Egypten, se Arkeol.

2) Före världskriget samt sammanfattande arb. om nyare  
tidens hist.

125 A 6 b	.....	Hist. [Ny.]	Krig. 1914/19. Allm. [Äv. skuldfrågan]. [Förf.]
125 A 6 c	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Milit.
125 A 6 d	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Polit.
125 A 6 e	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Mem.
125 A 6 f	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Folkr.
125 A 6 g	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Sanitetsv.
125 A 6 h	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Ekon. o. soc. fr.
125 A 6 i	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Agit.
125 A 6 j	.....	"	[ " ] Krig. 1914/19. Neutr. [De neutrala länderna.]
125 A 7 a	.....	"	" 1914-. [Förf.]
125 A 7 b	.....	"	[ " ] Krig. 1939/45.
125 A 8	.....	"	Polit. [Konjunkturskr. o. samt. berätt. om hist. tilldragelser; kronol.]
125 B 1 a	.....	"	Balk. Allm. [Förf.]
125 B 1 b	.....	"	" Polit.
125 B 2 a	.....	"	Alban. [Förf.]
125 B 2 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 2 b	.....	"	" Polit.
125 B 3 a	.....	"	Bulg. [Förf.]
125 B 3 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 3 b	.....	"	" Polit.
125 B 4 a	.....	"	Nygrek. [Förf.]
125 B 4 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 4 b	.....	"	" Polit.
125 B 6 a	.....	"	Jugoslav. [Förf.]
125 B 6 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 6 b	.....	"	" Polit.
125 B 7 a	.....	"	Rumän. [Förf.]
125 B 7 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 7 b	.....	"	" Polit.
125 B 8 a	.....	"	Turk. [Förf.] (Forna Turkiska riket i allm. o. det nuv. Turkiet.)
125 B 8 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 8 b	.....	"	" Polit.
125 B 9 a	.....	"	Balt. [Förf.]
125 B 9 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 9 b	.....	"	" Polit.
	.....	"	Belg. [Efter Hist. Nederl.]
125 B 10 a	.....	"	Dan. [Förf.]
125 B 10 aa	.....	"	" Monogr.
125 B 10 b	.....	"	" Polit.
125 B 10 c	.....	"	Isl. [Förf.]
125 B 10 d	.....	"	Grönl. [o. Färö.] [Förf.]
125 B 11 w-za	.....	"	Eng. Möte-Urk.
125 B 11 a	.....	"	" Inled.
125 B 11 b	.....	"	" [Förf.]
125 B 11 bb	.....	"	" Monogr.
125 B 11 c	.....	"	" Polit.
125 B 11 d	.....	"	Skot. [Förf.]
125 B 11 e	.....	"	Irl. [Förf.]
125 B 11 f	.....	"	" Polit.
125 B 12 w-za	.....	"	Fr. 1) Möte-Urk.
125 B 12 a	.....	"	" Inled.
125 B 12 b	.....	"	" [Förf.]
125 B 12 bb	.....	"	" Monogr.

1) Elsass, se Hist. Ty.

125 B 12 c	....	Hist. Fr. Lokal.
125 B 12 d	....	" " Polit.
125 B 13 a	....	" Ital. Allm. <sup>1)</sup> [Förf.]
125 B 13 aa	...	" [ " ] Monogr.
125 B 13 b	....	" " " Polit. <sup>2)</sup>
125 B 13 c	....	" Ferrara. [Romagna.] <sup>2)</sup>
125 B 13 d	....	" Genua.
125 B 13 e	....	" Lombard. [Med Milano o. Mantua] <sup>3)</sup>
125 B 13 f	....	" Malta.
125 B 13 g	....	" Monaco.
125 B 13 h	....	" Neap. [o. Sicilien.] [Förf.] <sup>4)</sup>
125 B 13 i	....	" " Polit.
125 B 13 j	....	" Parma. [Med Modena.] <sup>5)</sup>
125 B 13 k	....	" Rom. [Förf.] [Omf. Latium, Umbrien o. Marche.] <sup>6)</sup>
125 B 13 m	....	" " Polit.
125 B 13 n	....	" San Marino.
125 B 13 o	....	" Sardin. [Förf.] [Med Piemonte o. furstehuset Savoyen.]
125 B 13 p	....	" " Polit.
125 B 13 q	....	" Toscan. [Förf.]
125 B 13 r	....	" " Polit.
125 B 13 s	....	" Vened. [Förf.] <sup>7)</sup>
125 B 13 t	....	" " Polit.
125 B 13 u	....	" Veron.
125 B 14 w-za	.	" Nederl. Möte-Urk. (Även Luxemburg.)
125 B 14 a	....	" " Inled.
125 B 14 b	....	" " [Förf.]
125 B 14 bb	...	" " Monogr.
125 B 14 c	....	" " Polit.
125 B 15 a	....	" Belg. <sup>8)</sup> [Förf.]
125 B 15 aa	...	" " Monogr.
125 B 15 b	....	" " Polit. [Efter 1830.]
125 B 16 a	....	" Nor. [Förf.]
125 B 16 aa	...	" " Monogr.
125 B 16 b	....	" " Polit.
125 B 17 a	....	" Pol. [Förf.]
125 B 17 aa	...	" " Monogr.
125 B 17 b	....	" " Polit.
125 B 18 a	....	" Ry. [Europ. o. asiat.] [Förf.]
125 B 18 aa	...	" " Monogr.
125 B 18 b	....	" " Polit.
125 B 19 a	....	" Schw. [Förf.] (Även Rätien.)
125 B 19 aa	...	" " Monogr.

1) It:s historia c:a 500-1100 samt efter 1861.

2) Ferrara, Modena o. Reggio, (fam. Este.)

3) Milano (Visconti o. Sforza), Mantua (Gonzaga), Asti, Como, Cremona, Monferrato, Pavia m.fl.

4) Neapel o. Sicilien (äv. under Normander o. Hohenstauffer).

5) Parma o. Piacenza. (fam. Farnese.)

6) Kyrkostaten: Roma, Ancona, Ascoli Piceno, Benevento, Bologna, Faenza, Fano, Forlì, Perugia, Pesaro, Ravenna, Rimini, Sinigaglia, Spoleto m.fl.

7) Venezia, Padua, Treviso, Vicenza, Friuli m.fl.

8) Spanska o. Österrik. Nederl. o. konungariket Belgien.

125 B 19 b ....	Hist. Schw. Polit.
125 B 20 a ....	" Sp. [Förf.]
125 B 20 aa ...	" Monogr.
125 B 20 b ....	" Polit.
125 B 21 a ....	" Portug. [Förf.]
125 B 21 aa ...	" Monogr.
125 B 21 b ....	" Polit.
125 B 22 a ....	" Tj.-slov. [Förf.]
125 B 22 aa ...	" Monogr.
125 B 22 b ....	" Polit.
125 C 1 w-za ..	" Ty. Allm. Möte-Urk.
125 C 1 a .....	" Inled.
125 C 1 b .....	" [Förf.]
125 C 1 bb ....	" Monogr.
125 C 1 c .....	" Allm. Polit.
125 C 2 a .....	" Hanseat. [Förf.]
125 C 2 b .....	" Polit.
125 C 3 a .....	" Anhalt. [Förf.]
125 C 3 b .....	" Polit.
125 C 4 a .....	" Bad. [Förf.]
125 C 4 b .....	" Polit.
125 C 5 a .....	" Bajer. [Förf.]
125 C 5 b .....	" Polit.
125 C 6 a .....	" Braunsch. [Förf.]
125 C 6 b .....	" Polit.
125 C 7 a .....	" Bremen. [Förf.]
125 C 7 b .....	" Polit.
125 C 8 a .....	" Danzig. [Förf.]
125 C 8 b .....	" Polit.
125 C 9 a .....	" Elsass. [Förf.] (Även Lothringen)
125 C 9 b .....	" Polit.
125 C 10 a .....	" Frankf. [Förf.]
125 C 10 b .....	" Polit.
125 C 11 a .....	" Hamb. [Förf.]
125 C 11 b .....	" Polit.
125 C 12 a .....	" Hann. [Förf.] (Även Ostfriesl. o. Lüneb.)
125 C 12 b .....	" Polit.
125 C 13 a .....	" Hess. [Förf.] (Storhert.-d. Hessen o. kurfurst.-d. Hessen-Kassel)
125 C 13 b .....	" Polit.
125 C 14 a .....	" Lüb. [Förf.]
125 C 14 b .....	" Polit.
125 C 15 a .....	" Magdeb. [Förf.]
125 C 15 b .....	" Polit.
125 C 16 a .....	" Mainz. [Förf.]
125 C 16 b .....	" Polit.
125 C 17 a .....	" Mecklenb. [Förf.]
125 C 17 b .....	" Polit.
125 C 18 a .....	" Nassau. [Förf.]
125 C 18 b .....	" Polit.
125 C 19 a .....	" Oldenb. [Förf.] (Även Speyer o. Zweibrücken)
125 C 19 b .....	" Polit.
125 C 20 a .....	" Pfalz. [Förf.]
125 C 20 b .....	" Polit.
125 C 21 a .....	" Pomm. [Förf.]
125 C 21 b .....	" Polit.
125 C 22 a .....	" Preuss. [Förf.] (Även Waldeck-Pyrmont)
125 C 22 b .....	" Polit.

125 C 23 a	.....	Hist. Sachs. [f.d. konungariket o. prov. Sachsen.] [Förf.]
125 C 23 b	.....	" " Polit.
125 C 24 a	.....	" Schles. [Förf.]
125 C 24 b	.....	" " Polit.
125 C 25 a	.....	" Schlesw.-Holst. [med Lauenburg] [Förf.]
125 C 25 b	.....	" " " Polit.
125 C 26 a	.....	" Thüring. [Sachs. småstaterna, Reuss o. Schwarzburg.] [Förf.] (Även Jena o. Erfurt.)
125 C 26 b	.....	" " Polit.
125 C 27 a	.....	" Trier. [Förf.]
125 C 27 b	.....	" " Polit.
125 C 28 a	.....	" Westfal. [o. Rhenprov.] [Förf.] (Även Köln, Bonn, Jülich, Kleve, Berg, Aachen, Lippe.)
125 C 28 b	.....	" " Polit.
125 C 29 a	.....	" Württemb. [Förf.] (Även Schwaben.)
125 C 29 b	.....	" " 1) Polit.
125 C 30 a	.....	" Österr. 1) [Förf.]
125 C 30 b	.....	" " 2) Polit.
125 C 31 a	.....	" Ung. 2) [Förf.]
125 C 31 aa	.....	" " Monogr.
125 C 31 b	.....	" " Polit. [efter 1914]
125 D a	.....	" Jud. [Förf.] (Hit staten Israel.)
125 D aa	.....	" " Monogr.
125 D b	.....	" " Polit.
125 E a	.....	" Asiat. Allm. 3) [Förf.] (Även Cypern, Syrien, Irak.)
125 E aa	.....	" " " Monogr.
125 E ab	.....	" " " Polit.
125 E b	.....	" Arab.
125 E bb	.....	" " Monogr.
125 E c	.....	" Armen.
125 E d	.....	" Pers. [Med Afganistan.]
125 E e a	.....	" Ind. [Främre och Bortre.] [Förf.] (Även Filippinerna o. Indonesien.)
125 E e aa	.....	" " Monogr.
125 E e b	.....	" " Polit.
125 E f	.....	" Asiat. Central. (Mongoliet)
125 E g a	.....	" Kines. [Förf.] (Även Manchuriet.)
125 E g aa	.....	" " Monogr.
125 E g b	.....	" " Polit.
125 E h a	.....	" Japan. [Förf.] (Även Korea.)
125 E h aa	.....	" " Monogr.
125 E h b	.....	" " Polit.
125 F a	.....	" Afr. [Förf.]
125 F aa	.....	" " Monogr.
125 F b	.....	" " Polit.
125 G 1 a	.....	" Amer. Allm. [Förf.]
125 G 1 b	.....	" " Polit.
125 G 2 a	.....	" Nord. Allm. [Förf.]
125 G 2 aa	.....	" " Monogr.

1) Österrike (lokalt), samt Böhmen o. Ungern före skilsmässan.

2) Ungern, Siebenbürgen o. Kroatien.

3) Hit föras de asiat. länder, som ej erhållit särsk. signum. - Georgiens hist. föres till rysk.

125 G 2 b	.....	Hist. Amer. För. Stat. [Förf.]
125 G 2 c	.....	" " " " Polit.
125 G 2 d	.....	" Canada, [Med Bermudasöarna.] [Förf.]
125 G 2 e	.....	" " " " Polit.
125 G 2 f	.....	" Mexioo. [Förf.]
125 G 2 g	.....	" " " " Polit.
125 G 3 a	.....	" Amer. Central. [Förf.] (Även Cuba.)
125 G 3 aa	.....	" " " " Monogr.
125 G 3 b	.....	" " " " Polit.
125 G 4 a	.....	" " Syd. Allm. [Förf.]
125 G 4 aa	.....	" " " [ " ] Monogr.
125 G 4 b	.....	" " " " Polit.
125 G 4 c a-b	.....	" Argent. [Förf.]-Polit.
125 G 4 d a-b	.....	" Bolivia " "
125 G 4 e a-b	.....	" Brasil. " "
125 G 4 f a-b	.....	" Chile. " "
125 G 4 g a-b	.....	" Colombia. " "
125 G 4 h a-b	.....	" Ecuador. " "
125 G 4 i a-b	.....	" Guyana. " "
125 G 4 j a-b	.....	" Paraguay. " "
125 G 4 k a-b	.....	" Peru. " "
125 G 4 m a-b	.....	" Uruguay. " "
125 G 4 n a-b	.....	" Venezuela. " "
125 H a	.....	" Austr. [Förf.]
125 H aa	.....	" " " " Monogr.
125 H b	.....	" " " " Polit.

### 126. Internationell rätt.

126 A w	.....	Intern. r. Möt.
126 A x	.....	" Sällsk. Allm.
126 A x ay	.....	" [ " ] Nat. förb. Off. skr. Tidskr.
126 A x az	.....	" [ " ] Nat. förb. Off. skr. Saml.
126 A x b	.....	" [ " ] Nat. förb. Off. skr. (Under- signeras enl. särskilt schema.)
126 A x c	.....	" [ " ] Nat. förb. [Förf.]
126 A x dy	.....	" [ " ] För. nat. Off. skr. Tidskr.
126 A x dz	.....	" [ " ] För. nat. Off. skr. Saml.
126 A x e	.....	" [ " ] För. nat. Off. skr.
126 A x f	.....	" [ " ] För nat. [Förf.]
126 A b	.....	" Allm. [Förf.] <sup>1)</sup>
126 B a	.....	" Balk.
126 B b	.....	" Balt.
126 B c	.....	" Belg.
126 B d	.....	" Dan.
126 B e	.....	" Eng.
126 B f	.....	" Fr.
126 B g	.....	" Ital.
126 B h	.....	" Nederl.
126 B i	.....	" Nor.
126 B j	.....	" Pol.
126 B k	.....	" Portug.
126 B m	.....	" Ry.
126 B n	.....	" Schw.
126 B o	.....	" Sp.

1) Avhandl. ang. den offentl. o. priv. folkrätten, konsulat-  
väsen o. dyl.; på de särsk. länderna sätts huvudsakl.  
traktatsamlingar.

154. Politisk ekonomi.

(Skildringar av olika sidor av ett lands samhällsliv iakttagna vid en viss tidpunkt. Hit även sociologi.)

154 A a	.....	Polit.	ekon.	Allm.	
154 A b	.....	"	"	"	Finans. [-, skatte- o. tullväs.]
154 A c	.....	"	"	"	Myntv. [Mynt-, bank- o. kreditväs.]
154 A d	.....	"	"	"	Försäkr.
154 A e	.....	"	"	"	Arb.-fr.
154 A f	.....	"	"	"	Fattigv. [o. Vålgörenhet.]
154 A g	.....	"	"	"	Nykt.
154 B a	.....	"	"	Ant.	[Fornasiat., grek. o. rom.]
154 B b	.....	"	"	Balk.	
154 B c	.....	"	"	Balt.	
154 B d	.....	"	"	Belg.	
154 B e	.....	"	"	Dan.	
154 B f a	.....	"	"	Eng.	Allm.
154 B f b	.....	"	"	"	Finans.
154 B f c	.....	"	"	"	Myntv.
154 B f d	.....	"	"	"	Försäkr.
154 B f e	.....	"	"	"	Arb.-fr.
154 B f f	.....	"	"	"	Fattigv.
154 B g a	.....	"	"	Fr.	Allm.
154 B g b	.....	"	"	"	Finans.
154 B g c	.....	"	"	"	Myntv.
154 B g d	.....	"	"	"	Försäkr.
154 B g e	.....	"	"	"	Arb.-fr.
154 B g f	.....	"	"	"	Fattigv.
154 B h	.....	"	"	Ital.	
154 B i	.....	"	"	Nederl.	
154 B j	.....	"	"	Nor.	
154 B k	.....	"	"	Pol.	
154 B m	.....	"	"	Portug.	
154 B n	.....	"	"	Ry.	
154 B o	.....	"	"	Schw.	
154 B p	.....	"	"	Sp.	
154 B q	.....	"	"	Tj.-slov.	
154 B r a	.....	"	"	Ty.	Allm.
154 B r b	.....	"	"	"	Finans.
154 B r c	.....	"	"	"	Myntv.
154 B r d	.....	"	"	"	Försäkr.
154 B r e	.....	"	"	"	Arb.-fr.
154 B r f	.....	"	"	"	Fattigv.
154 B s	.....	"	"	Ung.	
154 B t	.....	"	"	Österr.	
154 C	.....	"	"	Asiat.	
154 D	.....	"	"	Afr.	
154 E	.....	"	"	Amer.	
154 F	.....	"	"	Austr.	

149. Numismatik.

149 A a	.....	Numism.	Allm.
149 A b	.....	"	Ant.
149 A c	.....	"	Med.
149 A d	.....	"	Ny.
149 B a	.....	"	Balk.
149 B b	.....	"	Balt.
149 B c	.....	"	Belg.
149 B d	.....	"	Dan.
149 B e	.....	"	Eng.
149 B f	.....	"	Fr.
149 B g	.....	"	Ital.
149 B h	.....	"	Nederl.
149 B i	.....	"	Nor.
149 B j	.....	"	Pol.
149 B k	.....	"	Portug.
149 B m	.....	"	Ry.
149 B n	.....	"	Schw.
149 B o	.....	"	Sp.
149 B p	.....	"	Tj.-slov.
149 B q	.....	"	Ty.
149 B r	.....	"	Ung.
149 B s	.....	"	Österr.
149 C	.....	"	Asiat.
149 D	.....	"	Afr.
149 E	.....	"	Amer.
149 F	.....	"	Austr.
149 G	.....	"	Off. saml. [Alfabet. efter ort.]
149 H	.....	"	Ensk. saml. [Alfabet. efter ägare.]

150. Ordenshistoria.

150 A	.....	Ordenshist.	Allm.
150 B	.....	"	Särsk.
150 C	.....	"	Frim.

151. Paleografi.

151 A	.....	Paleogr.	(Även chifferskrift o. grafologi.)
151 B	.....	"	Stenogr.
151 C	.....	"	Facs.

152. Paleotyper (inkunabler).

152 A	.....	Paleot.	
152 B	.....	"	Facs.

## ANNEXE 3 : Comptabilité détaillée du fonds Histoire et Politique

<b>Domaine</b>	<b>Général</b>	<b>Français</b>	<b>En français</b>	<b>Du français</b>
<b>Généralités</b>	201	77	8	7
<b>Histoire antique</b>	144	75	16	2
<b>Histoire médiévale</b>	24	6	2	1
<b>Hist. contempo.</b>	121	57	10	2
<b>Politique</b>	182	63	38	6
<b>Balkans</b>	1	-	-	-
<b>Grèce</b>	2	-	-	-
<b>Yougoslavie</b>	2	-	-	-
<b>Roumanie</b>	3	-	-	-
<b>Turquie</b>	16	7	4	2
<b>Baltique</b>	27	-	8	-
<b>Belgique</b>	26	16	9	-
<b>Danemark</b>	135	7	10	4
<b>Angleterre</b>	265	51	94	6
<b>Ecosse</b>	22	5	5	-
<b>Irlande</b>	10			
<b>France-auteurs</b>	305	263	8	7
<b>France-monogr.</b>	350	320	8	7
<b>France-régions</b>	53	46	2	-
<b>France-brochures</b>	277	258	11	-
<b>Italie-auteurs</b>	20	7	4	1
<b>Italie-monogr.</b>	11	2	3	-
<b>Italie-brochures</b>	2	-	-	-
<b>Ferrara</b>	4	-	-	-
<b>Gênes</b>	3	-	-	-
<b>Lombardie</b>	7	-	1	1
<b>Naples</b>	20	9	2	-
<b>Parmes</b>	1			
<b>Rome</b>	17	-	1	-
<b>Sardaigne</b>	7	7	-	-
<b>Toscane</b>	19	-	4	-
<b>Venise</b>	7	1	1	1
<b>Pays-bas-auteurs</b>	87	35	25	2

<b>Pays-bas- brochure</b>	98	1	5	
<b>Norvège</b>	9			
<b>Pologne-auteurs</b>	104	30	8	1
<b>Pologne-monogr.</b>	4	3	-	-
<b>Pologne- brochures</b>	215	-	-	-
<b>Russie-auteurs</b>	111	31	19	1
<b>Russie-monogr.</b>	15	3	3	-
<b>Russie-brochures</b>	30	22	-	-
<b>Suisse-auteurs</b>	29	10	8	-
<b>Suisse-brochures</b>	14	-	-	-
<b>Espagne-auteurs</b>	64	15	10	1
<b>Espagne-monogr.</b>	14	4	3	-
<b>Espagne- brochure</b>	23	10	-	-
<b>Portugal</b>	18	7	7	-
<b>Allemagne-auteur</b>	160	27	23	1
<b>Allemagne-mongr</b>	44	12	3	1
<b>Allemagne- brochr.</b>	199	16	42	1
<b>Hanse-brochures</b>	3	-	-	-
<b>Anhalt</b>	1-	-	-	-
<b>Bade</b>	2	-	-	-
<b>Bavière-auteurs</b>	17	-	-	-
<b>Bavière- brochures</b>	6	-	-	-
<b>Braunschwig-autr</b>	8	-	1	1
<b>Braunschwig-bro.</b>	7	-	-	-
<b>Brême</b>	7	-	2	-
<b>Dantzig-auteurs</b>	4	-	-	-
<b>Dantzig- brochures</b>	6	-	-	-
<b>Alsace</b>	4	-	-	3
<b>Francfort- brochur</b>	5	-	-	-

<b>Hambourg-auteurs</b>	8	-	1	-
<b>Hambourg-brochr</b>	12	-	2	-
<b>Hannovre-auteur</b>	1	-	-	-
<b>Hannovre-brochr</b>	4	-	1	-
<b>Hesse-auteurs</b>	7	-	-	-
<b>Hesse-brochures</b>	4	-	1	-
<b>Lübeck-auteurs</b>	3	-	-	-
<b>Lübeck-brochures</b>	8	-	4	-
<b>Magdebourg</b>	2	6	6	1
<b>Mayence-auteurs</b>	2	-	-	-
<b>Mayence-brochrs</b>	7	-	-	-
<b>Mecklembourg-au</b>	13	-	-	-
<b>Mecklembourg-br.</b>	5	-	-	-
<b>Oldenburg</b>	2	-	-	-
<b>Palatinat</b>	6	-	-	-
<b>Poméranie-auteur</b>	41	-	-	-
<b>Poméranie-brochr</b>	4	-	-	-
<b>Prusse-auteurs</b>	142	18	32	4
<b>Prusse-brochures</b>	39	5	11	1
<b>Saxe-auteurs</b>	21	-	1	1
<b>Saxe-brochures</b>	8	-	-	2
<b>Silésie</b>	5	-	-	-
<b>Schlew-holst.-autr</b>	11	-	-	-
<b>Schlew-holst.-br.</b>	33	-	5	-
<b>Thuringe</b>	9	-	-	-
<b>Westphalie-auteur</b>	8	1	1	1
<b>Westphalie-br.</b>	9	-	5	1
<b>Württemberg-autr</b>	3	-	-	-
<b>Württemberg-br.</b>	2	2	-	-
<b>Autriche-auteurs</b>	49	11	1	1

<b>Autriche- brochure</b>	28	1	4	-
<b>Hongrie</b>	16	1	2	-
<b>Asie</b>	7	4	1	1
<b>Monde arabe</b>	10	6	1	1
<b>Arménie</b>	1	-	-	-
<b>Perse</b>	6	3	-	1
<b>Inde</b>	37	9	15	-
<b>Asie centrale</b>	8	1	3	1
<b>Chine</b>	11	8	3	-
<b>Japon</b>	1	1	-	-
<b>Afrique</b>	11	3	3	1
<b>Amérique</b>	61	18	19	-
<b>Canada</b>	5	2	1	-
<b>Mexique</b>	11	-	3	-
<b>Amérique centrale</b>	13	9	2	-
<b>Amérique du sud</b>	2	1	-	-
<b>Paraguay</b>	8	2	6	-
<b>Pérou</b>	6	-	4	-

**- Résultats par rubriques de la comptabilité du fonds "Histoire et Politique"-**

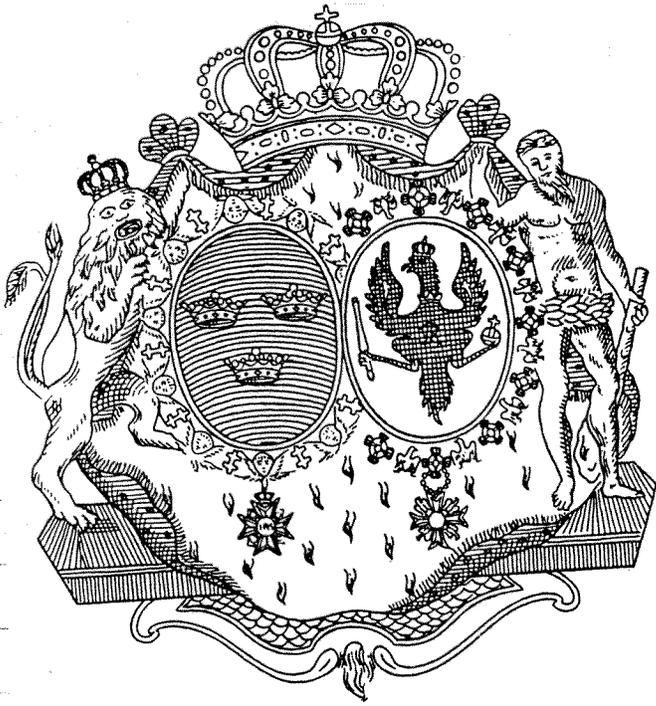
Source : *Utlandska Katalog*.

Légende : voir tableau II. de la première partie

Br. = Brochure

Monogr. = Monographie

ANNEXE 4 : Ex-libris des principaux collectionneurs



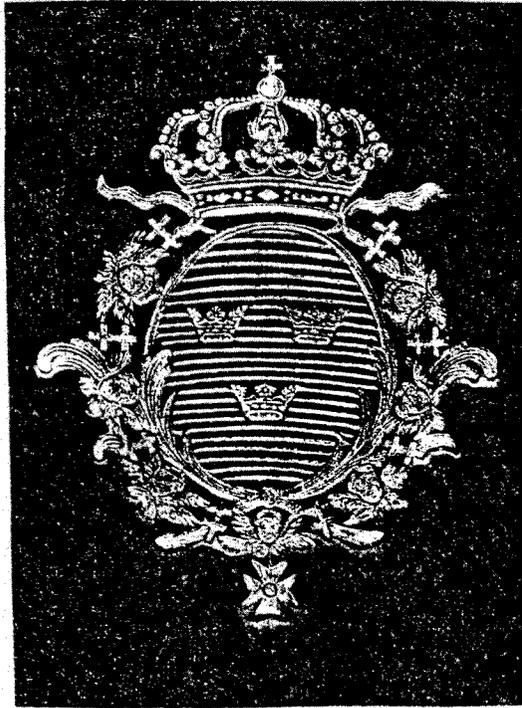
LOVISA ULRICA



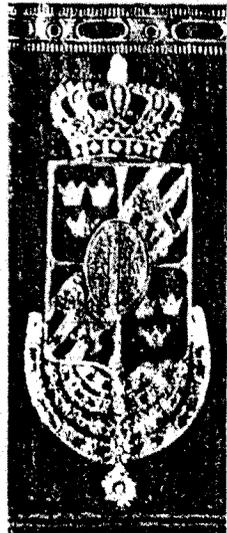
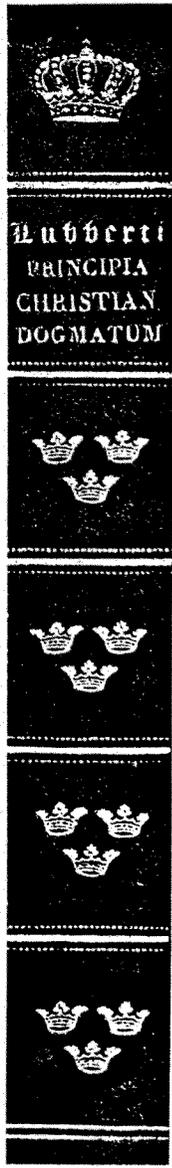
Färmstämpel för Lovisa Ulricas moder,  
Sophia Dorothea av Preussen



FREDRIK I



KONUNG  
GUSTAF III



GUSTAF IV ADOLF



Fig. 248



Fig. 249

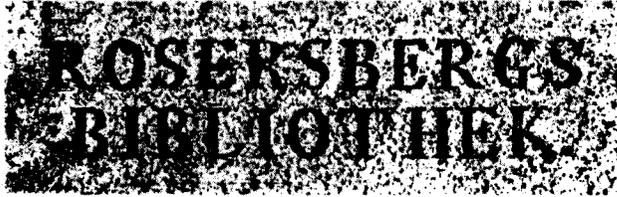
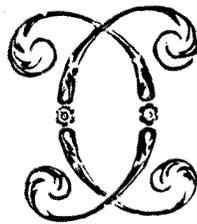


Fig. 250



KONUNG  
CARL XIII



Fig. 439



Fig. 440



Fig. 441

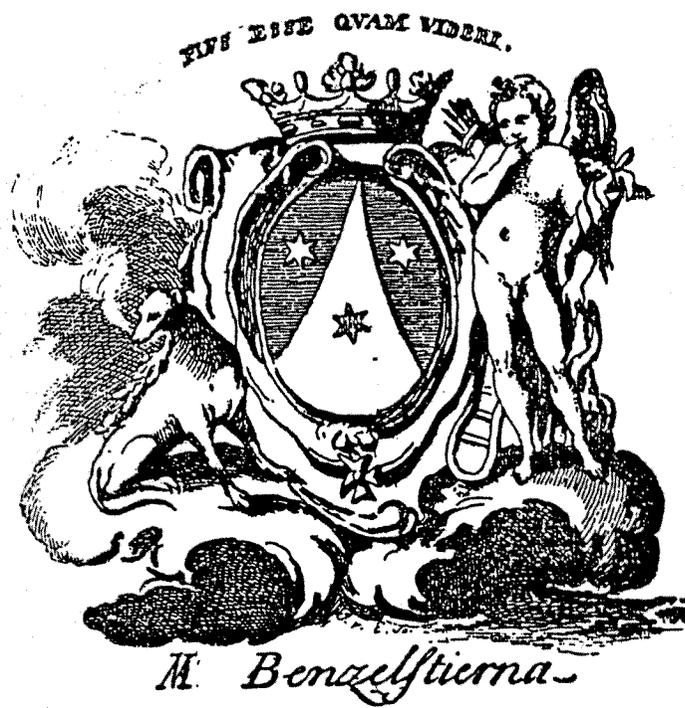


Fig. 442

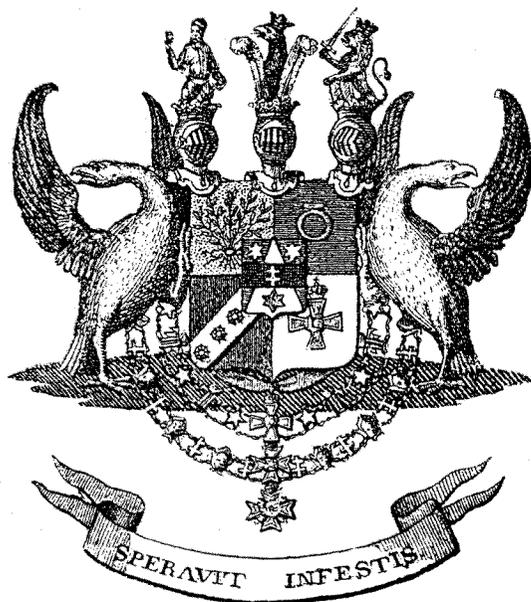


Fig. 442 a

KONUNG  
CARL XV

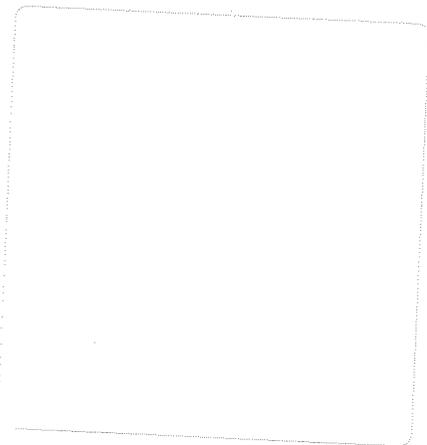


BENZELSTIERNA, MATTHIAS



ENGESTRÖM, LARS VON





BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8049692